



I PUTACHJI TOPINNI

*Bulletin de la
Ligue
Insulaire
Spéléologique
Corse*

Troglohyphantes sp. (Butrone).

Les Aventures spéléo-canyon 2019

Premières

Initiations, perfectionnements

Visites cavités

Opération Monoxyles (fin)

Ghisoni

Canyon

Spéléo secours corse

Biospéléologie

Divers



Eukoeneria (Butrone)

Halophiloscia hirsuta (Punta Vecchiaia)

N° 21 - Février 2021

Page de couverture :
Nos stars entomo
de l'année 2019

Sommaire

Éditorial	2
Il était une fois ... le logo de la LISC	3
La vie des clubs, les élections	5
Les aventures spéléo-canyon 2019	
🕸 Spéléo, premières, désob's, topos, prospections.....	6
🕸 Spéléo, découvertes, initiations, perfectionnements.....	13
🕸 Spéléo, visites de classique en Corse.....	21
🕸 Spéléo, visites de cavités sur le continent.....	29
🕸 Spécial Ghisoni.	30
🕸 Monoxyles Saison 5 (fin ?).....	36
🕸 Spéléo Secours Corse.....	40
🕸 Canyon.....	43
🕸 Biospéléo.....	51
🕸 Divers.....	73
Les stages LISC 2019 (SFP2, Biospéléo)	84

Éditorial

Qu'elle fut belle notre année 2019 ! Des premières, de la désob', un superbe camp à La Ciotat, rappelez-vous également les pique-niques collectifs à la falaise A Tozza et les nuits à la casetta de Ghisoni... Et des canyionistes qui ont repris la plume, 13 comptes rendus de sorties !

Personne ne se doutait le 30 novembre 2019, en quittant la falaise A Tozza, que le lendemain un vendeur de chauves-souris du marché de Wuhan ferait une pneumonie promise depuis à un « succès » mondial. Avec son lot de rebondissements. Dans l'éditorial du précédent numéro, en mai 2020, on a eu l'imprudence - ou l'optimisme béat - d'écrire que « le Grand Confinement touche à sa fin, on aperçoit le bout du tunnel,... ». Raté, le boyau était obstrué, après un élargissement, nouvelle étroiture et cela devient de plus en plus rastèg, on n'est pas sortis ! Bonne lecture ! Voilà de quoi occuper vos soirées tranquilles loin des bars.

Jean-Noël Dubois, président LISC

Il était une fois ... le logo de la LISC



Tout d'abord que signifie cet acronyme ?

L pour Ligue
I pour Insulaire
S pour Spéléologique
C pour Corse

C'est l'organe déconcentré de la FFS au niveau régional (CSR région « V », Comité Spéléologique Régional)

Le premier logo date d'août 1991 et avait coûté la modique somme de 500 F, soit l'équivalent de 115€ en 2020.

Version entête :



Puis



On devine en arrière-plan des stalactites et stalagmites se découpant sur un bleu ... sidéral

Évolution par ajout d'une touche de rouge évoquant un casque spéléo et du jaune pour les combinaisons en texair :

Version entête avec mise en relief :



Malgré ces ajouts de couleurs, certains trouvaient qu'il manquait de pep's ...

Le Logo de la LISC

On repart de zéro et après de multiples versions voici l'actuel :
La police *Papyrus* semble classique vue de loin et déjantée vue de près, le code des couleurs est simple :

- ☆ Le noir et le blanc pour les couleurs du drapeau corse.
- ☆ Le vert pour les activités de pleine nature.
- ☆ L'ocre pour le minéral et donc la spéléo.
- ☆ Le bleu pour l'eau et donc le canyon et la plongée.

On ajoute une tête de maure pour renforcer l'identité et une petite chauve-souris qui est l'emblème de nombreux clubs spéléo dans le monde.



Décliné en plusieurs versions dont l'autocollant de la LISC :

Format carte de visite :



Autres formats :



Entête :



La déclinaison en tampon :



Ce logo actuel date d'une quinzaine d'années... déjà !

JCL

La vie des clubs Les élections



Biguglia — Assemblée Générale I Topi Pinnuti « Cors'Hôtel » Samedi 14 décembre

Au menu, la 36^e Assemblée Générale de l'association aboutissant à l'élection d'un Comité Directeur en partie renouvelé, deux sortantes remplacées par deux entrantes :

- ✦ Président et responsable matériel : Franck ZERLI
- ✦ Présidente-adjointe : Marie Pierre ROZE
- ✦ Secrétaire : Rémi ROSSIGNOL
- ✦ Trésorier : Antoine BOSCHI
- ✦ Secrétaire-adjointe : Michèle CALETTI
- ✦ Trésorière-adjointe : Émilie LUCAS
- ✦ Webmaster et com : Jean-Claude LA MILZA

Au menu du repas qui a suivi :

Punch accompagné de feuilletés
Velouté de potimarron et croustillant
ou

Tartine de saumon gravlax et ses condiments
Paleron de bœuf cuit à basse température
et déclinaison de carottes au jus corsé
ou

Filet de dorade au crémeux d'artichaut
à l'huile d'olive vierge à l'orange,
pommes croustillantes et bisque de gambas

Bûche de Noël aux fruits rouges
ou
Opéra

Reste à élaborer et préparer les menus qui seront proposés durant la prochaine mandature aux membres de l'association, mais là, tout le monde derrière les fourneaux !
Bonne mandature 2020 !

JCL



Bulletin de la Ligue Insulaire Spéléologique Corse

N°21 FEVRIER 2021

Bat. A8 Les Logis de Montesoro 20 600 BASTIA Tél. 04 95 32 68 16

Rédaction : Jean-Noël Dubois

Responsable de publication : Jean-Noël Dubois

Conteur(e)s : Albert, Alexandra, Antoine, Carine, Dumè, Émilie, Franck, Fred, Henri-Pierre, Jean-Claude, Jean-Noël, Jean-Yves, Micca, Michèle C., Pierre, Noël, Olivier B., Véronique, Wanda

Photos : la bande de la LIS

Maquette : Jean-Noël Dubois

Premières, désobs, topos...



Barbaggio — désob' ; Aven de l'Avaloir
Vendredi 18 janvier

ITP: Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Louis VILLA

TPST : deux heures trente

Avaloir, Acte 6

Un an bientôt que le chantier de désobstruction de l'Avaloir a été lancé; après une pause hivernale de deux mois, les papis péteurs décident de reprendre du service. La provision de crayons a été réapprovisionnée il y a quinze jours, on a un beau stock de munitions devant nous. Regroupement au local pour 13 heures avec JCD, notre nouveau membre Jean-Louis se joint à nous pour découvrir toutes les facettes de la spéléo.

Préparation du matos, on perd un peu de temps suite à une imprévisible capricieuse et à 13h45 nous voilà sur site. On ne s'éternise pas dehors car le vent est bien frisquet, une constante à Teghime en hiver. JN équipe puis JCD passe en relais pour faire suivre les sacs après avoir enlevé la dèv, puis remonte pour guider JL dans une descente sympathique pour un débutant. Nous voilà tous les trois au fond.

Direction le front de taille, pas de changement depuis la dernière fois. Un léger courant d'air frais sort du boyau, il y a du vent dehors qui doit passer par quelques fractures et la différence thermique doit aussi créer le flux d'air. On reprend l'abatage par le bord droit au niveau de la banquette, la roche est bien compacte. Tellement compacte que la mèche perdra son extrémité en carbure au deuxième forage. Il est vrai qu'il est recommandé d'attaquer avec le petit foret avant de passer au grand...

HP arrive juste avant le premier tir, JL sera intronisé boute-feu; belle réussite, de beaux morceaux, on avait utilisé un crayon long. Contrôle des ppm de CO qui monte à presque 50 pour redescendre autour de 20 en 5 mn. Deuxième tir moins efficace, le crayon est plus petit, beaucoup de petits cailloux. On a craint de s'arrêter car la batterie étant faiblement chargée, les tirs ont été longs à se déclencher. On n'est pas trop de quatre pour faire la chaîne pour évacuer les blocs vu l'exigüité du boyau. JL restera au niveau de l'*Alcôve des Mouches*, peu tenté par



ce boyau étroit. Encore trois tirs qui enlèvent de beaux morceaux. Un coup d'œil au front, la lèvre du puits est à environ 70cm et l'extrémité de la banquette à environ 1m. Encore deux à trois séances pour une sortie confortable. Mais ne rêvons pas, ce n'est pas un boulevard, ça frotte encore mais les « beaux » gabarits du club vont pouvoir passer.

Il est 16 h 30, il faut songer à remonter car HP, notre vérificateur aux comptes de la LISC est attendu au club pour 18 heures. La palanquée remonte, HP suivi de JL puis JCD qui remontera les sacs et JN qui déséquiperà. Dehors 3° C ! on range vite le matos et à 17 h 45 nous voilà au chaud au local.

JND



Oletta — désob ; Cast 2 et 17

Dimanche 27 janvier

ITP : Dominique DESCALZO, Frédéric DIDONNA, Henri-Pierre FIOCCONI

La toutounette : Nala

Comme d'habitude le RDV est donné au local. Nous nous retrouvons autour d'un café, les kits ont été préparés jeudi dernier par Alexia, Franck et Noël. Nous compléterons avec Dumè le matériel nécessaire à la désobstruction de Cast.17.

Arrivés sur place deux équipes se forment. Henri-Pierre, Dumè et Frédéric vont s'occuper de Cast.17. Le groupe électrogène est mis en route et c'est parti pour les travaux de désobstruction. Quelques seaux de terre et de pierres seront évacués durant la journée.

Les autres iront visiter Cast.2.

(...)



Nono

Lento — exploration et première ; Grotte de l'Anto Noir

Dimanche 10 mars

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Jean RAFFALDI, Rémi ROSSIGNOL, Jean-Louis VILLA

GCC : Jean-Yves COURTOIS

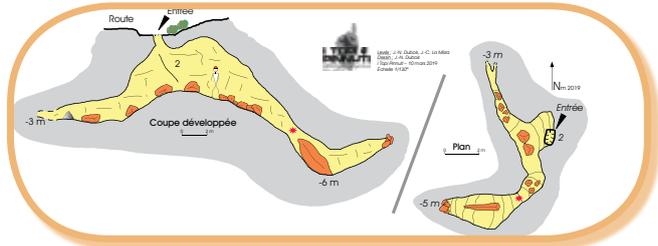
La toutounette : Nala

(...)

Fin de la matinée, un rapide coup d'œil est jeté dans une petite cavité découverte par Rémi à quelques mètres de *Tra li Monti*. C'est une fracture en paroi, Amal s'y engouffre en rampant dans l'étroit plan incliné mais rebrousse chemin, pas rassurée par un ressaut descendant à franchir. Une corde sera à emporter pour la prochaine visite.

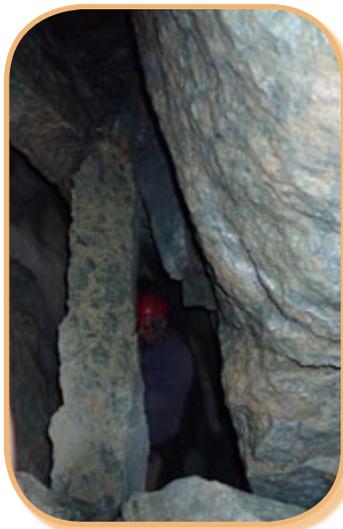
(...)

Direction maintenant le trou tant convoité d'Anto. Celui-ci se situe en bord de route entre Bigorno et le col du même nom. Il l'a plusieurs fois signalé au club, mais l'occasion n'avait jamais fait le larron jusqu'à présent. Le grand jour est arrivé, les topis sont dans le coin et Anto a bien expliqué où se situe l'entrée. Celle-ci est vite repérée, c'est en fait un avaloir où se déverse épisodiquement les eaux de pluies. Visite et topographie rapide, un ressaut d'entrée d'environ 2 m permet d'atteindre un croisement de failles. Quelques mètres d'un côté, quelques mètres de l'autre et c'est terminé, une vingtaine de mètres de développement en tout. Pas très



affriolante comme cavité, elle se développe dans la serpentinite, les blocs rocheux sont plus ou moins calés entre eux et n'inspirent pas confiance. Un grand rhino est néanmoins observé au plafond du croisement de failles. Les *topis* se séparent, les uns redescendent vers la plaine, les autres passent par Murato.

JCL



Prato di Giovellina — prospection ; *Castellu di Serravalle*

Dimanche 24 mars

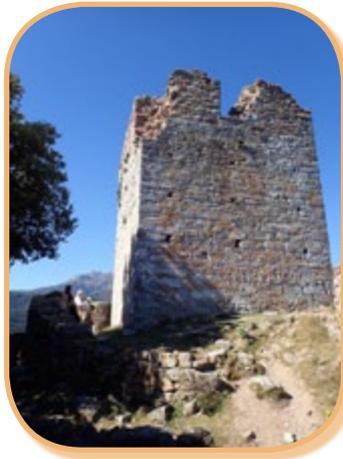
ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Dominique DESCALZO, Alexandra et Frédéric DIDONNA, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Émilie LUCAS, Véronique MASSA, Jean-Louis VILLA, Franck ZERLI

Nous nous retrouvons à 8 h 30 au *Point Chaud du Golo* à Lucciana (note pour plus tard : l'endroit est très fréquenté par les groupes amateurs de sorties en nature). Après un café, départ à 9 h 20.

Phase 1 : prospection, objectif : découvrir des cavités au sein de massifs calcaires.

Vers 10 heures, arrivée au pied du *Castellu di Serravalle* sur la commune de Prato di Giovellina. Après 20 min de marche ponctuée par des évitements de VTT, nous arrivons sur le site de ce château du ^{x^e} ou ^{xiii^e} siècle constitué en majorité de pierres taillées dans du granit, mais également de pierres calcaires. Le château présente une tour entourée de fortifications munies de meurtrières, l'ensemble en ruines est partiellement restauré. Considérant que les matériaux doivent se situer à proximité, nous pouvons en déduire que le sous-sol contient en partie du calcaire (pour les pierres et la chaux nécessaires à la construction), accessoirement nous pensons trouver des restes de four à chaux.

Après une petite visite guidée, la prospection commence vers 11 heures ; Jean-Claude et Dumè ouvrent la marche ; le reste du groupe suit, puis se scinde en deux, Véronique rejoint les voitures par le chemin aller. La déambulation est plutôt aisée car la végétation est essentiellement constituée de cistes, bruyères, chênes ; peu



de chance de se perdre : il y a du réseau téléphonique et la route en contrebas offre un excellent point de repère.

HP utilise son application *i-Infoterre* pour localiser le gisement calcaire qui forme une langue au milieu du granit. Les premiers éperons calcaires sont découverts, la roche présente des veines verticales et les éboulis sont nombreux.

Franck rejoint Jean-Claude et Dumè en descendant une mini-falaise, le reste du groupe préfère contourner le danger. Jean-Claude découvre une faille de 2 m 50 de profondeur sur 3 m de longueur sans grand intérêt et Wanda trouve au pied d'un éperon calcaire un trou qui présente un appel d'air provenant du dessous, beaucoup trop petit, baptisé par HP le *Trou venteux de Wanda*.

La descente ne présente plus que du granit et de nombreux éboulis de calcaire venant du dessus, il est temps de rejoindre Véronique pour le repas.

Phase 2 : débriefing J, objectif : s'assurer du bon moral des troupes.

Décor : une jolie prairie que Wanda et Michèle rejoignent au pas de course, du punch en apéro pour le soleil (merci Marie D.), du rouge pour l'hydratation, des migliacci pour le côté rustique et du chocolat au sésame pour «augmenter notre surface de tendresse» (*dixit* Franck), bref le régime *I Topi Pinnuti*.

(...)

Émilie

Sisco — prospection ; secteur *San Michele*

Samedi 13 avril

ITP : Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Jean-Louis VILLA

La toutounette : Nala

(...)

Il est encore tôt, *Infoterre* indique une carrière de cipolin au nord de la grotte *San Michele*, il est décidé un peu de prospection dans ce secteur. Le *Def* est garé avant la chaîne qui barre la piste. Il y a bien quelques strates et blocs de cipolin mais point de

nouvelle cavité. Le bâtiment d'exploitation de la carrière est atteint. Celui-ci est en grande partie démolli, des carcasses de véhicules brûlées jonchent le sol. Une timide tentative de réhabilitation du site est visible, des oliviers ont été plantés, ils tentent de survivre, emprisonnés dans un grillage de protection.

Les *topis* poursuivent leur rando-prospection jusqu'à la chapelle *San Michele*. Sans être polychromique, l'utilisation des diverses roches environnantes - cipolins, calcshistes et prasinites - la rend esthétique. Quelques discontinuités dans l'agencement des moellons témoignent de probables restaurations. Cette chapelle est construite sur un énorme bloc rocheux parallélépipédique et bé-



néficie d'un magnifique panorama sur la vallée de Sisco et l'archipel toscan. Belle abside. Retour au véhicule en explorant encore quelques strates de cipolin, puis descente vers la marine. HP est laissé à Erbalunga, puis nettoyage et rangement du matériel au local pour JL et JC.

JCL

Furiani — prospection-VTT ; Crêtes de Teghime sud Samedi 25 mai

ITP: Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Dumè avait mis l'eau à la bouche de quelques piliers du *bar Aven* un jeudi soir en racontant sa découverte de deux trous lors d'une rando sur la piste qui chemine le long de la crête sud de Teghime. Ayant encore besoin d'entraînement physique pour le prochain camp spéléo, Franck et JCL se décident pour y jeter un œil en y allant en... VTT !

Malgré une annonce sur le *WhatsApp* sur club, seuls Franck et JCL se retrouvent au point de rendez-vous sur le parking de la mairie de Furiani. Faut dire que l'annonce était d'emblée sélective ;-) Un véhicule est laissé sur place, les deux vélos sont chargés dans le *Kangoo* et direction le parking du départ de la piste en contrebas du col de Teghime. Contrairement à l'habitude, un seul véhicule déjà sur place. C'est un départ de randonnée couru et le weekend ce parking est souvent plein. Mais aujourd'hui, les conditions météo dignes des *Highlands* écossais ont dû refroidir les moins téméraires. Les crêtes sont dans les nuages et un vent frisquet n'encourage pas à la pratique des sports dits de pleine nature. Circonstances qui rappellent à JCL une certaine prospection du samedi 25 novembre 1995...

Les *topis* sont rôdés et c'est dans la grisaille qu'ils entament la montée. Ils n'ont donc pas le temps d'avoir froid ! Une série de lacets permet d'atteindre un petit col, c'est à proximité que se trouve le premier trou de Dumè. Une ouverture d'environ 50 par 20 cm, rapidement colmaté par des cailloux et de la terre. Il faudra revenir avec l'outillage nécessaire... Poursuite de la rando, croisement de trois vététistes... motorisés. Le brouillard est toujours bien présent ce qui fait que les repères annonciateurs du second trou de Dumè sont dépassés allégrement et



c'est une fois le col de *Menta* atteint que JCL se rend compte de la méprise. Il faut quand même faire marche arrière sur un bon kilomètre pour retrouver le trou. Celui-ci s'ouvre au bord de la piste et semble plus intéressant. Surmontée par une belle tranche de calcite, une ouverture d'environ 80 par 20 cm débouche dans une petite cavité obstruée au bout d'environ 2 m par des cailloux. Là aussi des moyens plus conséquents sont nécessaires pour élargir l'entrée et voir si une suite est possible. Un petit détour par

le petit lapiaz qui avait fait l'objet d'une prospection et d'une tentative de désobstruction le dimanche 1^{er} avril 2012 est également effectué.

Retour vers le col de *Menta* d'où part la piste-chemin emprunté par le trail de Furiani et qui permet de rejoindre celui-ci. Croisement encore d'un jeune et fringant vététiste... motorisé, et plus bas de trois motards en trail qui font la remontée, beurk ça pue :-(. Une fois sous la couche de nuage la descente vers Furiani devient fantastique avec une vue magnifique sur la plaine orientale. Un couple de « traillistes » sont encore croisés, à pieds ceux-là. Faut-il s'attendre à ce que dans ce sport là aussi

soit inventé des assistances motorisées à la course ? (des prototypes d'exosquelettes existent...). Le village est atteint vers midi, traversé par ses ruelles, puis c'est la descente à toute vitesse vers le parking. S'il y a une chose à ne pas oublier lorsqu'une navette est organisée, c'est de faire suivre la clef de la voiture d'arrivée. Et bien elle n'a pas été oubliée ;-) Un retour s'impose pour tenter une désob des deux cavités, d'autant plus qu'il est possible de monter en 4x4, bien que Franck et JCL ne rechigneraient pas pour refaire le circuit en VTT, mais par une belle journée.

JCL

Crocicchia — première ; Grotte de l'Antre du Diable

Samedi 24 août

ITP : Michaël DURASTANTI

Indicateur : M. le Maire de Crocicchia M. PIACENTINI

TPST : quinze minutes

Suite à un contact téléphonique avec le maire de Crocicchia, Micca se rend à la mairie pour le rencontrer et se faire accompagner à la cavité. Du village on voit une zone rocheuse qui se détache bien du reste de la végétation. C'est là que nous devons nous rendre.

Au bout de 35 mn de marche dans le maquis, avec une châtaigneraie et des fougères, un bloc rocheux se présente. Nous ne sommes pas loin de *Bocca Mulaia*. Nous continuons tout droit vers les rochers, la faille est peu visible. Environ une quinzaine de mètres de long et un mètre de large. Une salle suit mais il faut franchir un ressaut de 2 m où une corde serait utile. Des os de caprins gisent au sol, un dolichopode est aperçu.

La cavité se situe dans les « schistes lustrés : Complexe ophiolitique : Ensemble effusif : Métabasaltés en coussins, massifs et/ou agglomérats ».

Détour par *Bocca Mulaia* puis retour au village.

Micca



Crocicchia — explo-topo-rando ; Grotte de L'Antre du Diable

Dimanche 1^{er} septembre

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA

La toutounette : Nala

TPST : une heure

« De l'antre du Diable à la maison du Seigneur »

« N'y allez surtout pas ! C'est l'Antre du Diable »

nous avait mis en garde, M^{me} Deria, l'une des anciennes, habitant au village, du haut de son perron. Et pourtant, faisant fi de nos peurs, investis d'une mission sacrée - topographier la mystérieuse cavité dont Michaël nous avait rapporté l'existence -, nous empruntons le chemin ombragé qui doit nous mener à l'objet de notre quête spirituelle. La matinée est bien avancée, une maison de chasseurs et une croix de bois marquent le départ, nous longeons des tombes abandonnées avant de nous enfoncer dans la châtaigneraie. Une heure de marche ardue et pentue nous attend pour 300m de dénivelé. On hésite parfois mais des marques rouges nous guident. Nous finissons par découvrir notre Golgotha : une cavité s'ouvre entre les pierres d'une plateforme rocheuse qui surplombe le village et la vallée. Notre chemin de croix n'aura pas été vain. Jean-

Claude et Michaël s'enfoncent téméraires dans les entrailles de la terre.

« *Lasciate ogne speranza, voi ch'intrate** ». Sur la

gauche, une faille aveugle, des ossements de caprins. Henri-Pierre dès l'entrée déniche un beau scorpion. De mauvais augure tout cela ! Plus bas, dans la faille de droite, nos deux courageux éclaireurs affolent un ou deux petits rhinos. Sont-ce là les stryges infernales, gardiennes des lieux ? Encore un squelette de chèvre ! Imperturbable, Jean-Noël et Henri-Pierre mesurent, dessinent. L'Enfer se révèle : c'est une faille qui s'enfonce très étroite, humide, sur 32 m de long et 12 m de profondeur, et à quelques mètres de la surface, un ressaut glissant de deux mètres... Ouf, le Diable n'y est point, occupé ailleurs à quelque méfait ! Jean-

Claude, Michaël et Michèle remontent à l'air libre et explorent les alentours. Des murets, des ruines trouvent les roncières, il y aurait eu parait-il d'après



M^{me} Deria, une chapelle appelée Deria qui a été rasée (encore un coup du Diable...).

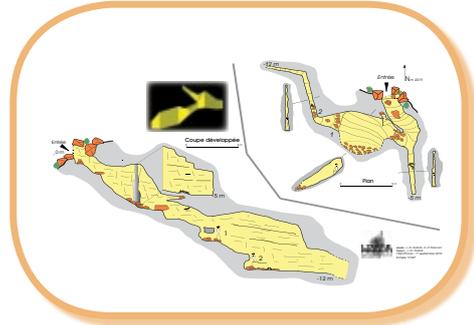
Le chemin de retour nous amène à *Bocca Mulaia*, col frontière entre Crocicchia et Bisinchi, nous croisons des pistes de VTT, plutôt bien entretenues, qui laissent Jean-Claude rêveur. Juché sur son fougueux destrier, il s'y voit déjà...

Nous décidons de pique-niquer près de l'église de Campile, et commençons nos agapes non loin des invités d'un baptême bientôt happés par la cérémonie. De la porte ouverte de la Maison du Seigneur nous parvenons par bribes les chants sacrés du catéchuménat. Il est 15 heures.

Retour aux *Fratelli Angeli* de Lucciana vers 16 heures...

Michèle

* *Laissez toute espérance, vous qui entrez !*



Prunelli di Casaconi — prospection ; Fontanone-Volti Samedi 7 septembre

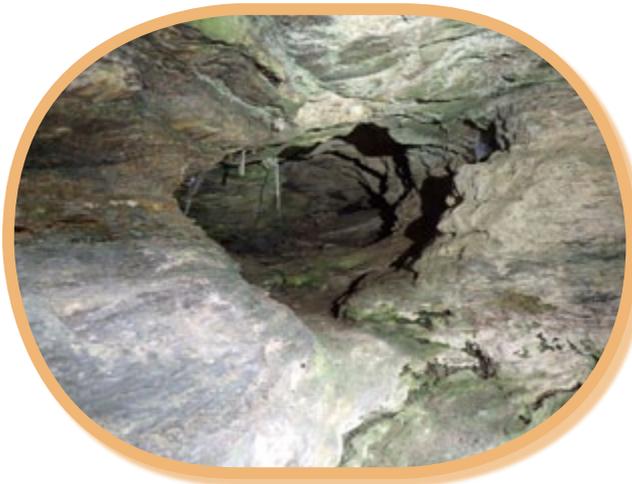
ITP : Michèle CALETTI, Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA

TPST : 2 mn 36 s

« *Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait.* » Mark Twain
Il en rêvait, Jean-Claude, de cette expédition! Il l'avait préparée, programmée, parachevée: embarquement rive gauche du Golo, aux alentours de *Fontanone*, traversée des eaux, tumultueuses par endroits, exploration de la rive droite, et notamment d'une cavité visible de la route.

C'est muni d'une belle dose d'enthousiasme et du canoë du club que l'équipage se met en route pour *Fontanone*. Une sente au milieu de la ripisylve conduit aisément à une petite plage, propice à la mise à l'eau de l'embarcation. Michèle décide de braver à pied les rapides et se dirige vers un gué en amont. Jean-Claude et Michaël, plus courageux, embarquent... Il paraît que le canoë lança d'abord un long râle d'agonie, Pschiiiiitttt!... avant de s'échouer sur les fonds. Paix à son âme! Nos deux naufragés, marris et trempés du bas, n'eurent plus qu'à se mettre à l'eau. Ouf! Pas secs, mais sains et saufs!

Bref, on se retrouve de l'autre côté, on grimpe vers la cavité... Demi-circulaire, haut porche de 4



m environ, profondeur 3 m. Jean-Claude s'y enfonce le temps d'une photo. Au fond, une petite galerie d'environ 50 par 30 cm de section, allant en se rétrécissant sur 3 m. Maintenant qu'on est dans le bain, on poursuit. À cœur vaillant, rien d'impossible! On visite tous les trous, on plonge la tête dans chaque anfractuosité de ces berges schisteuses... La quête s'annonce vaine mais l'espoir guide les valeureux conquérants que nous sommes. Michaël se jette même à l'eau et explore à la nage les ouvertures au niveau de l'eau. Rien à voir! Alors de guerre lasse, nous prenons le chemin du retour!

Retour à bon port vers 18h30.

Ps: L'expédition a duré deux petites heures, nous n'avons rien trouvé mais ce n'est pas faute d'avoir cherché...

Pps: le canoë, sauvé des eaux, lui aussi, retourna à son havre de vie... pas mort mais moribond... en attendant une rustine opportune.

Michèle

Castiglione — topo : *A Sapara*

Jeudi 10 octobre

ITP : Jean-Noël DUBOIS

TPST : quarante cinq minutes

Le topographe du club avait ressenti une certaine frustration lors de la sortie de dimanche dernier en découvrant un espace vierge devant lui lors de la visite de la *Galerie du Lac*.

En 2001 et lors des visites suivantes, les dimensions de la galerie n'avaient pu être qu'estimées car le lac arrivait au niveau du pont rocheux et à part le jeune Michaël le 17 mars 2001, plus personne n'avait sondé ces sombres profondeurs.

Profitant d'un retour de Calvi, un petit détour m'a permis de prendre le temps de compléter la topo, une petite balade souterraine de

16 à 17 heures. En premier reprendre les contours de l'entrée labyrinthique, puis aller topographier le fond de la galerie schisto-calcaire de la grande salle. Là aussi en 2001, une large laisse d'eau nous avait empêché d'aller jusqu'au fond et au fond sur la gauche part une courte galerie inclinée. La porte de l'APB est fermée, on contourne... Mesure d'une courte galerie ascendante au niveau des racines, de la galerie décrite plus haut et reprise des contours de la galerie annexe du shunt. De l'eau est à nouveau présente dans la cavité, bien que la *Terrivola* soit à sec. Au point bas de la grande salle au pied des concrétions et en bord droit de la galerie schisto-calcaire (deux points d'arrivée de l'eau).

Puis direction la *Galerie du Lac*. Et là aussi présence d'eau, alors qu'elle était entièrement à sec dimanche. Le premier point bas après le pont rocheux est rempli, il faut passer en oppo et la fosse terminale, avec le pertuis d'où arrive l'eau, est également remplie sur 20 cm de haut. Prise des mesures topos.



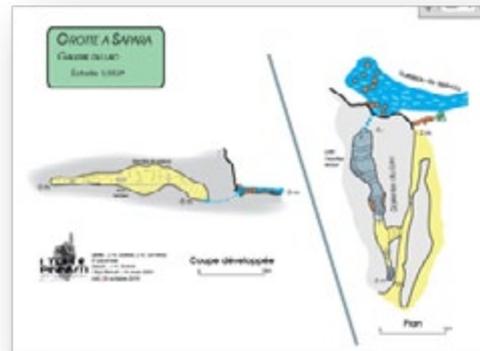
Au retour une courte remontée du cours de la rivière permet de bien visualiser la zone où doit se perdre l'eau, au pied d'un escarpement d'un mètre. Mais comme la rivière est à sec, il doit y avoir un cours souterrain qui jonctionne avec la cavité.

Retour à la *Galerie du Lac* avec l'appareil photo qui avait été oublié la première fois. Vu un grand rhino dans l'entrée et deux chiros en vol.

Bilan, une topo actualisée et plus conforme à la réalité, un gain de 14 m, on est à 351 m de développement et quelques explications complémentaires sur la circulation de l'eau dans la cavité. Le point bas de la *Galerie du Lac* étant apparemment

deux mètres en dessous du niveau du lit de la rivière a-t-on un écoulement souterrain sous ce lit en période d'étiage ou une nappe phréatique sous la cavité, un avis d'hydrogéologue serait nécessaire.

JND



Initiations, Découvertes, Perf'



Patrimoine — entraînement ; Falaise A Tozza

Samedi 19 janvier

ITP : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Dominique DESCALZO, Alexandra et Frédéric DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Manon LUCIANI, Noël RICOVERI, Rémi ROSSIGNOL, Julien SENEAL, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Franck ZERLI

La toutounette : Nala

Retour en falaise pour les *topis*, certains n'y étaient pas revenus depuis mai 2018 !

Rendez-vous 8h30 au local, mais il faudra plus d'une heure entre le café et la préparation du matos avant la troupe s'ébranle. Le temps est mitigé, voire incertain, une petite bise bien fraîche accueille les *topis* sur le petit promontoire calcaire. Répartition des rôles avec une séquence rétro pour Dumè qui va arranger le chemin d'accès avec ses outils préférés, « Feuilles, râteau, c'est le chant des municipaux - Feuilles, râteau, c'est bientôt l'heure de l'apéro! ». Ben justement, c'est pas encore l'heure de l'apéro et y'a encore du boulot. Anto s'occupe d'un atelier nœuds en utilisant les amarrages de la tour en ruine. Alexia et Franck équipent la *Voie des Oliviers*, HP la *Voie Pieds à terre* et JC une des *Voies du Dièdre*. Une C35 est d'ailleurs trop courte pour cette dernière, une C25 la complètera, ce qui fera un bel atelier passage de nœud plein vide à bonne hauteur.



Bon ben maintenant c'est l'heure de l'apéro. Dumè a fait démarrer les braises après avoir lustré le chemin, la table est mise, la première bouteille est débouchée et sonne le rappel. Rassemblement autour de la table, à l'abri de la tour. Quelques gouttes tombent timidement, il est question de plier bagage, mais les *topis* sont courageux, pas question d'interrompre les agapes !

Quelques rasades plus tard les voilà de nouveau pendus sur les cordes. HP termine l'équipement de la voie d'initiation. La révision du passage de nœud n'est pas inutile pour certains, il est vrai que la manip ne se rencontre pas souvent sous terre, mais elle est à maîtriser. Alexia et Manon s'accouple sous le nœud pour un dégagement d'équipier en technique balancier sur grande longe, ça va le faire.

Il est bientôt 17 heures lorsque le déséquipement général est lancé, retour au local à la nuit tombante.

JCL



Oletta — initiation ; Cast.1

Dimanche 3 février

ITP : Wanda COMPARETTI, Jean-Claude DEL BASSO, Frédéric DIDONNA, Marie DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Manon LUCIANI, Marie Pierre ROZE, Jean-Louis VILLA

Initiés : Mathilde B., Julien SENEAL, Antoine S., Maxime

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures

Un vent de jeunesse sur la spéléo corse

Jeudi soir se décide une sortie découverte/initiation

pour Maxime ; on hésite entre Cast.1 et 3, ce sera le *Trou du Pylône*, la *Traversée* et la *Salle de la Chèvre* pour ceux qui ne l'ont pas visitée lors des JNSC.

Sur ce, Manon et son équipe de jeunes se greffent sur le projet et d'un seul coup la moyenne d'âge de nos sorties (on est habituellement plutôt proches des dinosaures avec souvent 60 ans de moyenne...) chute à 40 ans ! En fait deux groupes, toujours sept dinosaures (moy. 62 ans) et six juvéniles (moy. 21 ans). Souhaitons que la relève soit là. Un petit rappel, si la moyenne d'âge de la FFS est actuellement de 43 ans, elle était de 25 ans en 1965 !

Rdv au local à 8 h 30, préparation rapide du matos, on décolle vers 9 h 10. Rendez-vous suivant au parking à l'entrée du champ. Le ciel est un peu nuageux, quelques gouttes de pluie mais cela semble se dégager. L'Aliso coule bien, une trentaine de centimètres d'eau, et un seul 4x4, le *Disco*, il faut faire deux traversées et une partie de l'équipe montera à pieds.

Tiens une planche (une des bancs) est posée sur l'entrée des chauves-souris, ce sont vraisemblablement les chasseurs qui l'ont installée pour éviter que les chiens tombent... Il faudrait qu'on leur en explique l'utilité. Le ciel se dégage et des morceaux de ciel bleu apparaissent. On fera deux groupes, *Traversée* et *Chèvre* et inversement.

JN équipe le *Grand Réseau* jusqu'en bas du dernier P9, JCD la *Chèvre* et HP part équiper l'entrée secondaire. Pendant ce temps Manon et Julien initient (ou rappellent) les bases techniques de la progression sur corde. Le premier groupe à partir sera celui du *Grand Réseau* - Mathilde, Antoine, Julien, Manon, Jean-Louis et MP -, ils rejoindront JN en bas du P9, où il a rencontré HP, remonté ensuite par l'entrée 2. La progression se fait sans difficultés, les jeunes sont à l'aise.

Le groupe de la *Salle de la Chèvre* - JCD, Wanda, HP qui les a rejoint, Fred, Marie et Maxime - iront jusqu'au bout de la *Vire*. Une partie ferat demi-tour à ce niveau car la barre, qui sert d'appui au niveau de la descente et du fraction plein pot, est descellée, cela risque d'être compliqué pour les petits gabarits et un peu technique.

Le groupe 1 sortira par l'entrée 2 (on garde le fond



de la cavité pour une prochaine visite - il doit être bien gras). Manon et Julien feront mumuse en bas du P17 pour s'entraîner au dégagement d'équipier. Jean-Louis et MP préfèrent rester à deviser sous l'olivier. Le temps s'est noirci, quelques gouttes.

JN repart avec Mathilde et Antoine par l'entrée 1 pour aller voir la *Chèvre*. On retrouve JCD qui vient de déséquiper le P13, on empruntera le *Grand Réseau* puis la Jonction. Montée à la *Vire*, photos et demi-tour car la barre n'inspire pas confiance. Pendant ce temps le groupe 2 emmené par Wanda et HP sortira par le P17 de l'entrée 2.

On retrouvera Manon et Julien dans la *Salle de la Chèvre*, ils ont déséquipé le *Grand Réseau* - ils sont bien ces « petits »... Sortie vers 15 heures, Julien finira le déséquipement. Dehors c'est la grosse pluie, ils ont tenté mais sans succès d'allumer le feu et ont dû installer un tau de fortune entre le *Disco* et l'olivier en utilisant la bâche du matériel. On se réchauffe, on grignote et une petite bouteille pour récupérer. Pas question de barbecue,

on décide de filer au local. Tien un 4x4 arrive, apparemment un chasseur, vu la casquette orange ; nous voyant installés sur le parking il fait demi-tour sans un mot... Puis redescend quelques minutes plus tard toujours sans un *salude*... Il doit chercher son chien. On reprend la piste (un groupe descendra à pieds car le *Disco* est bourré à bloc. À l'intersection de Cast.2 on croise un autre chasseur et son 4x4, il nous confirme leur recherche de chiens. L'échange est plus sympa (il est connu de JN) mais on oublie de parler de la grille des chauves-souris. Il nous prévient que l'Aliso a monté et que cela risque d'être chaud. En fait une cinquantaine de centimètres (Julien aura même traversé à pieds avec Manon sur le dos...), cela passe sans problèmes, avec deux allers et retours. Le ciel vers Bastia se dégage, la pluie s'arrête mais le

massif du *Tenda* est bien chargé, l'Aliso va monter. La sortie se termine par un sympathique *spuntinu* au local, et une démonstration de corde par Mathilde et Julien. Retour pénates 18 heures.

JND

Lano — exploration et découverte du milieu souterrain ; Monoxyles et Carpinetto

Samedi 9 février

ITP : Carlos BECCARIA, Michèle CALETTI, Aurélien D'ORTOLO, Frédéric et Marie DIDONNA, Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI, Alexia SIMIAN-BUISSONNET, Jean-Louis VILLA

Initiés : Corine BONNAL, Lionel D., Olivier, Mathis et Thomas GERALD, Valérie LOSSERAND

TPST : trois heures trente

Découverte de la grotte de Carpinetto, vaste programme puisque c'est la plus grande cavité de Corse avec un développement de bientôt 900 m ! Découverte de la spéléo pour Mathis et Thomas, les jumeaux de Valérie et Olivier, et Lionel dont c'est la première virée souterraine avec le club. Redécouverte pour Coco, eh oui, déjà dix ans qu'elle n'a pas remis les pieds sous terre, c'était à Altiani le 7 février 2009, cavité marquante ! Un retour également pour Valérie et Olivier, « entraînés » par leurs rejetons de 8 ans. Après un rendez-vous très matinal à 8 heures au local, les topis se retrouvent vers 9 heures autour d'une table de cafés à Ponte Leccia. Un coup de fil au maire de Lano nous confirme que la route habituelle est toujours barrée suite aux travaux, il faudra donc passer par Aiti. Un détour imposé de 6 km qui permet pour certains de découvrir la magnifique forêt domaniale de *Pinetu* et la belle église paroissiale *Santo Stefano*.

Malgré la présence du soleil il fait frais en cette journée hivernale. Certains sommets dominant la piste sont encore enneigés, on ne s'attarde pas torse nu ! Deux équipes sont constituées : les uns et les autres. Les uns se dirigent vers Carpinetto, les autres (Aurélien et JCL), vers les Monoxyles.

(...)

Les autres rejoignent l'équipe des uns dans Carpinetto alors qu'ils sortent du *Laminoir* pour les plus téméraires. Les plus timides ont fait demi-tour aux *Lacs jumeaux*. La *Galerie de la Chèvre* - menant au *Laminoir de la Chèvre*, lui-même entrecoupé par l'*Étroiture de la Chèvre*, avant de déboucher à la *Résurgence de la Chèvre* donnant naissance à la *Rivière de la Chèvre*, qui disparaît finalement dans la *Perte de la Chèvre* - sera visitée une autre fois ...

Aurélien rattrape son retard et parcourt rapide-



ment le chemin emprunté par les uns. Continuation de la visite jusqu'au *Lac des Italiens*, en passant par le *Lac Suspendu* et

la galerie supérieure. Une partie de l'équipe est repue et rejoint la sortie. Michèle, Alexia, Marie, Fred, Carlos, Aurélien, Nono et JC font un détour par la *Salle Rhomboédrique*. La rivière y coule et se perd vers le *Boyau Silvain*, qui est en partie obstrué.

Une cinquantaine de petits et grands rhinos sont comptabilisés tout le long de la cavité.

Retour à la piste, le feu est allumé, les agapes commencent. Moment convivial que de partager pâtés, charcutailles, *figatelli*, *Rustique*^o, *fiadone*, etc., etc. Un sachet de carottes donne bonne conscience à certains ;-)

Retour à la nuit tombante en empruntant le même trajet qu'à l'aller.

JCL

Patrimoine — entraînement ; Falaise A Tozza

Dimanche 17 février

ITP : Carlos BECCARIA, Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Yannick D., Dominique DESCALZO, Frédéric DIDONNA, Amal DRISSI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Rémi ROSSIGNOL, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

La toutounette : Nala

Retour hivernal en falaise mais par une belle journée printanière. Un beau soleil accompagne les lève-tôt au local pour préparer le matériel, les lève-tard les

rejoindront directement à la falaise.

La végétation a bien poussé depuis la dernière visite mais le chemin d'accès au petit plateau est encore

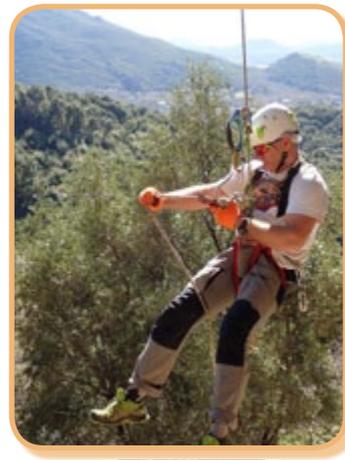
bien dégagé. Chargé d'un, deux ou trois sacs, les topis rejoignent leur alpage préféré. Le matériel est étendu sur la bâche, 1 C62, 1 C45, 2 C40, 2 C20, 70 mouskifs, protège-corde et sangles, y'a de quoi faire. D'ailleurs, qui fait quoi ?

MP, Wanda et Michèle s'occupent de la *Voie Pieds à terre*, Fred de la *Voie d'Initiation*, Rémi de la *Voie des Oliviers*, Franck de la *Voie du Dièdre 1*. Les équipiers seront supervisés par Dumè, HP et JC. La *Voie du Dièdre* sera agrémentée d'un malicieux nœud quelques mètres avant le sol, certains y prennent plaisir ;-). Restant sur sa faim, Franck équipera également la *Rocade*.

Quelques odeurs barbecuesques mettront un terme à la session matinale et tout le monde se retrouve autour de la table en pierre, bien trop petite pour accueillir toutes les denrées. Il y avait encore de quoi nourrir un régiment ! Un projet d'extension de la table et des bancs est évoqué, avis aux volontaires ! Moins d'activités pour la session postprandiale, quelques descentes, quelques remontés et l'ordre de déséquipement général est lancé. Vérification du matos, il ne manque rien !

Retour au local à la nuit tombante pour restitution du matériel.

JCL



Morosaglia — initiation ; I Luminelli

Samedi 2 mars

ITP : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Amal DRISSI, Marie GENEVIER, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Noël RICOVERI, Julien SENEAL, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Franck ZERLI

Initiés : Marine et Guillaume B. M., Thibaud B., Philippe B., Amélie D., Laetitia M., Cédric Q., Antoine S.

TPST : quatre heures

Séance d'initiation spéciale CAF de Bastia, une dizaine d'inscrits. Une poignée de désistements plus tard on élargit l'offre et voilà huit initiés fin prêts pour découvrir les joies et difficultés de la spéléologie. Si on ajoute les dix *topis* cela fait une grosse sortie spéléo pour ce joli gouffre rarement visité.

Le soleil est au rendez-vous lui aussi à Ponte Leccia où tout le monde se retrouve autour d'une table du *Car-ré d'As*. Un café plus tard, un convoi de véhicules serpente sur la route de Morosaglia. Pas de chasseur sur le petit parking, la place est libre.

La joyeuse bande chemine maintenant vers une des crêtes du *Monte Pedani*, en suivant plus ou moins, et avec plus ou moins de facilité, le chemin « officiel ». Ce dernier aurait bien besoin d'un rafraichissement, les marques jaunes et les cairns disparaissent peu à peu sous le maquis. Le trou est toujours là, protégé par le cadre métallique et quelques

branches. La pose d'un grillage sur le cadre est une nouvelle fois évoquée...

Marie installe une corde sur un arbre qui passait par là et fait une première initiation à l'utilisation du matériel spécifique utilisé en spéléo. Pendant ce temps, Alexia, Franck et Julien se chargent d'équiper la cavité. À noter, une C45 est trop courte pour équiper les deux premiers puits, elle sera rallongée par la C25 d'assistance, prévoir une C50. MP et JC suivent, ils vont tenter de poser quelques broches. Tenter est bien le terme car JC a oublié le marteau ! Deux broches seront quand même posées en bas du premier puits, enfoncées à l'aide de cailloux ! Julien, qui a fini d'équiper sa section, viendra les assister, mais le brochage s'arrêtera là pour aujourd'hui. L'initiation a commencé, les *topis* se positionnent aux points clés du parcours et tout le monde se retrouve à la *Glace au Café*. Quelques-uns pousseront l'exploration dans les infâmes étroitures qui suivent. La



remontée se fera pour certains en escalade, pour les autres par les cordes. Marie se charge du déséquipement général.

Le feu est allumé, les grillades commencent. Du traditionnel quoi, si ce n'est un excellent brie artisanal aux truffes. Le soleil a disparu derrière les crêtes, il est temps de descendre. C'est à la lampe frontale que les derniers *topis* rejoignent les véhicules.

JCL



San Nicolao — perfectionnement ; Gouffre U Tribbiolu

Dimanche 17 mars

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Jean-Louis VILLA, Franck ZERLI

GCC : Jean-Yves COURTOIS

TPST : trois heures

Voitures stationnées un peu avant le hameau de *Repiola*, chacun prend son matériel et nous partons en file indienne. Nous passons dans un enclos âne/cheval, en nous excusant auprès de nos hôtes équipés du désagrément occasionné, puis nous suivons un chemin facile. Traversée aisée de la rivière. Après tout se complique. Armés de sécateurs, certains ouvrent le chemin au milieu des hellébores, du houx verts ou des fougères, Henri-Pierre et Jean-Claude le vérifiant sur leurs applications respectives. Nos yeux cherchent et découvrent le « fameux châtaigner mort », qui sert de repère. Arrivés au-dessus de la cavité, nous nous positionnons à l'abri du vent, nous nous équipons puis nous dirigeons vers l'entrée! Franck et Jean-Claude partent les premiers pour équiper.

D'abord il faut se faufiler entre deux parois très rapprochées, genre ouverture « boîte aux lettres ». La bonne nouvelle, c'est que l'étroitesse de l'ouverture casse l'impression de profondeur... Car, mesdames et messieurs qui lisez ce compte-rendu, ce n'est pas une grotte, mais UN GOUFFRE ! Et c'est profond! On avait bien entendu les aguerris du groupe parler de « difficultés » lors de la sortie - mais c'est un euphémisme ! Car dès l'entrée, on se dit déjà qu'on va peut-être avoir du mal. Jean-Louis, la fine mouche, prétextant une séance de jardinage, rebrousse chemin...

Après, il faut descendre, la paroi est verticale... 5m, un fractio, quelques mètres encore, un deuxième fractio, quelques mètres encore, au bout de la faille, un fractio « pendulaire », puis encore un autre. Dans le feu de l'action, pas le temps d'analyser la situation, juste celui de prier le dieu des amarrages, de

bien se rappeler qu'une longue supporte un poids de deux tonnes, que normalement ça tient - bref, tout ce qui peut apporter un peu de réconfort... La roche glisse, le fond est encore loin. Mais en bas, une première salle, une nef de cathédrale, une merveille s'ouvre. C'est beau, c'est grand, ça brille ! Wanda et Henri-Pierre posent des pièges à insectes. Le groupe « DAMES » s'engouffre dans la *Galerie blanche*, magnifique, diamantée... Derrière la méduse de la cavité, on découvre un petit lac, cristallin.

Ce n'est pas fini ! Comme on aime se faire du bien, on poursuit... Nous montons dans une cavité supérieure, d'abord par une corde, puis en équilibre sur une roche



étroite avant d'atteindre une main courante, qui permet de se hisser sur un balconnet, un ressaut, encore une descente avec déviation pendulaire, puis une autre petite cavité... (...)

On prend la photo de groupe, groupés autour d'espèces de gours qui tapissent le fond. Franck commence à remonter, Jean-Claude assurera le déséquipement. On papote, sérieusement, comme toujours - il va sans dire-, puis nous entreprenons la remontée. C'est sportif, initiatique... Les fractios à repasser, en remontée. « C'est une fille! », hurle Franck quand Marie-Pierre, la première, finit par s'extraire du gouffre au bout d'une demi-heure d'une bataille acharnée, mais vic-



torieuse, avec l'étroitesse de la bouche d'entrée, Michèle et Wanda suivent... Ça coince mais les mains salvatrices de Franck et Jean-Louis sont des aides précieuses. Wanda se retrouve un moment suspendue dans les airs, Franck l'ayant saisie par les attaches du torse. Nous taïrons le déroulé des agapes qui suivirent... Repas copieux, varié, vins choisis



par des maîtres en la matière, discussions de bonne facture. Nous repartons à la nuit tombée. Retour local ou chez soi vers 20 h 30.

Michèle

PS : un petit sondage à chaud après la sortie de la cavité donne une large majorité pour laisser l'ouverture telle quelle.

Patrimonio —entraînement ; Falaise A Tozza

Samedi 20 avril

ITP : Antoine BOSCHI, Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Pierre LACOMBE, Rémi ROSSIGNOL, Jean-Louis VILLA

ITP de passage : Jean-Noël DUBOIS, Véronique MASSA

La toutounette : Nala

Peu de velléité pour monter à Ghisoni en ce weekend pascal, on y montera l'année prochaine, peut-être. Une journée d'entraînement en falaise remplace donc cette sortie classique.

L'approche du camp nous incite à perfectionner les techniques de réchappe et d'assistance. Comment se débrouiller si on a perdu son descendeur ou sa poignée, cassé son bloqueur ventral ? Comment porter assistance à un équipier en difficulté, voire inconscient ?

La matinée est consacrée à l'équipement des voies *Pieds à terre* (variante par la vire), des *Oliviers*, *Dièdre 1* et *Dièdre 2*.

Après les grillades, durant lesquelles Véronique et JN nous rejoignent, nous nous retrouvons en bas des *voies du Dièdre* et des *Oliviers* pour mettre en pratique le programme de la journée.

- ☆ Perte du descendeur : demi-cabestan sur mousqueton
- ☆ Perte de la poignée : Machard, Prussik ou Valdotaïn
- ☆ Casse du bloqueur de poitrine : nœud de cœur

Chacun essaie ces techniques, et comprend qu'il vaut



mieux ne pas avoir à les utiliser... Vient ensuite une séance de dégagement d'équipier, là aussi il faudra encore s'entraîner...

JCL

Patrimonio —entraînement ; Falaise A Tozza

Samedi 4 mai

ITP : Antoine BOSCHI, Henri-Pierre FIOCCONI, Marie GENEVIER, Jean-Claude LA MILZA, Émilie LUCAS

ITP de passage : Michèle CALETTI

La toutounette : Nala

Une demi-journée d'entraînement au dégagement d'équipier s'est improvisée *via WhatsApp* dans le cadre de la préparation au prochain camp 2019.

Rendez-vous 8 heures au local pour Émilie, Anto et JCL. Anto ayant préparé le matos la veille, ceux-ci ne s'attardent pas et prennent la direction de la falaise. Ils seront rapidement rejoints par Marie et

HP. Pendant qu'Anto s'occupe d'Émilie pour lui donner quelques notions d'équipement, Marie et JC se chargent de l'équipement des deux *Voies du Dièdre*, HP de la *Voie des Oliviers*.

Les deux *Voies du Dièdre* sont idéales pour les exercices de dégagement d'équipier, elles sont plein pot, avec une grande tirée et un double amarrage en Y

en tête de puits, ce qui rend plus aisé le détricotage du nœud. Marie, Anto et JC se relaient pour faire au moins deux dégagements, dont un au-dessus d'un fractio. Cas de figure qui peut se présenter plus fréquemment dans la réalité. Tests réussis !

Déséquipement vers midi et retour à Bastia.

Vidéo didactique présentant deux méthodes de dégagement d'équipier et la pathologie du harnais : <http://www.cosif.fr/2015/04/22/techniques-de-dégagement-dequipier-en-speleologie/>

JCL



Oletta — initiation JNSC ; Cast 1

Dimanche 22 septembre

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Jean-Claude DEL BASSO, Dominique DESCALZO, Amal DRISSI, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Marie GENEVIER, Jean-Claude LA MILZA, Émilie LUCAS, Noël RICOVERI, Marie Pierre ROZE, Alexia SIMIAN-BUISSONNET, Franck ZERLI

Initiés : Christian, Cyril, Éric, Fabrice, Franck, Julien Q., Maëlys, Vincent

Touristes ;-): Philippe GALANT et madame

Les toutous : Nala et Nougat

TPST : trois à quatre heures

Conformément à la tradition maintenant, le weekend qui suit la *Fête du Sport* est consacré à une initiation aux techniques de spéléologie alpine et sert de cadre aux JNSC version corse. Journée au singulier compte tenu du nombre de volontaires pour s'initier à ces techniques particulières.

Beaucoup d'hésitations la veille au regard des prévisions météo pour savoir si on maintenait cette journée. Le rendez-vous matinal à 7 h 30 au local est maintenu, il pleuviote. Par expérience nous savons que la météo est souvent meilleure côté Nebbio lorsque les nuages viennent de l'est. Un peu sceptiques quand même nous partons après l'arrivée des retardataires. Nous avons eu raison de persévérer, un beau soleil nous accueille au pied du pylône mais sur les 16 inscrits, 8 ont déclaré forfait.

Quatorze *topis* ont répondu présents pour cette journée, près d'un tiers de l'effectif ! HP se charge d'équiper le puits artificiel, Nono le Réseau de la Chèvre et JCL le Grand réseau. Pendant ce temps, les autres *topis* équipent le pylône et donnent aux initiés les rudiments techniques pour évoluer sous terre.

Après l'équipement de la cavité, Dumè, Micca et JCL se rendent à l'entrée de Cast.3 pour une petite visite d'étude. Il est envisagé d'y poser quelques amar-

rages afin de remplacer le pylône pour les premières manipulations de cordes pour les initiés, ce sera beaucoup plus facile et réaliste. Un atelier main courante, tête de puits, déviation et fractionnement est possible à gauche de l'entrée. Un atelier « descente pieds à terre », suivi d'un petit puits au milieu du porche. Un autre atelier plus technique est possible à droite avec vire aérienne et un puits plein pot.

Une fois les initiés initiés aux maniements du matériel, un petit briefing permet de positionner chaque *topi* aux points clés du parcours. Il est bientôt midi, Philippe Galand et sa compagne arrivent à ce moment. Philippe, archéologue-spéléologue, avait participé aux campagnes de fouilles des Monoxyles, ils terminent leur séjour touristique en Corse et viennent pour une sympathique visite et partager le pique-nique.

On fera le pique-nique plus tard, les *topis* rejoignent leurs postes respectifs. Les initiés parcourent la cavité avec plus ou moins d'aisance. La remontée par la sortie artificielle nécessitera la mise en place d'une corde d'assistance pour

certains.

Déséquipement par Michèle du Réseau de la Chèvre jusqu'à la sortie classique, et du Plateau à Escargots jusqu'à la sortie artificielle par Wanda.

Beaucoup de monde autour des tables pour le pique-nique, pas assez de places, faudra encore agrandir... Retour tardif au local, heureusement qu'il y a eu des désistements...

JCL



Patrimoine — entraînement Falaise A Tozza

Samedi 30 novembre

IIP: Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI, Alexia SIMIAN-BUISSONNET, Franck ZERLI

La toutounette: Nala

Un beau samedi est annoncé après une (trop) longue période de mauvais temps. Pas de vent, pas de pluie, température clémente, il n'en fallait pas plus pour inciter quelques *topis* à changer le programme et à s'envoyer en l'air en falaise. Ce sera la 5^e édition de l'année.

Petit café au local, matos chargé, une poignée de lève-tôt se dirige maintenant vers Tozza. Alexia et Nono les rejoindront dans la matinée.

Chargés comme des bourricots, les cinq premiers doigts arrivent sur le petit plateau et sont déjà chaud patate pour se mettre au boulot. D'autant plus que le soleil a point depuis peu de temps de l'horizon montagneux et envoie ses chauds rayons vers le groupe.

Wanda est volontaire pour équiper la voie *Pieds à terre*, accompagnée par HP. Franck se lance dans celle des *Oliviers* avec une C55, il manquera 2m pour arriver en bas... JC initie Éric aux techniques et règles d'équipement. Ce dernier essaiera ensuite la voie équipée par Franck, ce qui lui permettra de faire une conversion descente/montée sur la corde trop courte !

La matinée se termine par l'équipement de la 1^{ère} *Voie du Dièdre* par HP et de la *Rocade* par Franck.

Le feu est allumé, Alexia et Nono pointent furtivement le bout de leur nez, ils repartent aussitôt fureter



dans la forêt, après avoir trouvé quelques champignons en montant. Les agapes sont bien entamées lorsqu'ils reviennent s'installer autour de la table en pierre. Les mets se succèdent, les bouteilles aussi, il est temps maintenant de reprendre l'entraînement. Reprise par une manip pas assez souvent vue en falaise, l'assistance à une personne « fatiguée » voulant remonter sur corde. Pas bien compliqué, il suffit d'installer une poulie-bloqueur (une micro-traxion en l'occurrence)

sur l'amarrage au-dessus du fatigué, lui envoyer la corde d'assistance (pas trop fort quand même), et de pomper à l'aide du *Pantin*° en synchro avec l'épuisé de façon à le soulager de quelques kilos salvateurs. Un spit est également ajouté à proximité de la déviation Tozza afin d'offrir une possibilité d'équipement supplémentaire.

Le soleil se cache maintenant derrière les Agriates, déséquipement général et retour au local à la nuit tombée.

JCL

Visites Cavités Corses



Oletta — visite ; Cast.3 « La Traversée »

Dimanche 6 janvier

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Jean-Claude DEL BASSO, Frédéric DIDONNA, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA, Jean-Louis VILLA, Franck ZERLI

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures

Première sortie de l'année. Finies les *Bone Feste*, le *Capu d'Annu* est passé. Pace è Salute. L'œil est encore un peu injecté, le foie gorgé de chocolat et de foie gras, la vésicule spasmodique, le teint olivâtre. Il est temps de libérer toutes ces toxines par une bonne sortie spéléo.

Cast.3 est choisie pour quatre raisons :

- ☆ C'est à 60 m des 4x4.
- ☆ Pas d'étranglement : le périmètre abdominal de Fred aurait augmenté en proportions déraisonnables à cause d'un chapon bien gras pendant les fêtes.
- ☆ C'est la bonne période pour visiter la grotte sans déranger les chauves-souris.
- ☆ Un APB menace, risque de fermeture de l'accès.

Entassés à six dans le *Disco* de Jean-Noël et à quatre dans le *Pajero*, on passe le gué de l'Aliso sans problème, il n'a pas plu depuis quinze jours.

11 heures : Franck débute l'équipement, sous les conseils de Jean-Noël, du beau P16 d'entrée ; broché il n'y a plus de corde en place ; petits problèmes pour déterminer la longueur des oreilles du fusion, ça fait quelques temps qu'on n'est plus sorti en spéléo. Le coup de main se perd. Ça pousse derrière.

HP part devant pour voir si les équipements en place sont intacts, on ne sait plus quand ont été changées les cordes ; pas de problème apparemment, quelques plaquettes rouillées mais ça tiendra. Un petit rhino dort paisiblement entre les oreilles de l'amarrage

d'accès à la *Salle des Fouilles*.

Montée au *Balcon* par l'échelle puis traversée de la main courante qui est très glissante, une vraie patinoire, certains passent en rampant, d'autres à genoux sous l'œil attentif de Wanda. On accède à la salle du haut si proche de la *Salle de la Chèvre* de Cast 1 : un petit rhino dort au sommet. On redescend dans la Salle concrétionnée ou l'on se regroupe pour

la traditionnelle photo. Autre petit rhino aperçu.

Retour : Jean-Louis dans la vire décide de se libérer des contraintes anatomiques humaines et veut passer un bomblement de la paroi en fléchissant exagérément son rachis dorsal en arrière. Eh non Jean-Louis ! *Mister Fantastic* c'est dans *Marvel* pas dans la vraie vie. Il finit enfin par écouter



les conseils prodigués et passe. Véronique a quelques problèmes d'équilibre glycémique. Et puis c'est un retour à la compétition, pour elle. Les derniers ressauts lui sont un peu durs. On accède tout de même à la *Mezzanine* et on sort sous un beau soleil après un coup d'œil à la *Salle jumelle* et sa lucarne.

14 h 45 déjà. Il est temps de préparer le feu. Pâtés, charcuterie, saucissons, œufs durs, veau, grillades, saucisses, *migliacci*, *figatellu*, cheese cake, génoise fourrée, galettes des rois, clémentines, Madiran, Côtes du Rhône... Amal et JCD sont sacrés Reine et

Roi de Castiglione. L'ambiance est des plus conviviales. Nos Altesses sont fêtées dignement. Le couple princier est vraiment magnifique.

Le lendemain Véronique, enchantée par sa sortie, *What'sapera* sa « Complainte du spéléo » :

« *Aie croucroucrou, Aie croucroucrou, Aie courbatures/Un spéléo s'en allant à la grotte, disait bonjour à tous les ptistopis, trainant ses pieds, ses pieds dans le maquis, le long de la faille il rechercha le crou./Aie croucroucrou Aie croucroucrou, Aie courbatures.../Le crou trouvé il s'y introduisit, ébahi devant les for-*



mations/Aie crou croucrou Aie croucroucrou Aie courbatures.../Aux oubliettes elles finirent par partir grâce à un bon ptit coup de rouge/Aie croucroucrou, Aie croucroucrou, Aie courbatures/Elles sont parties n'en parlons plus »(1)

En tout bien tout honneur bien sûr. Hum, Hum, faites sortir les enfants. Et puis cela ne nous... regarde pas.

PHP/JN/Véronique

1-Sur l'air de la comptine « *Ah ! les crocodiles* » : <https://www.youtube.com/watch?v=1T9b0cax6s4>; Cette petite chanson est dérivée du *Hourra du crocodile*, tiré de la bouffonnerie musicale de Jacques Offenbach, *Tromb-al-ca-zar ou les Criminels dramatiques*, créée en

Oletta — visite ; Cast 2

Dimanche 27 janvier

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Marie DIDONNA, Émilie LUCAS, Noël RICOVERI, Alexia SIMAIN-BUISSONNET, Franck ZERLI

La toutounette : Nala

Comme d'habitude le RDV est donné au local. Nous nous retrouvons autour d'un café, les kits ont été préparés jeudi dernier par Alexia, Franck et Noël. Nous compléterons avec Dumè le matériel nécessaire à la désobstruction de Cast.17.

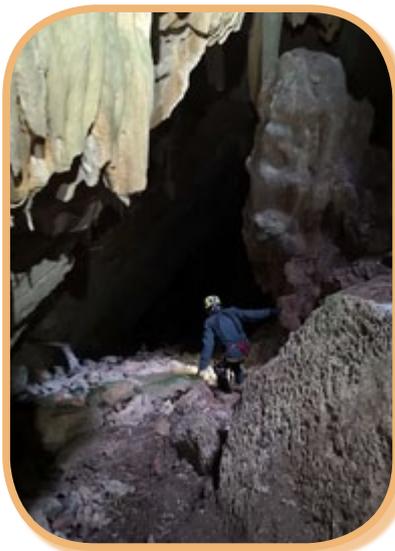
Arrivés sur place deux équipes se forment.

(...)

Franck se lance dans l'équipement du puits d'entrée sous la conduite de Noël. La corde est en place, un à un, les autres vont se lancer sur la corde. Nous poursuivons la visite dans la galerie du guano, nous nous arrêtons un moment pour entreprendre la désobstruction d'un passage. (En fait, il s'agit d'une fracture perpendiculaire située quelques mètres en aval de la *Faille du Chien*). Quelques rochers et cailloux sont rapidement enlevés il faut aussi évacuer des pelletées de guano rendu très poussiéreux avec le temps. Le temps passe. Il faut repartir sinon nous risquons de passer le reste de la journée là... À excaver...

Nous poursuivrons jusqu'au fond, l'E9, pour nous arrêter au pied de la corde qui mène au plafond où dorment les chauves-souris. Sur le retour, quelques photos seront réalisées près du massif de spéléothèmes. Plus tard nous nous engageons dans l'autre réseau après avoir donné de précieuses consignes et encouragé les plus timorés à s'engager dans l'étréouiture. Alexia se lance dans l'équipement de cette partie sous la surveillance de Noël. La main courante est

installée, nous allons jeter un coup d'œil aux perles de caverne enserrées dans leur petit gour, certains irons plus loin jusque à la zone de la coulée blanche cristalline. Henri-Pierre et Frédéric ont abandonné Dumè en surface et nous rejoignent à ce moment-là. Nous poursuivons, Marie, Wanda et Alexia vont se faufiler sous « la crèche » au fond de la galerie pour aller voir les os du cerf et l'amoncèlement des ossements de *prolagus*. Nous entamerons l'escalade à travers les concrétions et les blocs pour arriver au plafond de cette galerie. Nous perdrons quelques-



uns d'entre nous en cours de route. De retour Alexia va se charger de déséquiper la main courante tandis que les uns et les autres vont se frotter avec plus ou moins de craintes à l'étréouiture verticale. Franck va se charger du déséquiperment du puits d'entrée. Tous se retrouvent dehors vers 16 h 30. Dumè nous attend, impatient, à l'heure du casse-croûte. Le vent s'est levé, prudemment nous décidons de ne pas allumer de feu. Les *figatelli* attendront ! Nous partageons le pâté de tête, le foie gras, les bonnes bouteilles de vin, les fromages et les succulentes

dattes apportées par Frédéric.

Le soleil se couche et la fraîcheur se fait sentir, nous rentrons à Bastia.

Faune rencontrée : une quinzaine de chauves-souris en tout. Petits rhinolophes, 2 grands rhinolophes, 4 euryales ? Des dolichopodes, divers insectes.
Suggestions: rééquiper l'E9 qui donne accès aux chauves-souris, entreprendre la désobstruction de

la fracture trouvée en aval de la *Faille du Chien*, enfin, équiper l'escalade qui permet de monter dans la salle (en dessous de Cast.17).

Nono

Pietracorbara — visite ; Grotte de Cortè

Samedi 9 mars

ITP : Michèle CALETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA, Jean-Louis VILLA

La toutounette : Nala

TPST : une heure

Jean est de retour au pays pour une semaine, la saison de la chasse entomologique est ouverte. *E Sulane* il y a quinze jours, demain *Tra li Monti*, on opte pour une grotte proche de Bastia, la grotte de Cortè qui a fait l'objet de nombreux piégeages, que Jean envisage de relever et qui est encore inconnue pour des nouveaux *topis*.

Jean doit annuler sa participation au dernier moment pour des raisons familiales (fort agréables par ailleurs). On se débrouillera sans le professeur mais on se contentera d'observations car on n'a pas encore le matériel de piégeage.

RDV au bar Chez Jeannot à Erbalunga pour un café à 13h30 puis covoiturage pour Pietracorbara. Une demi-heure plus tard nous voilà dans le maquis au départ du sentier menant à la grotte, on cherche un peu (il faut repérer une grande



dalle de cipolin en rive droite du ruisseau et traverser, l'escarpement rocheux est juste en face). Henri-Pierre trouvera la suite et nous mènera ensuite jusqu'à la cavité.

Jean-Louis est déjà parti fureter au fond de la galerie, Michèle, JN et HP suivront. Véronique, en convalescence visuelle préfère rester sous les frondaisons. Visite de la galerie, de la grande stalagmite et sa racine, puis direction le laminoir. JN part en éclaireur, ça frotte toujours autant mais pas d'eau. Michèle suivra sans difficulté mais Jean-Louis peu amateur d'étroiture déclinera l'invitation.

(...)

Le retour se fera en une vingtaine de minutes, la gente mâle ayant franchi le ruisseau au niveau de l'église.

JND

Oletta — visite ; Cast.1

Samedi 27 avril

ITP : Wanda COMPARETTI, Alexandra et Fred DIDONNA, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Emilie LUCAS, Marie Pierre ROZE, Jean-Louis VILLA

Invités : Josiane et Bernard LIPS

TPST : trois heures

Nos amis Josiane et Bernard Lips sont arrivés en Corse depuis jeudi matin pour encadrer le stage biospéléo qui va débuter dimanche matin. Lors de l'apéro d'accueil jeudi au local on leur a proposé une sortie dans notre trou école Cast.1. Pour des spéléos chevronnés qui ont réalisé de multiples premières dans le massif du Berger, ce sera une promenade de santé.

(...)

Les autres *topis* sont heureux de faire de la corde. L'heure des agapes approche, cela bouchonne en

bas du P17 du *Puits du Poulailier*. JN rebrousse et déséquipe le *Grand Réseau*, Fred avait promis de se lancer mais attendait à la sortie... Il est presque 15 heures, nos amis Lips découvrent le *spuntinu ITP*, grand classique dans le monde spéléo mais en Savoie la météo ne le permet pas toujours...

Pas de grillades mais de quoi bien se remplir en solide et liquide. Avant de reprendre la route, on leur montre l'entrée de Cast.3.

(...)

JND

Moltifao — visite ; Grotte de Pietralbello

Dimanche 19 mai

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric, Émilie LUCAS, Véronique MASSA, Marie Pierre ROZE, Didier LIBERALE,

GCC : Jean-Yves COURTOIS, Kate DERRICK

Invité : Thomas

La toutounette : Nala

TPAT : trois heures

(...) Certes la cavité est toujours classée en APB mais de juin à septembre la cavité est en général désertée par les chiroptères. Jean-Yves donne son feu vert et sous l'égide du GCC la visite pourra se faire. De plus cette cavité, peu fréquentée compte tenu de l'APB, est inconnue de nombreux *topis*.

Rendez-vous au local pour 9 heures avec Wanda et HP pour récupérer le matériel puis avec tout le groupe pour un café à Ponte Leccia à 10 heures à la *Belle Époque* (le *Carré d'As* est toujours fermé). On fera connaissance avec la nouvelle chargée de mission du GCC, Kate qui a remplacé Delphine. Le convoi s'élance ensuite sur la route de Moltifao pour se retrouver juste avant le pont au départ du sentier.

Sous la conduite de Jean-Yves, la grotte est atteinte en un petit quart d'heure. La porte du « *Trou de l'Enfer* » (autre nom de la cavité) est ouverte et JY part en éclaireur vérifier la présence de chiros. Finalement une dizaine de rhinos, petits rhinolophes et Euryales ?, endormis ou voletant. La visite peut se faire, avec une certaine discrétion.

JN installe la corde pour le plan incliné et les descentes se succèdent. Les « entomologistes » et leurs assesseurs se dispersent dans les deux grandes salles tandis que les autres *topis* partent explorer les divers recoins de la cavité. La progression est toujours malaisée, gros blocs d'effondrement, souvent glaiseux et humides.

(...)



Retrouver le chemin de la sortie est toujours une entreprise un peu hasardeuse, on s'égaré facilement dans les plans inclinés latéraux, ne

pas rater les flèches au plafond. Finalement nous retrouvons le soleil après deux heures trente passées sous terre. Enfin pas tous, il manque HP, Wanda, MP et Michèle. Voilà HP qui sort, on entend Wanda derrière. Puis silence... Où sont passées les deux *topis* manquantes. Un quart d'heure plus tard, Wanda redescend et les trouvera errant dans la seconde salle...

Retour aux véhicules, on va pique-niquer dans le champ malgré le ciel qui s'assombrit. Pari risqué, une petite bruine s'installe après l'apéro puis quelques gouttes en plat de résistance puis une vraie pluie pour le dessert. On plie bagages et direction la *Belle Époque* pour le café et le cake aux pommes.

Wanda, HP et JN vont se retrouver au local, où Antoine et Noël sont en

pleine déco du bar (...).

JND

1-Nice-Matin du 14 juin 1965 : « M. Manuel Zafrilla, animateur de l'Association Spéléologique Corse qui avait exploré la grotte : "Tous les ans, cette grotte reçoit de nombreux visiteurs, spéléologues et professeurs continentaux, suédois, belges, anglais, allemands, etc. Cela, à cause de la richesse de la grotte en insectes cavernicoles." »

2-En zoologie ou géologie, un adjectif, principalement utilisé au XIX^e siècle, qui signifie qu'un milieu ne comporte aucune vie animale, ou qu'un terrain ne présente aucune trace de vie animale fossile (paléontologie).

Patrimonio — visite ; Grotte de la Punta Vecchiaia

Dimanche 7 juillet

ITP : Carlos BECCARIA, Michèle CASTAGNOLI, Jean-Claude DEL BASSO, Albert DEMICHELIS, Alex, Marie et Fred DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Émilie LUCAS, Véronique MASSA, Noël RICOVERI, Marie Pierre ROZE, Alexia SIMIAN BUISSONNET

Invités : Stéphanie et 3 personnes, Rose-Marie RICOVERI

Gente canine : Zilia

TPST : une heure trente

(...)

L'Armada se regroupe face à la grotte (qu'on a failli rater...) et là le bateau doit jeter l'ancre. Nouvelle navette de kayak pour le matos spéléo et il faut se

jeter à l'eau pour rejoindre le fond de la cavité, mais l'eau est tellement bonne.

(...)

Une petite équipe est déjà dans le boyau, Albert, suivi de Michèle, puis Michaël, Fred et Marie. Mais

la palanquée s'arrêtera à l'étranglement de la stalagmite en enclume. JN et HP franchiront la première étro-

ture mais devant le bouchon feront demi-tour. (...)
(...) JND

Pietracorbara — visite ; Grotte de Cortè

Lundi 8 juillet

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Émilie LUCAS, Véronique MASSA

Initiés : Carine CIMA, Antony DURASTANTI

TPST : deux heures

(...)

Rendez-vous au bar *Chez Jeannot* à Erbalunga pour un café à 13 h 30 puis direction le parking de l'église St Clément. À 14 h 30, la petite équipe rejoint le sentier de la rivière *via le Ponticellu* et sa fontaine. En vingt minutes on devrait être arrivés. Mais depuis le 9 mars dernier, la trace à travers les châtaigniers a disparu au milieu des fougères. Fougères envahies par endroits de salsepareilles et de ronces...

Le ruisseau, à sec, est retrouvé ; on repère l'escarpement de cipolin mais pour y accéder cela gratte...

Antony, 6 ans, sera plus à l'aise sur le dos de son papa. Les dalles sont là puis le sentier qui grimpe et l'accès à la cavité retrouvée sans difficulté. Mais il y aurait un peu de démaquisage à faire et au moins penser à amener une serpette la prochaine fois. On a mis presque une heure pour arriver.

Les arbustes nous protègent des ardeurs du soleil et on s'équipe pour vite plonger dans la fraîcheur des abîmes. Antony hésite un peu devant ce toboggan et ce noir.

(...)

Deux heures sous terre, on ressort au soleil. Qui est beaucoup moins chaud. Le retour sera



beaucoup plus facile, en bas du sentier on suivra le lit à sec du ruisseau, heureusement sans ronces, et il nous ramènera dans le champ de fougères et là la trace était faite. On coupera en traversant la rivière pour rejoindre directement Saint Clément. Il aura suffi d'à peine une demi-heure.

Retour au parking d'Erbalunga, Véronique et JN doivent rentrer sur Miomo et sont désolés de décliner l'invitation d'Antony qui voulait nous offrir une mousse pour fêter son initiation. Malgré les aléas du maquis (mais cela fait partie des charmes de la spéléo en Corse), toute la famille est enchantée de son initiation.

JND



Brando — visite ; Grotte de Brando

Samedi 19 octobre

ITP : Henri-Pierre FIOCCONI (biospéléo), Noël RICOVERI, Jean-Louis VILLA

GCC : Michèle CALETTI

Invité : Alain (frère de Michèle)

Initiés : anciens combattants, leurs familles et amis

TPST : trois fois quarante minutes

Noël, Jean-Louis et Alain préparent les casques, la main courante du belvédère, les listes de participants, Michèle s'emploie à l'affichage des informations topographiques ou historiques avant de procéder à l'appel de chacun.

Libérée de ses tâches, elle pénètre la première, en éclaireur, profitant du silence avant l'effervescence attendue, et répertorie quatre rhinolophes à l'entrée, puis se glissant sous la chatière, seize dans la



partie gauche, quatre sur la droite. (...)
Le premier départ se fait vers 11 heures sous la houlette de Noël, qui évoque d'abord les circonstances de la découverte de cette grotte, avant de gravir les premières marches menant aux tréfonds de la cavité. Les informations s'enchaînent, vocabulaire scientifique, anecdotes, spéléothèmes à découvrir... Les impétrants spéléologues suivent, plus ou moins

attentifs aux détails informatifs mais toujours émerveillés par la beauté des lieux.
Le deuxième et troisième groupe sont sollicités à leur tour jusqu'à 14 h 30 environ.
Tous se retrouvent au belvédère pour un pique-nique bienvenu, vers 15 heures... Le paysage est comme toujours, à couper le souffle...

Michèle

Piedicorte di Gaggio — visite ; Gouffre d'Altiani

Dimanche 20 octobre

ITP : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Micca DURASTANTI, Marie GENEVIER, Éric GENOUD, Nicolas MATTEI, Marie Pierre ROZE

GCC : Jean-Yves COURTOIS

TPST : cinq heures

Rendez-vous à 11 heures au café d'Altiani qui se révélera fermé, du coup on s'attendra dans le grand tournant du chemin qui mène à la grotte. Tout le monde s'équipe, MariePierre prête son second casque à Poulpy car celui qu'il aurait dû avoir a été oublié au local, et du coup celui de MariePierre a un problème de lampe, Poulpy lui prête sa frontale qu'elle équipera sur son casque. On franchit un portail métallique. Antoine, gentleman, prépare les kits et comme il est pour l'égalité des sexes, le sac de Marie est aussi lourd que le sien. On se dirige vers la cavité, qu'il faudra d'abord trouver car l'entrée est très discrète, dans un amas de blocs rocheux.

Il est dans les environs de midi, Antoine et Marie partent équiper la cavité. Michèle et Jean-Yves partent peu après et trouveront un petit passage juste avant les premiers amarrages qui mènent à une salle. Il faut gravir un petit ruisseau. La salle n'est pas loin de la surface du sol et communique avec l'extérieur par un minuscule trou, car depuis la salle Michèle a pu parler avec Poulpy qui se trouvait à l'extérieur. Éric, Poulpy, Marie Pierre et Micca rentrent dans la cavité. Il y a plusieurs points de départ et ils hésiteront un peu. Micca continue la descente, il les rejoint au début de la *Danse africaine*.

Il est 13 h 30, l'appel du ventre a eu raison d'eux, ils remontent à la surface pour reprendre des forces. Pique-nique et boissons seront partagés. On aura même droit à deux délicieux gâteaux. Pour digérer on visite les hauteurs du lieu, c'est un site archéologique, il y a des traces de construction.



Il est 15 h 30, les premiers commencent à redescendre la cavité. Micca se lance dans une petite étroiture, sur les indications d'Éric, qui se trouva ne pas être le bon chemin. Malgré sa taille de guêpe il se retrouvera en mauvaise posture. Heureusement Jean-Yves vint à son secours. Par chance un amarrage se trouvait juste au-dessus de lui et il lui tendit une corde. Ce petit moment d'effort intense rendra le retour par la *Danse africaine* encore plus physique. Nous voilà au-dessus de la fameuse « Boîte aux lettres », la plus petite étroiture verticale



connue de Corse. Personne ne passera par là aujourd'hui. Retour à la surface, il fait nuit dehors. Il est 19 heures. Retour à la frontale. Poulpy distribuera son raisin restant.

En résumé, prévoir de très bonnes genouillères pour le passage de la *Danse africaine* et plusieurs amarrages sont à revoir. Certains sont quasiment bouchés, les vis ne vissent pas à fond et il faudrait rajouter plusieurs amarrages. Dans le P7 avant la *Danse africaine* il y a beaucoup de frottement. La main courante de la *Danse africaine* manque d'ancrages et suivant le gabarit des personnes la main courante est beaucoup trop basse. Si on doit se mettre en tension sur la main courante on ne peut plus avoir appui sur la margelle qui nous sert à progresser.

Micca

San Nicolao — brochage ; U Tribbiolu

Samedi 26 octobre

ITP : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

TPST : quatre heures trente

Seconde visite de la cavité cette année avec comme objectifs de récupérer les pièges à insectes posés en mars, de commencer le brochage et de faire un contrôle chiro.

Avant tout ça il faut y arriver, et la nature n'est pas toujours complice pour nous en faciliter l'accès. Un genre border-collie s'est lié d'amitié avec nous et nous accompagnera toute la journée.

La traversée de la rivière se fait sans encombre et la première partie du chemin qui suit est un boulevard, il permet d'atteindre un captage d'eau entouré par son grillage de protection. Tient, on n'est jamais passé par là ! Demi-tour, et grâce à la trace GPS, on reprend le bon chemin. Mais là c'est

une autre histoire, point d'entretien par des agents publics, la pousse printanière des fougères et ronces rend la progression plus... épineuse. Machettes et sécateurs en main, JC et Anto ouvrent le passage, et après une dernière hésitation, la crête rocheuse tant recherchée est devant nous, bien dégagée. Installation du campement et c'est partie pour l'autre monde. Franck se charge de l'équipement et tout le monde se retrouve dans la grande salle où un petit et un grand rhino nous accueillent.

Visite de la galerie blanche, pas de chauve-souris. Franck continue sur sa lancée et équipe le *Puits de la lucarne*. Une chauve-souris là aussi, peut-être un Euryale. Retour en arrière, scellement de deux broches au niveau du petit ressaut, y'en a vraiment



besoin ! On changera la corde une prochaine fois, ainsi que doubler l'amarrage naturel de début de « main courante » par un deuxième AN. Michèle se charge de déséquiper le Puits de la lucarne. (...)

Direction la surface, le border-collie nous attend patiemment juste au-dessus de l'ouverture. Pose de deux nouvelles broches en tête de puits. Tout le monde se retrouve à l'air libre, avec plus ou moins de facilité, mais la corde d'assistance n'a pas été nécessaire. Déséquiper des deux puits d'entrée par Anto.

MP lance les grillades, la suite est connue... Innovation pour le retour. En examinant la trace GPS du chemin, on peut remarquer que celui-ci passe en contrebas de la cavité à une cinquantaine de mètres à vol d'oiseau. Une liaison directe permettrait de raccourcir

le chemin d'environ 300 m et de gagner plus de 50 m de dénivelé. JC, Anto et Micca se lancent dans



l'aventure. Depuis la cavité, au lieu de monter sur la crête la descendre de quelques mètres, puis désescalader vers la gauche un petit ressaut. La suite se fait au jugé en écrasant les fougères et ronces, quelques petits ressauts encore et le châtaigner repère du chemin traditionnel est atteint. Le trio arrive ainsi avant le reste du groupe. Une débroussailleuse serait nécessaire

pour finaliser ce parcours.

Le reste du retour se fait à la frontale et la nuit est bien installée lorsque les véhicules sont atteints.

Le border-collie retrouve ses pénates, les *topis* aussi.

JCL

Oletta — visite, équipement, brochage Cast.2, Cast.3

Dimanche 29 décembre

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

GCC : Jean-Yves COURTOIS

La toutounette : Nala

TPST : trois heures

Profitant de la période d'accès autorisé à Cast.3 (15/12 au 15/03), la dernière sortie de l'année sera consacrée à l'amélioration de l'équipement de cette cavité. Une bonne partie du programme prévu a ainsi été réalisé :

☆ Le porche d'entrée de Cast.3 a été équipé d'une *Voie Pieds à terre* avec déviation, ainsi qu'une voie avec main courante et puits fractionné. Sept spits inox plantés dont trois sans perfo, à l'ancienne, par Amal, Micca et Franck. Cet équipement est destiné à préparer les futurs initiés de Cast.1.

☆ La corde en fixe de la remontée vers le balcon a été remplacée (il était temps, elle était marquée 90...), et prolongée jusqu'à l'entrée de la salle concrétionnée. Sangle changée également. L'échelle en fixe a aussi été déposée, les barreaux du bas ne tenaient plus...



☆ Une broche a été scellée en haut du P16 d'entrée pour déviation, sangle laissée en place. Restera quelques plaquettes à remplacer par des inox et changer le reste des cordes en place. Quelques amarrages seront éventuellement à refaire. Pendant que les *topis* s'affairent à équiper et rééquiper Cast.3, Michèle et JY s'occupent des chauves-souris avec un retour notable des Euryales dans Cast.2 et 3.

Place aux grillades ensuite sous un soleil bienfaisant, du moins jusqu'à ce qu'il se cache derrière les montagnes. Retour à la nuit pour ranger le matos au local.

JCL

Visites Cavités Continent



Camp annuel de *I Topi Pinnuti* du 1^{er} au 7 juin 2019, ayant fait l'objet d'un compte rendu spécifique sur le site du club : https://itopipinnuti.pagesperso-orange.fr/Camps/Camp_2019_La_Ciotat.pdf



I TOPI PINNUTI Camp spéléo-canyon

2019 • La Ciotat

Antoine BOSCHI, Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCONI, Marie GENEVIER, Jean-Claude LA MILZA, Pierre LACOMBE, Véronique MASSA, Noël RICOVERI, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Franck ZERLI.

Le congrès 2019 de la FFS s'est déroulé du 7 au 10 juin 2019 à La Ciotat près de Marseille. Le lieu du rassemblement se situait à une quarantaine de kilomètres de Bastia, si on exclut la traversée de la méditerranée. C'était donc une occasion rêvée pour une délégation des *topis*, forte de 11 membres, d'y associer leur camp annuel afin de profiter paresseusement de l'équipement des cavités et d'assumer quelques devoirs fédéraux. Ils ont rejoint plus de

1000 spéléos inscrits venus de toute la France mais aussi de l'étranger, qu'ils n'ont pratiquement pas aperçus durant la semaine de camp effectuée avant le congrès.

Ce compte-rendu relate les aventures des *topis* au pays de Marcel Pagnol et des cigales, à lire et relire sans modération.

Bonne lecture !

Sommaire

Préparatifs

Trajet aller

Le gîte

Les alentours

Les sorties

Samedi 1^{er} juin : Souffleur

Dimanche 2 juin : Castelette

Lundi 3 juin : Thipaughanahé

Mardi 4 juin : Petit Saint Cassien

Mercredi 5 juin : Sur les pas de Marcel Pagnol (Baume Sourne), Les Encanaux

Jeudi 6 juin : Méfiue, Écureuil, Sainte Baume (Grotte Sainte Marie Madeleine)

Vendredi 7 juin : Eau de Là, Maramoye

Spécial Ghisoni



Brochage et travaux

Vendredi 16 au lundi 19 août

ITP : Antoine BOSCHI, Dominique DESCALZO, Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI, Alexia SIMIAN BUISSONNET

TPST samedi : quatre heures quinze minutes
TPST dimanche : trois heures trente minutes

VENDREDI

Alexia et Nono arrivent en fin d'après-midi, la piste s'est un peu dégradée mais pas d'arbre en travers. Ils passent un bon moment à remettre en service l'eau. Problème également sur le circuit électrique où une cosse s'est cassée au niveau de la batterie, réparation avec une pince crocodile. Ils commencent également à vider la *casetta* afin de préparer le chantier du lendemain.

SAMEDI

Le reste de l'équipe arrive vers 10 heures, laisse le matos spéléo au-dessus de la piste, en contrebas de la cavité, et rejoint la *casetta*. Reprise du boulot après un café, transport du matériel et... réamorçage du circuit d'eau qui ne coulait plus guère. Nono et Micca, puis Nono et JC passent une bonne heure avant d'arriver à avoir un bon débit à la *casetta*. Comme d'habitude, on projette d'arranger la prise d'eau, une prochaine fois... Grillades merguez-saucisses puis deux équipes se forment. Les brocheurs, Anto et JC ; les cuisinistes, Alexia, Dumè, Micca et Nono. Les brocheurs : commencé en avril 2015, continué en février 2016, le brochage de la cavité n'est toujours pas terminé. JC avait pensé modifier le cheminement traditionnel du P30 post-musée en empruntant le puits parallèle après le premier fractio. En fait, celui-ci avait été déjà équipé lors d'un exercice secours, 4 spits sont plantés assez bas, JC ne les avait pas vu. Qu'à cela ne tienne, il sera broché

en plaçant les broches à bonne hauteur. Deux autres broches seront posées au niveau de la lucarne habituelle, une broche pour la déviation et enfin deux broches en haut du toboggan boueux. Les batteries sont vides, déséquipement jusqu'au musée et retour à la *casetta* après avoir décidé de revenir le lendemain pour commencer le brochage du P51.



Les cuisinistes ont bien avancés, le parquet de récupération a été posé sur le mur côté rivière. Ceci permet d'enlever les laides bâches plaquées aux murs en vue d'atténuer les courants d'air. Apéro, ripailles, verveine, eau de vie, dodo.

DIMANCHE

Dumè sonne le réveil à 7 heures pétantes, 8 heures tout le monde est prêt à bosser. On ne change pas les équipes qui gagnent, Anto et JC retournent sous terre. Malgré le soleil, la montée est plus facile, tout le matos est resté en haut. On a juste pris le perfo 18V en remplacement du 14V vidé. Arrivés en haut du P51 ils ont la surprise de voir deux anneaux en place, un peu rouillés. Ils ont probablement été oubliés en avril 2017... Finalement seules les deux broches de tête de puits

et une broche pour le premier fractio seront posées, où sont passées les dix autres qui avaient été préparées ? Dépités, les brocheurs remontent et déséquipent la cavité.

Bilan : dix broches installées, il en resterait moins de dix pour terminer le brochage de la cavité, hormis la vire du P51 dont on doit se poser la question si on la broche ou si on laisse des portions équipées à l'ancienne, uniquement spitées.

Micca avait aidé à monter le matos la veille, mais cette fois-ci il faut se débrouiller à deux pour tout descendre, surtout Anto...

Les cuisinistes ont bien bossé, un magnifique coin cuisine accueille les brocheurs. Deux meubles de rangement à deux portes côté gauche, un plan de travail fait coin et le réchaud est déjà en place. La bouteille de gaz trouve sa place par terre dans le coin et une étagère complète l'équipement, c'est beau ! Il reste à déplacer l'éclairage en fonction du nouvel emplacement de la cuisine.

Repas pris sur la table extérieure dont les bancs sont à refaire...

On reste encore un bon moment à échafauder les prochains travaux. Changer les poutres charpentières abimées, refaire la toiture, poser un velux, continuer la banquette béton. Une reprise de charge de la mezzanine par la charpente permettrait de supprimer le poteau intérieur et libèrerait encore de la place. Le déplacement et l'installation d'une échelle escamotable permettrait de boucher la trémie et de

gagner une place. Il est encore évoqué la fabrication d'une nouvelle table, ronde ou rectangulaire ?

Il faut également penser à fiabiliser le captage d'eau en scellant le tuyau au niveau de la source et l'écartier rapidement du lit de la rivière afin qu'il ne soit pas emporté à chaque crue.

Et il reste encore plein de chose à faire... En fait, l'aménagement de la *casetta* a commencé le 30 mars 1996, et il ne se finira jamais...

Anto, Dumè, JC et Micca abandonnent Alexia et Nono et redescendent vers la civilisation.

LUNDI

Alexia et Nono sont restés pour faire un peu de tri dans la *casetta*. Celle-ci est devenue au fil des visites le dépotoir des vaisselles et autres ustensiles inutilisés chez certains *topis*.

JCL

Tout le matériel a été préparé le mercredi 14, ce qui va permettre de gagner du temps pour le charge-

ment. Le vendredi 16 après-midi, JCL, Dumè et Anto se retrouvent au local pour charger le matos dans les 4x4 et décider de l'heure du rendez-vous à Ceppe pour le samedi 17.

Donc le 17 à 7 heures, un premier rassemblement a lieu comme prévu à Ceppe pour Anto, Jean-Claude et Dumè. Puis direction Linguizetta pour récupérer Mika. Enfin le troisième arrêt café traditionnel à Aléria pour nous réveiller et prendre le pain.

Nous voici au départ de la piste, nous signalons à Mika qui ne connaît pas la casetta que si tout se passe bien, nous en aurons pour environ une petite heure de montée sur une piste très chaotique et secouante. À propos de la piste, celle-ci est toujours aussi dégradée que la dernière fois que nous sommes montés, cependant il n'y aura pas de gros arbres en travers mis à part quelques branches qu'il faudra recouper la prochaine fois. Au passage nous laisserons le matériel d'équipement du trou en bordure de piste, ce sera ça de moins à trimballer.

Voilà tout s'est bien passé, il est 10 h 30 quand nous arrivons au terminus. Le 4x4 de Noël et Alexia est

déjà là. En fait ils sont montés la veille pour gagner du temps sur l'installation de l'eau courante et le nettoyage de notre humble demeure. Nous allons effectuer notre première noria vers la *casetta*. Nous sommes chargés comme d'habitude comme des mules. En effet il ne faut rien oublier. Deux allers-retours seront nécessaires pour transporter, le matériel et le petit outillage, les affaires pour le refuge, les victuailles, etc...

Chouchou et Loulou vont nous accueillir à bras ouverts et nous préparer un bon petit café « ghisonesque ». Au cours de notre petite collation, Noël nous signale qu'ils se sont embêtés pour remettre l'eau courante.

Puis il va falloir définir qui veut aller faire le trou pour continuer le brochage et qui va rester pour bricoler. En fait il faut dire que les candidats pour la spéléo ne se bousculent pas au portillon. Jean-Claude et Anto vont se porter volontaires encore une fois. En attendant l'heure de manger, tout le monde va étudier le réaménagement de la partie cuisine. Après moult réflexions voilà ce qui a été décidé en collégiale : la bâche qui recouvre le mur côté ruisseau va être enlevée et remplacée par une pose de lambris sur toute la longueur. Ensuite on posera les meubles à partir de la moitié du mur et en continuité on posera le plan de travail pour la gazinière. Pendant qu'une partie de l'équipe s'attèle à décrocher la bâche, Jean-Claude et Noël vont remonter tout le long du tuyau d'eau pour remettre celui-ci en place



et replacer la prise d'eau dans une vasque plus adéquate. L'opération a réussi, mais il va falloir réfléchir comment améliorer la technique qui nous prend beaucoup de temps à chaque fois.

Les merguez et chipos finissent de cuire pendant que nous discutons devant l'apéro et un succulent *Sidi Brahim*. Comme d'hab' on ne manque pas de bouffe. (On va passer sur les détails du repas qui bien souvent est un copier-coller qui se renouvelle à chaque fois.) Puis vient le temps de la reprise: nos deux valeureux spéléos accompagnés jusqu'au bord du trou par Micca vont s'attaquer à l'équipement du gouffre.

À la *casetta*, Alexia, Noël et Dumè vont s'attaquer à l'habillage du mur. D'abord il va falloir poser les liteaux de fixation, ce qui ne va pas être une mince affaire car le mur est bombé verticalement et horizontalement. D'autant plus que la fixation des chevilles n'est pas très évidente pour tomber pilepoil sur des cailloux assez épais pour empêcher l'éclatement à la mise en place de celles-ci. On va finir par y arriver tant bien que mal. Entre temps Michaël est de retour (alléluia) et va nous être d'une très grande aide pour poser le lambris. Lu comme ça cela paraît facile, mais à chaque latte il faut aligner, niveler, scier, visser...

La mise en place des premières longueurs est très laborieuse, mais dès qu'on a pris le rythme cela avance assez bien. Ca y est, on vient de finir notre recouvrement, et on est assez content de notre travail. Bon maintenant il ne nous reste qu'à poser les meubles suspendus. On s'était dit que cela irait assez vite, mais que nenni. Ce n'est pas si évident que ça, d'autant plus que le mur n'est pas du tout de niveau et qu'il va falloir bien réfléchir de façon à ne pas gêner par la suite l'installation du plan de cuisine. Pour faire simple au début on voulait placer nos meubles côte à côte mais la longueur disponible étant de 1,70m et que les meubles représentent environ 1,60m, il ne resterait pratiquement pas de place pour le réchaud. Là aussi nos quatre cerveaux ont réfléchi, réfléchi, réfléchi et la lumière est apparue. On placera les meubles les uns au-dessus des autres, façon buffet de cuisine et le résultat ne sera pas si mal. Voilà une bonne chose de faite.

Maintenant nos petites cellules grises doivent se concerter pour la suite, car il va falloir trouver un plan pour poser celui de la cuisine (sans jeu de mots). On verra le lendemain car la nuit porte conseil. Jean-Claude et Anto viennent d'arriver et nous félicitent pour le travail. Ils n'ont pas pu finir le rééquipement par manque de batterie. Nous poursuivrons nos discussions devant l'apéro du soir suivi d'une bonne sa-

lade très, très composée, tous cela agrémenté par du *Sidi Brahim* et d'autres crus régionaux. La fatigue commence à gagner, et les paupières s'alourdissent et sur le coup de 23h30 nous regagnons la mezzanine.

Le lendemain sur le coup de pas d'heures pétantes (hé oui ! le décalage horaire et le réchauffement climatique ont eu raison du réveil interne de Dumè) nous émergeons d'une bonne nuit réparatrice.

Le petit dèj' est encore une *bis repetita*.

Toujours pas de nouveaux volontaires pour finir l'équipement du trou. Bon JC et Anto vont encore se sacrifier. Le quatuor restant reprend l'équipement de la cuisine, et comme la nuit a porté conseil, une autre petite lumière a ressurgi et enfin, après de nombreux coups de scie, de disqureuse, de marteaux, de massette, et de bonne volonté, nous avons pu positionner notre plan de cuisine/travail et avons installé le gaz.

Nous espérons que cela conviendra également à JC et Anto. Et quelle ne fut pas leur surprise lorsqu'ils reviennent à la *casetta* après une dure journée de labeur. « *Alors là bravo, chapeau, très bien, nickel, super !!* » s'exclament-ils à la vue de notre réalisation (voir également photos). Nous allons arroser la fin du chantier autour d'une bonne bière locale, et du Sidi Brahim restant.

Puis au cours du repas nous allons encore tirer des plans sur la comète : table ronde centrale dans la *casetta* - réfection du toit (surtout remplacement urgent des poutres) avec différentes propositions des uns et des autres - adduction d'eau - nivèlement du chemin juste un peu avant la montée vers le trou ; en effet il y a deux zones très glissantes en hiver - habillage du mur coté parking en lambris, etc., etc.

On s'est également aperçu en décoffrant la partie de la banquette que nous avons bétonné en avril 2018 que la dernière latte du plancher était très humide et semblait présenter des traces d'eau venant de l'angle bas entre le mur de



la fenêtre et le mur donnant vers le parking. Il va falloir réfléchir à comment remédier ce problème. Puis, après nous être substanté, nous reprenons nos allers-retours vers les véhicules pour rapatrier tout ce qui avait été amené la veille.

Sur le coup de 14 h 30 nous disons au revoir à Nono et Alexia qui ont décidé de passer une troisième nuit afin de voir les étoiles filantes.

Nous ferons une petite halte aux bergeries des chasseurs pour nous inspirer des travaux réalisés sur la réfection des toitures. Les tôles ondulées ont été remplacées par des tôles bac acier et le résultat rend très bien.

Puis c'est la descente suivie d'un arrêt poubelle et retour sur Bastia avec arrêt dépose pour Mika. Il est un peu plus de 20 heures quand nous déposons les matos que nous rangerons demain.

Travaux à prévoir pour la prochaine fois :

- ✦ habillage de la mezzanine en lambris ;
- ✦ habillage des planches sur 1 m² au-dessus du plan de cuisson en lambris pour éviter que les vapeurs grasses s'incrument dans les planches et donc plus faciles à nettoyer d'un coup d'éponge ;
- ✦ habillage du mur côté parking en lambris à moins qu'on ne puisse boucher les courants d'air depuis l'extérieur ;
- ✦ adduction d'eau ;
- ✦ envisager de faire un drain pour supprimer les infiltrations mur côté parking ;
- ✦ essayer de trouver des branches soit de châtaigner soit de pin d'environ 6 m pour remplacer celles en place. À ce propos on pourrait peut-être envisager de doubler les poutres actuelles en attendant des jours meilleurs pour la réfection du toit.

Dumè

Travaux casetta

Lundi 26 août

ITP : Michaël DURASTANTI

Bricoleur : Raymond CIMA

Invités : Carine CIMA, Antony DURASTANTI

Suite aux travaux effectués du vendredi 16 au lundi 19 août, les problèmes rencontrés avec le captage et le désistement de Raymond, nous avons décidé de remonter passer la journée à la casetta. Carine et Antony ont profité de l'occasion pour monter prendre l'air frais.

Nous arrivons sur le départ de la piste aux alentours de 10 heures. Dans la montée nous avons rencontré un rocher qui posait déjà problème les fois précédentes. Nous l'avons un peu diminué et comblé le contour de terre. 40 min plus tard nous voilà au parking du terminus. Deux équipes se forment : Raymond et Micca les mulets et Carine et Antony les touristes qui voyagent léger. Quelques allers-retours seront nécessaires pour amener le pique-nique ainsi que le matériel. La propreté et le charme de la casetta sont remarquables.

Il est midi, c'est l'heure de reprendre des forces. À défaut du délicieux *Sidi Brahim*, Raymond et Carine ont bu un vin du *Domaine Calviani*, médaillé d'or à Paris en 2015.

Bon c'est pas tout mais on est venu pour travailler. Pendant que Carine et Antony se relaxent au frais, Micca et Raymond montent pour déplacer le



captage une dizaine de mètres plus haut. Noël et Jean-Claude avaient bien expliqué, le trou sous le gros rocher est bien là. Le tuyau passe sans problème et coule bien plein. Il y a tellement d'eau qu'il ne peut pas toute la prendre. Et c'est là que ça pose problème. Pas évident de faire tenir le ciment prompt avec la pression permanente. Plusieurs tentatives et différentes méthodes pour la déviation temporaire de l'eau ont échoué. Il faut se rendre à l'évidence, il va falloir travailler dans l'eau. Un sac poubelle est rempli d'eau et diminue légèrement

la pression qui descend. Le niveau d'eau monte à l'arrière de celui-ci. Il faut faire vite, la rapidité de séchage du ciment prompt a été appréciable. Il y a de légers suintements mais le tuyau est bien scellé et l'eau arrive à déborder de la vasque, donc mission réussie.

La journée a été bien remplie, nous terminerons la piste de nuit.

Micca, Carine

Initiation « grande verticale » et visite

Samedi 9 au lundi 11 novembre

ITP : Noël RICOVERI, Marie Pierre ROZE, Alexia SIMIAN BUISSONNET (samedi et dimanche) - Antoine BOSCHI, Michaël DURASTANTI., Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI (dimanche et lundi)

Invité : Fabrice BARTHELOT (samedi et dimanche)

TPST dimanche : deux heures trente à quatre heures
TPST lundi : deux heures

SAMEDI

MP, Alexia, Nono et Fabrice arrivent à 14 heures à la *casetta*, température 11°C. Ils ont déjà ramassé des champignons le long de la piste, principalement des sanguins. Les filles s'occupent du feu, les garçons du rétablissement de l'eau. Repas champignons, lentilles à la saucisse de Toulouse, poêlée de châtaignes. La température est montée à 15°C mais la météo maussade de ce mois de novembre reste quand même clémente. La réserve de bois pour la cheminée est reconstituée mais la pose de lambris sur les murs nord-est et sud-est est reportée à une prochaine fois.

Nono

DIMANCHE

À 8 heures JCL, Éric, Anto et Franck avaient comme point de rendez-vous Ceppe à Biguglia. Une fois le *Def* de JCL et la voiture d'Anto chargés, les deux véhicules partent en direction d'Aléria pour le traditionnel petit-déjeuner, mais aussi pour intégrer Micca à la fine équipe. Pour la petite histoire, n'étant pas trop réveillés, Anto et Franck auront droit à une séance de « photomaton » au bord de la route (radar de Cervione)...

À Aléria nous chargeons le *Patrol* de Micca, petite collation, puis partons en direction de la *casetta*. Le chemin d'accès est toujours chaotique. Pendant que Micca bloque le pont avant, JCL prend un peu d'avance sur le chemin. Mais après quelques manœuvres et virages, nous retrouvons le *Def* de JC arrêté sur le chemin, vide de ses occupants : que se passe-t-il ? Rien de grave, JCL et Éric, en bons connaisseurs, ramassent des lactaires sanguins (champignons) près d'une ruine. Le repas de midi est prometteur.

Arrivée au parking vers 11h45, nous retrouvons le quatuor du samedi. La cabane est chauffée, le repas préparé par l'excellente cuisinière Marie Pierre, bref que du bonheur, surtout qu'il fait frais et humide. Nous faisons un détour jusqu'au captage d'eau, ce dernier, récemment refait par Micca et son beau-père, est resté intact.

L'apéro et le déjeuner nous ravigotent, Alexia nous prépare des crêpes et Noël des châtaignes grillés : au top. Après un repas copieux, la pluie refait son apparition, et il est difficile de se motiver. Franck et Anto, volontaires, se décident finalement pour aller

équiper le gouffre. JC encadrera les deux « initiés » jusqu'au *Musée*.

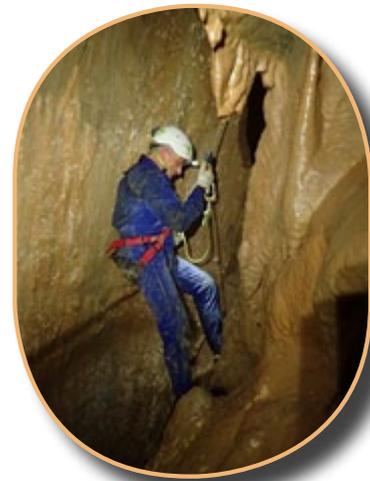
Il est déjà l'heure pour la première équipe de regagner Bastia. À 15h30 ils quittent le parking. Vers 16h15 Franck et Anto regagnent l'entrée de la cavité. La pluie commence à s'intensifier. Le rôle de chacun est établi, Franck équipera la cavité, le puits d'entrée, *Musée*, *Toboggan*, P16 et Anto surveille le premier. Première déconvenue, Franck constate que la corde de 95 m n'est pas enkitée. Anto, plus malin, décide d'équiper le puits d'entrée en double afin de se mettre à l'abri dans la cavité.

JCL, Éric et Micca rejoignent le duo dans la nuit et la pluie, il s'en est fallu de peu qu'ils passent à côté de la cavité sans la voir. La jonction des deux groupes s'effectuera au *Musée*. Anto et Franck continueront l'équipement jusqu'au -117 m tandis que le trio remontera à la surface. Ces derniers remontent également la bouteille de Cahors qu'un ancien du *GCC*, Christophe Sauvagnac, avait encavée au *Musée* à notre attention en 2005 ou 2006.

La fin du gouffre est atteinte vers 20h15, le sol est sablonneux et il y a une poche d'eau au fond de 60 cm de diamètre sur 50 cm environ de profondeur. Franck accroche le kit au manche de la pelle restée au fond de la cavité (ce qui aura une incidence fâcheuse le lendemain...).

À 20 h 30 Anto remonte le premier et attendra dans le dernier puits. Ayant lâché pas mal d'énergie dans l'équipement, la remontée du dernier puits est pénible pour Franck, d'autant plus que celui-ci (le puits) est bien arrosé (et pas Franck, du moins pas encore). Les protagonistes sortiront du gouffre vers 21 h 30 et effectivement il pleut et fait nuit noire. Le retour semble sans fin. Mais une phrase en ressortira « *Ah voilà de la vrai spéléo* », celle-ci amusera le duo qui est trempé et plein de boue.

De retour à la *casetta* la chaleur de la cheminée



est appréciable, l'apéro et le diner chaud sont les bienvenus. Au menu, spaghetti bolognaise agrémentés des lactaires sanguins cueillis le matin même. La bouteille de Cahors est débouchée, aérée et goûtée. Elle est appréciée proportionnellement au nombre de fois que les goûteurs sont passés à côté d'elle lors des visites de la cavité...

La fatigue se fait sentir et vers 0h30, les *topis* regagnent la mezzanine, un peu de rangement et nettoyage sont nécessaires afin d'installer tous les duvets et contenir une petite fuite d'eau sous la toiture avec une casserole.

La pluie intense martèle la toiture et la rivière, chargée, gronde, la nuit va être très difficile pour certains. En effet le sommeil est interrompu entre rêve et réveil. Quand tout à coup le chant de deux « coucous » s'ajoute au vacarme ambiant. Est-ce un rêve ou la réalité ? Franck comprend au bout de quelques minutes qu'il s'agit de son réveil de la semaine, programmé sur son téléphone... il est 5 h30 ! Franck et Anto se lèvent, ils en profitent pour rallumer le feu et s'alléger du repas de la veille. La fin de nuit se terminera sans autre incident.

Franck



LUNDI

Réveil un peu tardif après une nuit tambourinante. Le feu est relancé, le café fait, le petit-déjeuner ingurgité. La pluie a presque cessée, il faut maintenant des volontaires pour déséquiper la cavité. JC se propose d'accompagner les d'jeuns, histoire de voir la mise en charge espérée de la cavité. Finalement c'est un duo qui quitte la *casetta* sous une fine pluie.

Première surprise pour Anto et JC, sans vraiment l'être, la petite rivière est en crue. Ils n'ont aucune envie de déjà se mouiller les jambes. Examen de l'amont, examen de l'aval, pas de passage facile. Heureusement, un mince tronc de sapin est en travers de la rivière et après dégagement des ronces, il permettra de traverser à sec à l'aide de deux béquilles improvisées.

Les combis spéléo sont déjà enfilées, elles ont eu le temps de sécher toute la nuit devant la cheminée, il ne reste qu'à récupérer les baudards dans les 4x4. Le trou est atteint peu avant midi, un quart d'heure plus tard ils s'engagent dans la Galerie du Musée. Un bruit sourd émanant des puits est déjà nettement perceptible. Il augmente au fur et à mesure de la descente. Encore dix minutes et Anto se pose en haut de la petite lucarne du fond, libérant la corde pour JC. Les deux compères admirent un spectacle rarement vu à Ghisoni, le fond est rempli d'eau. Un gros bruit de cascade provient

du P51 et résonne dans la cavité.

Il est ainsi des moments particuliers pour les spéléos, des moments qui ne s'oublient pas, où l'expression « être au bon endroit au bon moment » prend tout son sens. L'envolement du fond de la cavité peut se produire plusieurs fois par an lors des périodes de grosses précipitations, mais cette fois-ci nous y étions.

Après ces moments exquis de contemplation, le duo se prépare à remonter. Le kit laissé la veille est juste posé sur le manche de la pelle, une tentative de récupération avec le bout de la corde échoue, le sac tombe au fond de l'eau.

Anto se charge de déséquiper le fond, pas facile sans kit... JC prend le relais à partir du Musée, après avoir hésité à descendre dans le P51 pour voir d'où provient l'eau. Ce sera pour une prochaine fois...

Sortie à l'air libre sous un faible soleil et retour vers les 4x4. Un chasseur arrive à ce moment, demande si nous sommes « plutôt en forme ou plutôt fatigués ». Chargés des 300 m de cordes et de toute la quincaillerie la réponse se devine... Il a laissé un gros sanglier dans la forêt à près de 200 m du parking et aurait apprécié une aide pour le ramener au véhicule, quitte à nous

laisser la bête. Il comprend vite qu'on est un peu vidé... Il fait partie de la famille propriétaire de la

casetta et nous félicite pour l'aménagement de celle-ci. Ils ont particulièrement apprécié le plancher, l'éclairage, la cuisine. Nous évoquons la réfection de la charpente et de la toiture...

Retour dans la douce chaleur de la *casetta* pour l'apéro. Un bon plat de riz avec la rata-touille mitonnée par la maman d'Odette requinque tout le monde. Après une remise en ordre des lieux nous laissons la *casetta* s'endormir pour quelques mois.

À prévoir pour la prochaine fois: un tuyau de gaz petit modèle, un système pour drainer la base du mur nord-est car de l'eau s'infiltrerait et risque de pourrir le plancher. Faire un kit « sel et sucre » à monter à chaque fois car là-haut ils s'humidifient. Monter une dizaine de sacs de béton pour finir les banquettes nord-est et sud-est...

Descente vers le *Fium Orbu* à la nuit tombante avec de bons souvenirs en tête. Ça devait être un week-end pourri, ce fut un week-end épique.

JCL



Monoxyles Saison 5



Visite

Vendredi 11 janvier

ITP : Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Claude LA MILZA

GCC : Jean-Yves COURTOIS

Initiés : Olivier BIANCONI, Léo D.

TPST : quinze minutes

En préparatif de la grande soirée de projection du documentaire Les oubliés de Laninca, une visite de la cavité aux monoxyles a été proposée au « Monsieur Loyal » de la soirée, Olivier B., afin de s'imprégner de ce lieu devenu quelque peu mystique. Sa compagne Léo l'accompagnera.

Avant l'arrivée au point de rendez-vous, un -2°C en passant à Ponto Novo donne le ton, il va faire frisquet ! Un petit café plus tard, le quintet quitte le Carré d'As à bord du beau Defender 9 places d'Olivier. Des travaux

sur la D39 imposent un détour de 14 km par Gavignano et Salicetto, ça monte et ça tourne ! Le bout de la piste est enfin atteint, il est presque midi mais il est quand même décidé de monter à la cavité avant les agapes.

La montée réchauffe rapidement tout le monde, des coulées glacées témoignent qu'il a fait très froid ici aussi. Pendant que JCD et JY équipent les initiés, JCL se charge de la pose de la main courante. Une 35 m est tout juste suffisante pour arriver jusqu'à la plateforme.

Une certaine émotion se lit sur les visages des initiés en arrivant en ce lieu devenu historique. Les circonstances de la découverte sont

évoquées ainsi que quelques infos sur les dispositifs techniques mis en place lors des campagnes de fouilles. Un C25 est installée pour une descente directe, elle arrive tout juste au sol. Olivier préfère la *via ferrata*, JCL déséquipe.

Retour sur la piste, le torse de MP repéré à l'aller en contrebas du chemin est récupéré. Un bon spuntinu permet de se requinquer, le capot du Defender servant de table. Un dernier arrêt au Carré d'As et retour nocturne à Bastia.

Les impressions d'Olivier : « Afin de préparer la grande soirée archéologique de demain soir à Bastia, journée sur les hauteurs de Lano, à la découverte de cette exceptionnelle cavité sépulcrale mise à jour en 2015. Après quelques heures de routes, vingt minutes de pistes en 4x4, une ascension raide sous les chênes glacés avec notre matériel, moment

de frisson pour atteindre la cavité située au milieu d'une falaise calcaire de 45m à pic ! La passerelle provisoire qui sert aux transferts des ossements et monoxyles, ainsi que la fameuse grotte, se trouvent aux deux tiers de la paroi. L'exploration qui suivit fut empreinte d'une certaine émotion face à la charge symbolique des lieux et l'importance historique du site, d'autant plus qu'elle fut accompagnée entre autres, de Jean-Claude La Milza et de Jean-Yves Courtois, les deux inventeurs (découvreurs) de la cavité. Une remontée de 3 000 ans dans le

passé de nos lointains ancêtres... Je réalisais mieux



tout le travail accompli par l'équipe de spéléologues de I Topi Pinnuti, archéologues et scientifiques dans ces conditions extrêmes de fouilles et d'extraction.

La suite c'est demain à 20 heures au centre Culturel L'Alb'oru de Bastia... »

JCL

Bastia — Projection *Les oubliés de Laninca* ; Centre culturel Alb'oru

Samedi 12 janvier

ITP + GCC + Ex-ITP + Ex GCC : 53

Invités présents : > 200

Une des plus grandes sorties organisées par le club : plus de 50 *topis*, *GCC*, *ex-topis* et *ex-GCC* ont répondu présents à l'invitation lancée dans les médias pour la projection du documentaire *Les oubliés de Laninca*. Celui-ci a été réalisé par Pierre-Jean et retrace l'incroyable aventure vécue par les *topis* depuis la découverte de vestiges archéologiques perchés sur les hauteurs d'un à-pic à Lano. Cette aventure est également relatée sur une page dédiée du site.

Les 312 places du centre culturel *Alb'oru* n'étaient pas suffisantes pour accueillir toutes les personnes qui avaient réservé leur place pour assister à la projection de ce documentaire de 52 mn. Celui-ci a semble-t-il été bien apprécié par tous.



Un échange avec l'assistance s'est ensuite déroulé sous la conduite d'Olivier B. et a permis de répondre encore à quelques interrogations du public.

Un pot de l'amitié a terminé de manière chaleureuse et conviviale cette soirée.

Afin de satisfaire

toutes les personnes qui n'ont pu assister à la projection faute de place, il est envisagé d'autres séances en des lieux propices à ce type de documentaire, Parc Galea, *Citadella da fà*, Journées Nationales de l'Archéologie, village de Lano, etc.

JCL

Exploration caméra

Samedi 9 février

ITP : (...), Aurélien D'ORTOLO, (...), Jean-Claude LA MILZA, (...)

(...)

Deux équipes sont constituées : les uns et les autres. Les uns se dirigent vers Carpinetto, les autres (Aurélien et JCL), vers les Monoxyles. En effet, JC voudrait jeter un œil, *via* la *Topicam*, dans la petite lucarne de gauche en bout de galerie. Les autres arrivent donc rapidement devant la *via ferrata*. Pas de corde installée depuis le départ, la main courante rigide servira pour l'assurance. Une corde sera quand même posée pour la sécurité entre les derniers barreaux et la cavité.



La *Topicam* est déballée, les branchements effectués, mise en marche, rien sur l'écran ! Elle a pourtant été essayée la veille ! Contrôle rapide des connexions, un fil s'est coupé ! Après bidouillage, les images apparaissent et la caméra est envoyée au bout du boyau. L'espoir d'une continuation vers la droite de l'amorce de gauche tombe à l'eau, c'est bouché ! Il faudra continuer le désob' de l'amorce de droite commencée lors de la séance du 16 juin 2018. À suivre...

(...)

JCL

Calvi — Projection *Les oubliés de Laninca* ; Colloque Sépultures et rites funéraires

Dimanche 28 avril

ITP : Michèle CALETTI, Jean-Claude LA MILZA, Pierre LACOMBE

Petit résumé suite projection du documentaire *Les oubliés de Laninca* lors du colloque ayant pour thème Sépultures et rites funéraires, organisé par l'ARPPC (Association de Recherches Préhistoriques et Protohistoriques Corse). Ce colloque se déroulait dans les locaux du CCRPMC (Centre de Conservation et Restauration et Restauration du Patrimoine Mobilier de Corse) situé au Fort Charlet à Calvi.

Au préalable communication très intéressante par Manuel Calvo sur les fouilles qui se sont déroulées dans une cavité présentant des similitudes avec celle de Lano, la *Cova des Pas*. En effet, elle a été découverte par des spéléos lors d'une journée de prospection, elle est située en falaise calcaire avec un accès difficile et les vestiges datent du bronze final.

Des différences concernant les individus, le nombre tout d'abord, près de 70 individus, et les conditions d'inhumation. Les ossements étaient en effet encore connectés et les squelettes en position fœtale, il s'agit a priori d'une inhumation primaire. Il subsistait des liens qui attachaient les mains et les pieds et il restait encore des lambeaux des peaux de bêtes dans lesquelles ils étaient « empaquetés ». Quelques objets en bronze, des cheveux et de la matière organique ont également été retrouvés. De nombreuses datations et analyses génétiques ont été effectuées. Ces dernières révèlent des liens familiaux entre certains individus. La vie n'a pas dû être des plus agréables pour certains d'entre eux puisque l'analyse des ossements révèle des marques de blessures et diverses maladies et malformations. Les datations s'échelonnent de 1 200 à 800 avant JC ou 3 200 à 2 800 avant moi ;-)

Des civières, qui ont probablement servi au transport des défunts, étaient également sur place. Ces civières étaient constituées de deux longerons reliés par des traverses, en divers bois. L'assemblage était réalisé à l'aide de liens composés de fibres de feuilles de palmiers. Par contre, il n'a pas été déterminé de quelle manière ils ont été déposés à cet endroit. Peut-être escalade préalable par un Antoine de la tribu, puis descente des civières depuis le haut de la falaise à l'aide d'une corde.

S'en est suivi la projection de notre documentaire devant une trentaine de personnes, apparemment

très intéressées. Je n'ai pas pu dire que c'était moi qui avait tout fait puisque Michèle et Pierre étaient présents, ainsi que Franck Léandri, Patrice Courtaud et Pascal Tramoni, côté archéo. Présentation par Franck, interventions de Patrice Courtaud et bibi.

Nous devrions être prévenus lorsque les actes du colloque seront publiés.

Pour la mise en bouche, une présentation de la polyphonie corse a eu lieu le matin à la citadelle dans le bel oratoire Saint Antoine. Le présentateur n'était autre que l'organisateur du colloque Jean Sigurani. L'acoustique de la salle était impressionnante ! Plus souvenir du nom des chanteurs qui l'accompagnaient

hormis Franck qui a apporté sa voix lors du final.

JCL



Découverte dix ans avant Lano

Similitudes avec Lano :

- ✧ Entrée grotte en flanc de falaise
- ✧ Configuration de la falaise
- ✧ Époque : fin Âge du Bronze
- ✧ Dépôts : guano, pelotes (important pour la conservation des éléments organiques par les réactions physicochimiques avec le minéral environnant)

Différences :

- ✧ Espace plus volumineux
- ✧ 66 individus déposés au fil des années
- ✧ Meilleure conservation (bois des civières de portage, peau des caprins servant de « papillotes » aux défunts, cordages/liens tressés pour attacher ces « papillotes », tissus humains aussi bien chair, cheveux, intérieur crânien... os bien sûr)
- ✧ Emballages : pas de monoxyles en coffre bois, mais emballage en forme de « papillotes » des corps en position hyper fœtale

Autres infos :

- ✧ Tous les ADN féminins sont « proches » au plan familial.
- ✧ Teinture des cheveux féminins post mortem
- ✧ Nombreuses traces de pathologies diverses

À suivre...

Pierre

Lano — Soirée rétro-culturo monoxyles

Dimanche 4 août

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Dominique DESCALZO, Alexandra, Frédéric et Marie DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Noël RICOVERI, Marie Pierre ROZE, Alexia SIMIAN BUISSONNET

Invités : Carine CIMA, Antony DURASTANTI, Marie-Françoise LA MILZA

GCC : Jean-Yves COURTOIS

La toutounette : Nala

Prévue depuis longtemps, cette soirée de présentation de la découverte des monoxyles pour les habitants de Lano s'est finalement déroulée la veille de la fête du village. Des personnalités des alentours ont également été conviées, certaines sont venues, d'autres pas...

En apéritif, un original concept « Lecture-Concert » était animé par Bertrand Cervera, violon solo de l'Orchestre National de France et Robin Renucci, comédien et président de l'Aria. Une nouvelle de John Fante, 1933 fut une mauvaise

année, a brillamment été lue par le comédien, avec des intermèdes musicaux exécutés par le violoniste.

Une centaine de personnes étaient tout ouïes devant le talent des artistes.

Fin du premier volet culturel de la soirée, place au deuxième, celui concernant notre découverte.

Franck Léandri retrace cette épopée archéologique devant un diaporama malheureusement peu visible. Pas grand chose de

neuf, les résultats des analyses ADN sont toujours en attente, ils devraient permettre de préciser entre autre si les individus retrouvés dans la cavité avaient des liens de parenté. Également en attente,

les analyses au strontium de l'émail des dents qui devraient quant à elles indiquer où les personnes ont vécu durant les trois premières années de leur existence.

La ressemblance entre les cercueils découverts à Lano et ceux du Danemark paraît de plus en plus troublante, de là à supputer sur une origine scandinave des vestiges il n'y a qu'un pas ... Il faut également noter que le bois de « nos » cercueils est un des mieux conservé en Europe pour cette période de l'Âge

du Bronze final.

Les spéléos sont encore une fois chaleureusement félicités et remerciés pour tout le travail accompli.

Un apéritif dinatoire pantagruélique est ensuite proposé aux invités, et cette sympathique soirée se termine en musique.

JCL



Spéléo Secours Corse



Casanova — exercice secours ; Grotte de Valetto Samedi 12 octobre

ITP : Antoine BOSCHI, Wanda COMPARETTI, Dominique DESCALZO, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Marie GENEVIER, Jean-Claude LA MILZA, Francis MARAVAL, Véronique MASSA, Noël RICOVERI, Rémi ROSSIGNOL, Marie Pierre ROZE, Julien SENEAL, Alexia SIMIAN-BUISSONNET, Franck ZERLI

Spéléo Club du Haut Sabarthez : Vincent QUATREVENT

Initié victime : Eric GENOUD

ADRASEC : Philippe C., Jean D., Laurent

La toutounette : Nala

TPST : une à cinq heures

- ☆ Équipe 1 ASV : Wanda (CE), HP, Amal
- ☆ Équipe 2 téléphone : Anto (CE), Julien
- ☆ Équipe 3 évacuation : Alexia (CE), Micca
- ☆ Équipe 4 évacuation : JCL (CE), Vincent
- ☆ Équipe 5 brancardage : Franck (CE), Marie, Rémi, Marie Pierre plus renfort par équipe 2
- ☆ Parc matériel : Dumè
- ☆ PC : Francis (CTD), Nono (CTDA), Rémi (gestion)
- ☆ ADRASEC : Jean (CE), Philippe, Laurent

ÉQUIPE 1 ASV : Wanda (CE), Amal, HP
Top départ à 12 h 10. On descend les cinq kits au fond de la cavité grâce à une corde de 30 m qu'on attache à un amarrage naturel. On laisse les deux kits point-chaud en haut de la *Salle de la Drosera*. Et on s'enfile dans les étroitures.

La victime est atteinte à 12h40. Francis décide de monter la victime sur une petite margelle de 3 m² à mi-hauteur du puits de sortie pour créer un atelier supplémentaire avec frein de charge. On est bien à l'étroit à quatre. Traumatisme fermé du genou



droit (facile à retenir c'est aussi le nom de la victime :-)) et de l'épaule droite. Une attelle de Genoud :-)) et une écharpe pour l'épaule est mise en place. Le kit du ked lui soutient le dos. Une couverture de survie le réchauffe. Oups, on a oublié l'eau dans le kit 5, Amal repart la chercher.

L'équipe transmission nous rejoint rapidement. On transmet le premier bilan au PC. La longue attente commence.

La mise en civière n'est pas simple du fait de l'espace réduit. HP tassé dans le fond soutient sur ses genoux la tête de civière ; Julien, longé sur la corde de progression, les pieds. La victime s'allonge d'elle-

même dans la civière.

Wanda met en place les attaches. En traction avec Anto, Alexia, Mika et Julien on arrive à positionner la civière à la verticale dans le boyau. On fait descendre les sacs par la corde de progression et lorsque la civière est en bas du boyau on passe dessous et on file dans

la *Salle de la Drosera* pour installer le point-chaud. Grand Pierre a fabriqué un magnifique point-chaud comportant cinq ficelous que l'on attache ou fixe aux parois. On installe le mille-feuille (bâche, survie, matelas, doudoune, survie). La civière sort des étroitures, elle sera simplement posée sur la couverture de survie. Par manque de temps on ne conditionnera pas la victime dans le point-chaud. Le bilan au point-chaud est tout de même réalisé et transmis.

Puis la civière repart. L'ASV aide au brancardage au début, puis Wanda seule, tandis que Amal et HP démonte le point-chaud. Enfin on remonte les kits.

L'équipe ASV sort du trou à 18 heures... et quelques.

Bilan :

- ☆ Les boissons doivent être réparties dans les kits.
- ☆ Il n'y avait que deux attelles de Boston au lieu de trois conseillées mais mieux vaut en avoir quatre à notre avis.
- ☆ Il faut placer des couvertures de survie dans le kit 1.
- ☆ Il faudrait quatre petits mousquetons à l'extrémité des ficelous du point chaud pour réaliser des demi-cabestans avec arrêt.
- ☆ Un petit perfo nous permettrait de fixer des crochets dans les parois pour attacher les ficelous en absence de fissures ou amarrages naturels :-)
- ☆ Il nous faut cinq kits blancs (conseillé par Vincent).
- ☆ Pour chaque kit il faut une fiche détaillant son contenu.
- ☆ Des exercices plus fréquents sont nécessaires pour l'ASV.

LPW et PHP

ÉQUIPE 4 : ÉVACUATION

L'équipe 4 était composée du chef d'équipe JCL et de l'équipier Vincent. Petite équipe mais de l'expérience :-), surtout pour Vincent qui a occupé tous les échelons du SSF, d'équipier jusqu'à président de commission secours départementale.

La mission consistait à équiper la sortie de la cavité, depuis le point chaud intermédiaire dans la grande salle, jusqu'au porche d'entrée. Un plan incliné à plus ou moins 45° sur une vingtaine de mètres, puis une dizaine de mètres à plat jusqu'à la sortie. Pour faciliter la progression

et la sécurité des équipiers le grand plan incliné a également été équipé d'une corde de progression. L'équipe a d'ailleurs commencé par poser celle-ci en utilisant uniquement des amarrages naturels et une corde de 30 m.

L'équipement secours était quant à lui composé d'un palan monté sur un répartiteur 3 points, 1 sur amarrage naturel, 2 sur spits existants en plafond. Une première déviation avec poulie largable a été installée sur la corde de 40 m au niveau du premier ressaut sur un amarrage naturel et un spit existant. Une seconde déviation avec poulie largable a été posée sur une colonne stalagmitique. La civière a été prise en charge en haut du premier pierrier, auparavant régularisé. L'équipe 4 gérât le palan tandis que l'équipe brancardage assurait l'ac-

compagnement de la civière tout au long de la remontée. L'opération a duré une quinzaine de minutes.

L'équipe a également aidé l'équipe brancardage entre la base du puits et la grande salle.

En résumé, l'exercice s'est plutôt bien déroulé, si ce n'est un temps d'attente avant engagement assez long, mais difficile de faire mieux compte tenu de nos moyens.

JCL

ÉQUIPE 5 : BRANCARDAGE

L'équipe est constituée de Marie, MariePierre, Rémi, chef d'équipe Franck. La mission : assurer le brancardage de la civière, jusqu'à la sortie de la cavité, avec un arrêt au point chaud à la salle de la *Salle de la Drosera*.

Vers 15 heures, l'équipe est réunie et la mission donnée. Nous partons vers la cavité devancés par l'équipe 2, rebaptisée équipe 6 (composée d'Anto et de Julien). Cette dernière prend en charge la civière. La mission semble simple, mais dans la cavité, à l'aller, nous passons deux étroitures et je comprends alors que la tâche va être très compliquée et énergivore.

Nous arrivons jusqu'à la victime et au bout de quelques minutes, cette dernière est installée sur la civière par les équipes ASV, 3 et 6. Le brancardage peut commencer, Marie prend en charge la manœuvre et faisons un arrêt en contrebas du ressaut. L'équipe 6 passe devant ainsi que l'ASV, qui doit préparer le point chaud.

De manière collégiale, nous décidons de tenter



le passage des étroitures. Le passage de la première nécessitera l'assistance de l'équipage 4 (Jean-Claude et Vincent). La seconde paraît plus simple, mais ne voulant pas incliner la civière du côté des blessures de la victime, la civière se tanque contre un rocher. Grâce au renfort de l'équipe 3 (Alexia, Micca), et avec l'aide de la victime, en force, nous arrivons à dégager la civière et la faire pivoter en direction de la *Salle de la Drosera*. L'équipe 4 avait auparavant purgé le passage jusqu'au point chaud. L'équipe ASV reprend en compte le blessé à l'intérieur du point chaud.

La petite pause est la bienvenue.

Aux alentours de 18 heures nous effectuons les der-

nières manœuvres d'évacuations sur le plan incliné qui ne seront qu'une formalité. Nous sortons autour de 18 h 30. Point positif, la victime est dehors et sauvée... Donc la mission est réussie.

D'un point de vue personnel, chef d'équipe «brancardage», c'était une première. Mais de par le peu de pratique et technique je suis resté plus acteur que décideur. Je reste un

peu mitigé sur mon intervention. Cependant j'ai appris de cet exercice, qui a été pour moi très formateur grâce à l'apport technique des autres participants.

FZ



Canyon

San Gavino di Fiumorbo ; *Macini*

Dimanche 16 juin

ITP : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Agnès FERRAND, Émilie LUCAS, Didier LIBERALE, Marie Pierre ROZE

Parcours : 1 100 mètres, 240 mètres de dénivelé, trois heures

Nous avons rejoint l'arrière-pays du *Fium'orbo* et le soleil était déjà haut dans la ciel, ardent, lorsque nous avons garé les deux véhicules sur le parking dédié, non loin de la passerelle en béton, près du stand de tir. Le sentier abrupt mais bien dessiné nous mène vers l'accès au canyon. La montée de 200 mètres sous «le cagnard» est rude. En vue plongeante, nous découvrons la C50 qu'il nous faudra vaincre en descente, Antoine signale un embranchement en épingle qui permet l'accès direct à la rivière. Un peu de balade aquatique et nous voilà sur



une petite plage de gros sable où nous enfilons les combinaisons. Il faut compter deux heures trente de cascades (C10, C50, C15), des toboggans dont un avec rappel en bout de corde, et des sauts. Antoine aidé de Didier équipe. C'est magnifique, comme d'habitude, un peu surfait en mode carte postale, sportif, convivial. Pique-nique «topinesque». Retour à la civilisation vers 18h30 avec en plus un embouteillage mémorable aux alentours de Galea...

Michèle

Olcani — initiation ; *Viula*

Samedi 29 juin

ITP : André BAUER, Antoine BOSCHI, Alexandra, Fred et Marie DIDONNA, Michaël D., Agnès FERRANDI, Marie GENEVIER, Jean-Claude LA MILZA, Didier LIBERALE, Franck ZERLI

Initiés : Sébastien et Alix DIDONNA

Quel plaisir de se baigner dans une eau bien fraîche en période de canicule ! Mais il faut parfois souffrir un peu pour se faire plaisir beaucoup!

Rendez-vous à la fraîche au local, si on peut dire, à 8 heures il fait déjà 28°C ! Chargement du matos, le minibus de Franck a encore une fois du succès, et c'est parti pour le premier rendez-vous à Nonza pour le café. Pas le bar mais la maison familiale de Fred. Charmante vieille bâtisse de village sur quatre



niveaux, les madeleines de Proust titillent le nez et l'esprit. On y fait la connaissance de son oncle qui nous relate quelques faits historiques, dont l'arrestation d'un bandit corse dans la grotte du couvent Saint François où il s'était réfugié. Grotte ?, tient, ça nous intéresse ! Il y a une grotte sous le couvent avec un passage entre les deux qui aurait été obstrué, affaire à désobs-

tuer...

C'est pas tout mais on a un canyon à faire aujourd'hui ! On quitte le lieu et l'ancien avec regrets, direction Olcani maintenant.

Les véhicules sont laissés au début de la piste et il est déjà bientôt 11 heures lorsque les treize valeureux canyonnistes démarrent la marche d'approche. Les traces des incendies de 2017 sont encore visibles, la végétation n'a pas encore entièrement repris possession du territoire et la première partie du chemin se fait sous d'ardents rayons de soleil. La deuxième partie est plus ombragée, voire obscurcie par la végétation, le feu n'étant pas arrivé jusqu'ici.

Un peu plus d'une heure plus tard nous voilà au bord de la fraîche eau où nous enfilons les perles combis. Même si l'eau est comme d'habitude glaciale, elle est cette fois bien appréciée, même par Micca qui n'est vêtu que d'un simple shorty !

C'est également une vraie initiation canyon pour Alex, Fred, Marie et Micca. Un petit ressaut glissant permet de leur faire une première démo de la descente sur 8. La première cascade se présente, le débit d'eau oblige à prendre une bonne douche qui



met dans l'ambiance. Idem pour la deuxième, les initiés ne sont pas venus pour enfilez des perles !

Le reste du parcours leur paraît ainsi moins impressionnant, jusqu'au rappel de 50 m. Même s'il est en plan incliné, il jette bien pour des débutants. Installation d'une C60 et d'une C40. La première pour les initiés, l'autre pour les... autres. Celle-ci est trop courte mais permet malgré tout de terminer en toboggan.

La marche de retour se fait en profitant au maximum de la fraîcheur des vasques.

Agnès, Didier et André rentrent directement sur Bastia, les autres sont invités à Nonza comme pour le café du

matin. Le déjeuner/goûter/dîner façon auberge espagnole est pris sur la terrasse ombragée de la vieille maison. La maîtresse des lieux offre des bières bien fraîches, vite avalées et appréciées. Fred montre ses qualités de grilladin, la terrasse embaume rapidement des bonnes odeurs de saucisses, merguez et poulets marinés cuits à la plancha. Émilie rejoint le groupe pour terminer les agapes.

Retour tardif sur Bastia avec le plein de bons souvenirs.

JCL

Bocognano — initiation ; Richjusa

Dimanche 7 juillet

ITP : Antoine BOSCHI, Michaël DELALANDE, Nicolas MATTEI, Franck ZERLI

Initiés : Victor B., Urvann G., Maëlyn M.

Aujourd'hui dimanche 7 juillet il est trop tôt pour un dimanche matin mais bon c'est pour un canyon. ALORS on fonce... direction Bocognano et le ruisseau de *Cardiccia*, couramment appelée la *Richjusa*. Il est l'un des canyons de Corse les plus réputés et pratiqué par les professionnels de l'activité après le ruisseau du *Pulischellu* au col de Bavella.

Cotation : V3.A3.III

Altitude de départ : 820 mètres

Dénivelé : 220 mètres

Longueur : 1200 mètres

L'ensemble des protagonistes s'est donné rendez-vous à 10 heures au *Bar des Amis*. Top départ d'Ajaccio pour Micca, Maëlyn et Urvann à 8 heures ainsi que pour Nicolas dit Poulpy et Victor le fils d'un ami belge, mais eux de Propriano. Anto décolle de chez lui, Bastia, une demi-heure après et récupère Franck au passage. Les ajacciens sont déjà installés en terrasse avec les chocolatinas (NDLR : *pain au chocolat*) et croissants, lorsqu'arrivent les bastiais rejoints 5mn après par les proprianais. Boissons chaudes pour certains, fraîches pour d'autres,

on traîne... (l'inertie du groupe direz-vous...) rien ne sert de courir, l'idée est de passer entre les groupes de professionnels.

On regagne le départ du canyon, les voitures sont stationnées sur le tout nouveau parking aménagé avec guérite, barrière, toilette... et tout le reste.

Anto, tel un guide touristique indiquera le parcours d'accès à un couple de canyonnistes « pin's » hihhi de la Réunion, l'île, que nous ne reverrons pas... (peut être encore perdu dans le maquis... comme cette famille dans la *Vacca* pensant être dans le ruisseau du *Fiumicelli*... ne sortez pas en terre inconnue ha ! ha ! ha ! ha !...)

Mais l'horloge tourne, nous prenons le départ de la marche d'approche à 11 h 45, histoire de passer entre la première (matin) et la seconde (après-midi) fournée de professionnels. La montée se fait rive droite dans une partie ombragée, bien plus agréable que celle rive gauche exposée plein soleil. Après une petite heure, environ, de marche nous atteignons le départ du canyon (version effectuée par les pros). Nous laissons Maëlyn à l'ombre des arbres bordant

la rivière, elle a un petit peu souffert dans le dernier raidillon : c'est qu'il fait très chaud. Il nous tarde de nous mettre à l'eau.

Le reste du groupe décide de monter encore un peu plus haut afin de profiter du relais de la C13 dans le premier petit encaissement, de sauts et de quelques toboggans en amont de la partie basse. La C13 sera équipée en double et franchie avec le descendeur en mode rapide. L'eau de la rivière est à une température agréable. Nous retrouvons Maëlyn au bout de 45 mn (pile le chrono que nous lui avions annoncé... au top).

C'est alors que l'on débute la descente classique du canyon. Rappels, sauts, toboggans, nages, marches aquatiques s'enchaînent dans les eaux turquoise enserrées par endroit dans une gorge de granite étroite. Dans la dernière C5 nous installons une



tyrolienne, histoire de pratiquer un peu ces techniques. Le parcours est ludique, cependant le faible débit d'eau nous laissera un peu sur notre faim.

Nous finirons par une petite marche en blocs durant laquelle Anto s'essaiera à la pêche à la truite SAUVAGE, à la main, sans succès. Nous arrivons aux voitures vers 15 h 45.

Le canyon ça donne faim... nous nous arrêtons sur une petite aire de repos qui borde l'ancienne route nationale et installons les chaises autour de la table afin de nous restaurer.

Le retour sur Bastia et le local se fera vers 17 h 45 pour

le rituel rangement du matériel utilisé pour la sortie. Merci à tous les participants, encore une belle journée.

Franck/Anto

Quenza — initiation ; Purcaraccia

Samedi 13 juillet

ITP : Antoine BOSCHI, Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Didier LIBERALE

Initiés : Francesca A., Irwin et Yanis B., Aurélien C., Ketty et Mylène L., Raphaëlle M.

Après quelques rendez-vous intermédiaires tout le monde se retrouve au col de Laronne où les initiés choisissent la bonne taille de combinaison. Le rayon combis du club est pratiquement déporté sur place !

L'équipe hétéroclite (des continentaux, des corses, des moins corses, une jeune de 9 ans, un vieux de 64 ans...) démarre la marche d'approche vers 11 heures. C'est peut-être le dernier weekend à peu près tranquille avant l'afflux touristique, juste un groupe de pro aperçu. Démarrage de la descente avant le premier toboggan, mais *micca* toboggan pour un des *topis* qui préfère s'y habituer de façon plus graduelle ;-)



Voilà la C45, comme pour les toboggans, Anto accompagne la plus jeune de près, pas évident à cet âge mais elle s'en sort à merveille. Les toboggans se suivent et se re-suivent plusieurs fois.

La C40 est équipée en passant par la vasque suspendue, les deux derniers toboggans ne sont pas faits par tout le monde, notamment par l'ancien qui commence à penser à ses vieux os :-)

Retour aux véhicules après six heures trente de marche.

Pas de pique-nique cette fois-ci encore, hamburgers, pizza et mousses au camping de *Ponte Grossu*.

JCL

Quenza — initiation ; La Vacca

Samedi 20 juillet

ITP : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Éric D., Amal DRISSI, Michaël DURASTANTI,, Henri-Pierre FIOCCONI, Didier LIBERALE, Émilie LUCAS, Franck ZERLI

Invitée : Florence

Technique du Saut de puce pour descendre sur Bavelle. Premier rendez-vous au rondpoint N°5 vers 7 h 45. Puis on rejoint à l'*Authentic* l'autre moitié du groupe, Émilie, Didier, Florence, Éric ; enfin on prend Michaël au *Napoléon* à Linguizetta ; il s'installe dans le troisième rang du *Ford* de Franck. Nouvel arrêt au

café l'*Olmu* à Migliacciaru. Arrivée deux heures plus tard. On se gare sur le parking de l'épingle à cheveu 1,5 km après *Bocca di Larone*.

Le sentier qui descend vers le ruisseau oblique à droite à l'embranchement avec le chemin de remontée et longe le flanc ouest de l'aiguille du *Castellu*

d'Urnuciu au sommet duquel se trouve les ruines du château de *Rocca Tagliata*, citadelle édifiée au XVI^e siècle par le seigneur *Renucci*; ainsi que des habitats troglodytes. On atteint le ruisseau en une quarantaine de minutes. L'eau est bonne. Le temps est un peu nuageux. 11h45; la bonne heure pour éviter les pros.

Un groupe bruyant de pompiers de l'Ain part juste devant nous. Ils vont rapidement nous distancer si bien qu'on fera le canyon en toute tranquillité.

Arrivés au premier C2, Micca est saisi par une phobie des sauts. Un peu embêtant pour pratiquer le canyonisme mais pas rédhibitoire, il suffit de tout équiper. Et puis ça se traite: j'ai trouvé une vidéo sur YouTube à ce sujet <https://www.youtube.com/watch?v=7GNWQqHzzoM>. Le C6 se passe sans encombre. Vient le S8; Anto équipe une voie qui passe par une petite fente et tombe directe dans une grotte. Magnifique. Mais Didier et Micca ne passe pas il faut donc installer une autre corde.

Puis on atteint le *Rideau* dont les bords sont glissants. Amal dérape sur le bord et tombe de 5 m parfaitement à plat dans l'eau. Sans gros bobo heureusement. Petit tour sous le *Rideau* pour se rafraichir le casque.

C6 en passant par la vire. Arrivé au 12 m Franck installe un rappel à gauche de la cascade. Il y a peu d'eau donc pas de problème mais le début du rappel est toujours très glissant, une main courante est en place.

À la *Tête de fourmi* Anto installe une tyrolienne lâche pour les non sauteurs. Didier glisse lors de sa prise d'élan et tombe directement dans le bouillon.



Heureusement il n'est pas retenu par le rappel de la cascade. Au siphon de la grotte on va faire un tour dans la grotte, puis on nage dans les deux biefs terminaux. L'eau est turquoise, le décor grandiose. C'est déjà la fin. 14 h30; 1 km en deux heures trente.

Le chemin de retour est bien tracé. Il passe entre les deux aiguilles d'*Ornuciu*, le *Castellu* et le *Castellucciu*. L'ancien chemin de la Plaine Orientale à Bavella passait au pied du *Castellucciu* au sommet duquel se trouvent les restes d'une autre fortification le *Scontru*.

La remontée est plus dure que la descente. On est un peu fatigué par le canyon, il fait chaud, les combis mouillées sont lourdes. Les topis s'étirent sur le sentier. Éric qui trimbale une corde de 50 m dans son sac peine franchement et doit filer son sac à Anto; finalement en faisant plusieurs pauses on atteint le parking au bout d'une heure.

On repasse *Bocca di Larone* et on s'arrête déjeuner au camping *U Ponte Grossu*. Mousses et rosé bien mérités. Franck teste la *Napoléon-Joséphine*, nouvelle production *Pietra*, aux arômes d'agrumes. Les serveuses sont sympas. Salades,

burger frites au bord de la Solenzara. Le Bonheur. 18h30 - 20h30 Retour ralenti par les embouteillages de saison. Émilie, Didier et Éric partent dormir au *Trou de la Bombe* car ils doivent faire une randonnée aquatique le dimanche sur Bavella. Florence enchantée de sa journée veut revenir au *Topi*.
PHP



Solaro — initiation ; Le *Fiumicelli* Mercredi 24 juillet

ITP : Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA

Initiés : Thomas et Maël R.

Le *Fiumicelli* est plus une descente de rivière qu'une descente de canyon, tout à fait adapté pour une sortie familiale. Ça tombe bien, JC a deux de ses neveux en vacances en Corse et ils aimeraient bien goûter à cette ludique activité. Micca fera également partie de l'équipe, attiré par les nombreux sauts.

Un véhicule est laissé au parking du pont du *Fiumicelli*, l'autre près du départ de la marche d'approche, il est 10h15. Une demi-heure plus tard nous voilà dans la première vasque. Quelques canyonistes en tenue très légère nous précèdent, certains équipés de nouvelles chaussures canyon ultra légères, des claquettes.

Le premier saut « obligatoire » ne tarde pas, un méga

3 mètres. Micca hésitera quelques minutes avant de se lancer dans le vide. Nous ne sommes bien sûr pas seuls dans ce canyon très couru des touristes et une dizaine font la queue pour sauter. Les vasques et les sauts se succèdent, nous croisons de plus en plus de promeneurs qui remontent la rivière, il vaut mieux ne pas arriver trop tard pour descendre ce canyon... Le pont du *Fiumicelli* est en vue, après trois heures



trente de descente ludique.

Arrêt au camping de *Ponte Grossu* pour la récompense, les neveux n'ont pas eu leur dose de frites depuis deux semaines ! Hamburger pour tout le monde et retour au bercail.

Pour résumer, réaction de Maël 17 ans: «*C'était coool les sauts !*»

Canyon à faire le plus tôt possible afin d'éviter la horde de touristes.

JCL

San Nicolao — initiation ; Le Bucatoghju

Samedi 10 août

ITP : Michaël DURASTANTI, Noël RICOVERI, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Franck ZERLI

Initiés : Angélique C., Antony D., Alix et Sébastien D., Joscelin R.

Rendez-vous fixé à 9 heures au bar du centre commercial à Moriani. Après retardataires, cafés et viennoiseries, nous voilà en route pour déposer une partie des voitures, qui serviront de navettes pour le retour.

L'équipe se réunit dans les deux voitures restantes, direction le parking avant le tunnel, point de départ du canyon. Les sacs à dos se préparent et c'est là qu'un topi se rend compte qu'il a oublié son casque. N'habitant pas bien loin et grâce à l'extrême amabilité de sa femme pour lui apporter, cela n'entraînera pas un retard notable. Noël en profitera même pour bien expliquer aux initiés le déroulement, les règles de sécurité et le maniement du matériel.

Nous traversons le tunnel et voyons sur la gauche les magnifiques cascades que nous descendrons dans quelques minutes. Une fois le petit raidillon franchit, nous nous équignons et Noël revérifie le matériel de



sécurité. Une corde est déjà présente sur la première cascade, un père et son fils vont s'amuser à la descendre une bonne partie de la matinée. D'autres se contenteront de la prendre en photo.

La première cascade - qui se nomme cascade de l'*Ucelluline* - franchie, nous voilà tous dans le premier bassin. La température de l'eau est appréciable. Les initiés s'en sortent très bien. Nous croisons de nombreux baigneurs en cours de route, venus profiter de toutes les vasques. Nous alternons entre cascade et marche aquatique. Arrivés à la dernière cascade Noël équipe une magnifique main courante qui nous fait gagner un peu de hauteur. Il est 17 h 30, nous rejoignons les véhicules et allons récupérer les autres.

Casse-croûtes et boissons rafraichissantes, appréciés et mérités, seront dégustés à proximité du pont génois.

Micca

Quenza — initiation, perfectionnement ; La Vacca

Jedi 15 août

ITP : Antoine BOSCHI, Michaël DURASTANTI,, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Initiées : Fanny LA MILZA, Audrey L., Chantal R., Alicia et Céline R.

10 h 40 : départ du parking

19 heures : retour aux véhicules

On a pris notre temps pour faire ce canyon ! Faut

dire qu'on a pas mal lambiné dans les sauts, les rappels et... la remontée ! Tous les sauts ont d'ailleurs été équipés suite pas envie de sauter de certaines..., mais c'était prévu.

On a même fait un peu de perfectionnement pour Micca qui a mis en place son premier équipement canyon : main courante rappelable/rappel débrayable, la base. Refus de descente en rappel de la C10 pour la plus



jeune, mise en place d'une moulinette. On a réussi à se faire rattraper par les fournées touristiques de l'après-midi.

Température de l'eau agréable, ciel bleu avec quelques nuages pour la déco.

Pique-nique tardif au col de Larone.

JCL

Olmata di Tuda — équipement ; Le Bevinco

Vendredi 30 août

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Ce petit canyon proche de Bastia semble idéal pour des séances d'initiation et de formation. Il peut se programmer à la demi-journée et donne un aperçu des principales facettes de l'activité, les descentes en rappel et les sauts. Il manque juste des toboggans. Deux inconvénients cependant, la qualité de l'eau qui peut devenir désagréable en saison estivale, et la remontée

vers la route qui peut être qualifiée de très raide. Il avait en outre fait l'objet d'un mémoire d'instructeur en 2008 qui prévoyait un équipement type centre de formation. Le but de la

sortie est de faire un point sur l'équipement de ce canyon et vérifier si ce qui avait été prévu dans ce mémoire a été réalisé, et compléter si nécessaire. Rendez-vous 14 heures devant la Poste de Biguglia, départ de la marche d'approche à 14h30 après avoir laissé le véhicule à mi-chemin entre le départ et la sortie.

La descente vers le canyon se fait en une vingtaine de minutes par un chemin de pêcheur plus ou moins bien tracé, qui mériterait un rafraîchissement à la débroussailleuse.

Le soleil est voilé par les nuages, il nous laissera tranquille jusqu'à la sortie. La température de l'eau est très agréable, son odeur dénote cependant d'une activité biologique importante, mais la vue de quelques truites donne à penser que la qualité est correcte.

☆ Arrivée devant le premier atelier : pose d'une main courante simple sans point intermédiaire + petite descente en rappel. Nous posons deux amarrages pour le compléter, un en début de main courante, un autre à la fin.

☆ Ateliers 2, 3 et 4 : non équipés, intérêt et réalisation à étudier.

☆ Atelier 5 : ajout de deux amarrages en début de main courante, qui peuvent également servir

pour une descente en rappel à raz de la petite cascade. Il reste à poser l'amarrage intermédiaire et à ajouter une chaîne de liaison entre les 2 amarrages de fin de main courante.

☆ Atelier 6 : ajout d'un amarrage pour doubler la tête de descente, restera à poser les 2 amarrages de début de main courante.

☆ Atelier 7 : non équipé, intérêt et réalisation à étudier.

☆ Atelier 8 : ajout de deux amarrages de début de main courante, remplacement d'une plaquette en fin de main courante et pose d'un amarrage pour la doubler, permettant une descente en rappel pour ceux qui ne voudraient pas faire l'un des plus sympathiques sauts de ce canyon. Cet atelier comporte de multiples équipements, à revoir et/ou compléter, permettant de réaliser des rappels

guidés, des mains courantes avec ou sans point intermédiaire, etc.

À prévoir pour la prochaine séance (plutôt hors période estivale...): disqueuse pour couper les amarrages abîmés, chaîne de jonction, maillons rapides, goujons inox, plaquettes. Anticiper cette sortie par une séance de débroussaillage et d'amélioration de la sortie.

Il est déjà 19 heures, il est temps de remonter. Quelques mètres après le bief qui suit la dernière cascade il faut repérer une sente gauche qui rejoint

une grosse canalisation, la montée se poursuit plus ou moins à couvert (attention aux abeilles...), puis par un pierrier jusque sous la route qui est atteinte après 20 mn d'une raidissime ascension !

La soirée se terminera chez Franck pour l'apéro et savourer un bon barbecue.

JCL



San Gavino di Fiumorbo — initiation ; Macini**Dimanche 29 septembre***ITP : Antoine BOSCHI, Michaël DURASTANTI, Franck ZERLI**CAF : Paul, Samantha, Mathilde, Yohan**Initiés : Alice, Georgie, Robin, Marylène*

Cotation : V4.A2.III

Roche : Granite

La météo étant encore agréable, c'est une sortie initiation canyon pour les membres du CAF qui est au programme ce dimanche. Nous nous retrouvons parking de Multari dès 8 heures afin de répartir les kits dans le minibus et un véhicule puis partons en direction de Ghisonaccia.

Marquons un premier arrêt à Alistro afin de prendre Micca, puis un second à Aléria où nous prendrons un café à l'*Opus*. À 9 h 30 nous reprenons la route vers San Gavino Di Fiomorbu. Après une centaine de dos d'âne (j'exagère à peine) nous arrivons à destination. L'accès au canyon se fait par le sentier *Mare e Mare Centre*, le groupe avance tranquillement, et gagnons le départ au bout de 45 mn de marche.

Réglage des baudriers, dernières recommandations d'Anto aux initiés et c'est donc parti, il est midi. Le ciel se couvre, l'eau est très fraîche et le débit faible.

Premier rappel effectué, la C20, les initiés sont à l'aise avec les manipulations lors de la descente.



Franck prend un peu d'avance dans la marche en bloc, sans connaître le canyon, afin de tenter d'équiper la C50. La main courante étant installée avec la corde 60 m, arrivé à l'amarage, le restant de la corde semble trop court pour arriver en bas. Pas grave... nous démontons la main courante et Anto arrive à la rescousse avec la corde de 40 m afin d'équiper la MC. Les deux cordes de 60 m sont utilisées afin de descendre en double.

Les rappels se succèdent, C15, C17, C6, toboggan et petit saut, jusqu'à la C30 final.

Les initiées féminines ont froid, elles ne se font pas supplier pour rejoindre les véhicules et enfiler des vêtements secs. Nous sortons du canyon à 16 h 30. Pour clôturer ce canyon, nous reprenons des forces autour d'une collation selon la tradition *topi*. Bonne ambiance, beau canyon, bref : belle journée...

Nous quittons les lieux autour de 17 h 40 et Anto se chargera de ranger le matos au local vers 19 h 30.

Franck

Zonza — Piscia di u Ghjaddicu ; Quenza — Pulischellu**Dimanche 6 octobre***ITP : Antoine BOSCHI, Michaël DURASTANTI, Didier LIBERALE, Nicolas MATTEI, Franck ZERLI*

Premier rendez-vous à 7 h 30 devant *Multari*, Franck récupère Antoine et Didier. Second arrêt pour récupérer Micca. Arrêt café et pains au chocolat au *St Michel* à Prunelli dit Fiumorbu.

Micca parle de ses appréhensions du rappel de la dernière cascade. Et quelle cascade ! La célèbre cascade de *Piscia di Gallu* (qui s'appelle en réalité *Piscia di u Ghjaddicu*, qui signifie « cascade du sapin » et non « pisse du coq »). Elle mesure réellement 47 m, même si parfois elle est indiquée pour faire 70 m. Antoine le rassure, le canyon est très bien équipé par de nombreux encrages et mains courantes.



Nous reprenons la route direction l'Ospedale où Nico nous attend. Nous nous répartissons rapidement les cordes et attaquons la marche d'approche. Nous arrivons au ruisseau où débute le canyon. On s'habille et nous voilà dans l'eau. Une fois la première cascade descendue, plus de retour en arrière possible, il faut continuer. Ça tombe bien on est venu pour ça. À tour de rôle, Didier, Franck, Nico et Anto équiperont les rappels successifs.

Un magnifique toboggan sera emprunté par les plus courageux, d'autres se contenteront de mettre une corde rive droite. La dernière vasque est atteinte.

Anto installe une main courante qui se montre très rassurante, car c'est une vasque à débordements qui crée la fameuse cascade d'une cinquantaine de mètres. Franck et Anto se longent sur la main courante, pivotent rive gauche, se mettent en poids sur le baudrier. À ce moment-là ils sont complètement dans le vide. Ils vont chercher à 3 ou 4 m de là sur la paroi, les ancrages qui vont nous servir pour faire le rappel. Nico est le premier à se préparer pour la descente. Micca regarde attentivement ce qui se passe. On lui fait signe qu'il peut approcher, c'est à son tour de basculer dans le vide. À cet instant il posera une question qui amusera bien Nico : « *Comment sait-on si on a le vertige ?* », qui lui répond « *Non t'inquiète c'est sûr là t'as pas le vertige* ». Ils auront même l'honneur d'être les premiers de la journée à inaugurer le rappel. Il y aura même des



spectateurs en bas qui les prendront en photo. Vient le tour de Didier et Franck, Anto clôturera la descente.

On croisera les touristes photographes amateurs qui nous félicitent et nous promettent de nous envoyer les photos réalisées dans les prochains jours.

Retour à la voiture, on se sèche et direction le restaurant pour reprendre des forces, on en reprendra même trop, la digestion sera dure.

On repart, direction *Pulischellu*. On réenfile les combi, bien mouillées, bien froides, elles seront rapidement réchauffées pendant la

marche d'approche. Quelques sauts, toboggans et rappels seront effectués. Retour à la voiture, le *Pulischellu* compris la marche d'approche et le retour seront bouclés en une heure.

Retour à Bastia, Franck fera les arrêts en sens inverse.

Micca



Biospéléo



Galéria — contrôle chiros ; Mines d'Argentella

Samedi 23 février

ITP : Marie GENEVIER, Jean-Claude LA MILZA

GCC : Jean-Yves COURTOIS

Invitée : Charlène C.

Après la projection du documentaire *Les oubliés de Laninca* à l'*Alb'Oru* à Bastia, le présentateur avait proposé une projection plus intimiste dans son café théâtre de Calvi *Citadella da fà*. Là aussi la projection a été suivie d'un échange avec les clients et public. Marie, JY et JCL y étaient invités, Pierre-Jean le réalisateur également, accompagné par André C. la voix off, Pierre L. le maire de Lano et Pascal T., premier archéologue informé de la découverte.

Les amateurs d'archéologie se sont montrés plus curieux et de nombreuses questions ont été posées. Le cadre plus convivial a semble-t-il favorisé les échanges.

Retour vers 1 heure, un anachronique feu de forêt illumine la nuit aux alentours de Calenzana, des convois de pompiers sont croisés sur la route.

Mais pour « rentabiliser » le déplacement, JY avait au préalable proposé une visite de contrôle chiros de quelques galeries des mines de l'*Argentella*. C'est pourquoi Marie et JC retrouvent de bon matin JY à Ponte Leccia, ainsi que Charlène, collègue géologue de Marie. Ce ne sont pas les seuls topis à boire le

café au *Carré d'As*, Jean-Phi et Anto y sont également, mais pour une autre raison. Il s'agit pour eux d'étudier la rénovation du laboratoire d'écologie de Pirio (vallée du Fango) de l'APEEM (Association pour l'étude écologique du maquis).



Regroupement dans deux véhicules et direction Calvi où Charlène laisse le sien, elle ne pourra pas rester pour la projection du soir. Tout le monde se tasse enfin dans le *Berlingo* et direction l'*Argentella* par *Bocca di Marsolinu*. Longue route qui fait arriver peu avant midi sur place. L'état de la piste ne permet pas de s'avancer très loin et la voiture est laissée près du lac de l'*Argentella*. C'est une

retenue d'eau construite pour les besoins de l'exploitation minière. Le lac est bien rempli malgré la période relativement sèche que connaît la Corse actuellement, le trop plein se déverse par un canal latéral. Aucun poisson visible, le lac se vide en période estivale.

Direction maintenant la première galerie, la G12. Pas de chemin bien tracé, le trajet se fait plus au moins au jugé en se fiant aux souvenirs de JY et au position

nement GPS. C'est une longue galerie rectiligne en grande partie occupée par l'eau, les bottes sont tout justes suffisantes pour ne pas se mouiller. Quelques galeries secondaires recoupent la galerie principale, dont certaines débouchent à l'air libre. Un seul petit rhino comptabilisé mais une belle famille de rats occupent le bout de la galerie principale. Quelques fistuleuses incongrues décorent par endroit le sombre plafond. Charlène, équipée d'une loupe, examine et prélève quelques échantillons de roche à l'aide de son marteau de géologue.

La prochaine galerie, la G14 sera plus généreuse, 39 petits rhinos comptabilisés par les topis (36 par le GCC...). Charlène aura droit à un demi-bain, piégée par un trou caché sous une vieille planche. Il a été compté jusqu'à 250 petits rhino dans cette galerie lors d'un précédent contrôle.

C'est maintenant au tour de la G15 d'être visitée, 6 petits rhinos et un grand rhino y hibernent tranquillement.

L'accès vers la G13 est un peu plus compliqué et il faut zigzaguer en profitant des zones de maquis moins dense. Finalement, un chemin mieux tracé

permet de rejoindre cette dernière galerie. C'est la plus petite des quatre, seulement 3 petits rhinos aperçus.

Le retour est plus rapide, le chemin emprunté mène à une piste qui permet de rejoindre plus facilement la voiture. Il est plus de 16 heures pour le pique-nique installé à proximité des anciens bâtiments d'exploration minière. Sous le plus grand, deux longues caves sont visitées et encore quelques rhinos comptabilisés. Retour vers Calvi en passant par la route côtière, les vues sont magnifiques d'autant plus que l'arrivée à



Calvi se fait au soleil couchant. Charlène récupère sa voiture et rentre sur Bastia.

Retrouvailles chaleureuses avec PJ et André, Léopoldine et Olivier, Pascal, le maire de Lano et sa femme. Les vedettes attendront la projection autour de quelques verres.

JCL

Furiani — prospection entomologique ; Grottes *E Sulane*

Dimanche 24 février

ITP : Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI

La toutounette : Nala

TPST : une heure quinze minutes pour les deux cavités.

Dimanche frisquet avec un beau soleil mais vent d'est assez fort depuis la veille avec importants feux d'écobuage en Balagne et à Sisco. La tombée du vent est annoncée pour l'après-midi. On se retrouve donc à 13h15 au début de la piste. JCD initialement pressenti n'a pu se libérer, ni Véronique.

En une quarantaine de minutes on rejoint l'entrée de la grotte, le chemin ayant été bien dégagé en décembre par les 2JC. Il fait bon à l'abri du vent, ça n'est pas pour rien que les grottes s'appellent *E Sulane*.

La grotte est très peu humide. Ça sent très fort l'urine de rongeur ou de sanglier. On progresse en rampant ou à genoux. Le plafond est bas. On repère un chilopode, une julida, des dolichopodes, des isopodes *oniscidae*, des escargots *oxychillus*, et d'autres non encore identifiés, en prévision du stage de biospéléo d'avril 2019. Par contre pas de chauve-souris. JN nous fait

une visite guidée détaillée : le *Carrefour des Grands Gours*, le *Méandre de la Poignée de Main*, la dalle ou est inscrit « 18 Septembre 1887 MARCHIONI FILIPPU », la grande salle...

On ressort et l'on se dirige dans les ronces vers la deuxième entrée. Jean-Noël bascule en arrière dans les ronces, le lacet d'une de ses chaussures se coince dans un œillet de la chaussure de Wanda, difficulté pour se dégager, HP qui suit avec Nala dans les bras ne peut les aider. On finit quand même par se sortir des ronces. Ce côté est un peu plus haut avec de belles marmites au plafond, mais



moins de troglodies probablement à cause d'un écoulement plus important des eaux.

On sort vers 15 h 15. Remontée rapide en 45' et retour boire un pot chez Véronique.

HP

Pietracorbara — prospection entomologique ; Grotte de Cortè

Samedi 9 mars

ITP : Michèle CALETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA, Jean-Louis VILLA

La toutounette : Nala

TPST : une heure

(...)

Juste avant les gours à sec, on observe un escar-got violet et un diploure. Retour dans la galerie dont on visitera les recoins, c'est rapide, puis à quatre pattes nous voilà à la chasse aux bêtes. Diploure, collemboles, pas mal de bêtes à vue mais on n'a pas de tubes ! On se contentera de belles photos. Visite de la partie inférieure du plan incliné de l'entrée, riche en débris végétaux et on découvre un magni-fique Lithobie (un myriapode).

(...)



JND

Lento — initiation à l'entomologie ; Grotte de Tra li Monti

Dimanche 10 mars

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Jean RAFFALDI, Rémi ROSSIIGNOL, Jean-Louis VILLA

GCC : Jean-Yves COURTOIS

La toutounette : Nala

TPST : deux heures trente

Dans le cadre de l'appel à projets INPN 2019 *Contri-bution à la connaissance naturaliste* auquel la *LISC* a répondu, et a été retenue, une séance de piégeage entomologique pratique s'est improvisée lors de cette sortie du programme « Cavi-tés oubliées ».

On ne parlera pas de tous les rendez-vous successifs afin de raccourcir ce compte-rendu, les *topis* et le *GCC* sont maintenant sur cette belle prairie peu avant la chapelle *San Cipriano*, quelques kilomètres avant Lento. Une poi-gnée de voitures sont déjà là, des chasseurs ?

(...)

JY a déjà visité la cavité, seulement un grand et un petit rhino comptabilisés.

Jean prend maintenant ses habits d'entomologiste



et se lance dans une explication détaillée de l'art et la manière de relever des pièges, et de les poser. Jour historique, il donne même la recette de la ma-gique mixture fébrilement recherchée par tous les in-sectes de la planète.

Les entomologistes en herbe mettent maintenant en pra-tique les leçons du jour et recueillent en premier lieu le « savoureux » liquide des pièges posés quelques an-nées avant par Jean, et re-posent de nouveaux pièges. Tout ceci n'est que la pre-mière étape puisqu'il faudra ensuite revenir recueillir le

piégeage et envoyer le tout pour détermination aux spécialistes.

(...)

JCL

Santa Maria di Lota — entomologie ; Grotta di a Capella

Mardi 12 mars

ITP : Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI

En rangeant une topo HP tombe par hasard sur celle de la *Grotta di a Capella* à Figarella qui date de 2001 et se dit : dans la série des mini-grottes oubliées, demain on fait une petite sortie vélo avec Wanda dans le coin, si on s'y arrêtaït ? Nous voilà donc sur la place de l'église de Figarella ; un escalier descend en contre bas sur une placette où jouent les enfants de

l'école. La grotte se trouve à l'est de la placette ; la grille de la photo de la topo a disparu, l'intérieur est couvert de feuilles et de quelques débris, ça ne sent pas très bon. Une étroiture part sous la place mais on n'est pas en tenue pour la passer. La saleté des lieux n'incitent pas non plus à chercher des trogl-obies. Retour à l'air pur. La faille qui se poursuivrait

jusqu'à l'abside de l'église a été comblée en 1956 à la suite de l'effondrement brutal d'un platane de la place, alourdi par la neige, dans un trou qui s'y était ouvert.

En s'arrêtant sur le bord de la route pour photographier de l'ail de Naples un énorme orthoptère (genre de sauterelle) saute sur la roue du VTT et n'en bouge plus. Qu'est ce qui peut attirer cet insecte ?

Donc grotte peu intéressante hormis l'anecdote du platane. Pas de chauve-souris vue.

PHP



San Nicolao — entomologie ; Gouffre U Tribbiolu Dimanche 17 mars

ITP: Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Jean-Louis VILLA, Franck ZERLI

GCC: Jean-Yves COURTOIS

TPST : trois heures

(...)

Wanda et Henri-Pierre posent des pièges à insectes.

(...)

Wanda y découvre un « squelette mort » : scolopendre, escargots, objets rampants ou volants non identifiés. Michèle et Henri-Pierre déposent encore deux pièges. Quant à JY, il comptera 6 rhinos, mais pas d'Euryale.

(...)

Michèle



Castiglione — entomologie, chiro ; Grotta A Sapara Dimanche 24 mars

ITP: Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Dominique DESCALZO, Alexandra et Frédéric DIDONNA, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Émilie LUCAS, Véronique MASSA, Jean-Louis VILLA, Franck ZERLI

TPST : une heure quinze

(...)

Phase 3 : entomologie, objectif : pose de pièges et état des lieux.

À 13 h 50, nous reprenons la D18 en direction de Popolasca puis bifurquons sur la D84 au croisement vers Ponte Castirla pour arriver à la grotte *A Sapara* en bordure de rivière. À l'entrée, des constructions en ruine nous font penser à des fours à chaux car l'endroit est calcaire (roches extraites de la grotte ?).

La cavité présente plusieurs salles reliées par de vastes couloirs (on y tient debout quand on ne glisse pas sur le sol argileux). La barrière qui doit fermer l'entrée n'est plus, mais la cavité



reste relativement propre hormis quelques inscriptions sur la paroi. Nous comptons 27 chauves-souris, des petits et grands rhinolophes, et un groupe inhabituel de minioptères (après confirmation par JY sur photos). Au moins 4 espèces d'arachnides, des cloportes blancs, des chilopodes blancs, des iulidés, des dolichopodes. Jean-Claude pose trois pièges à bestioles au fond de la cavité à trois hauteurs différentes, des prélèvements sont effectués.

(...)

Émilie

**Mine de Monticello, Mines de Pietralba ; entomologie ;
Samedi 6 avril**

ITP : Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Rémi ROSSIGNOL
La toutounette : Nala

TPST : une heure quinze + quinze minutes
(...)

On place trois pièges au niveau du fond à côté d'un vieux radiateur rouillé. 6 m plus loin le travers-banc recoupe le deuxième filon et une galerie murée partiellement par un mur de 3 m de hauteur part sur la droite.

(...)

PHP



**Sisco — entomologie : Grotte de Santa Catalina
Lundi 8 avril**

ITP : Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA
La toutounette : Nala

TPST : une heure trente

Véronique et HP, dans le cadre du projet INPN 2019 et du stage biospéléo d'avril 2019 ont pour mission de placer des pièges à troglobébètes dans *Santa Catalina*. Une recherche d'araignées à abdomen vert (*Meta Menardi* ?) signalée par Alain T. sur indication de spéléos dissidents est également au programme ainsi que la recherche de *Myriapodes Glomeris* demandée par Jean R.

Le sol est hyper glissant, on progresse doucement ; la grotte est chaude et plutôt sèche. On place deux pièges au fond dans l'étranglement gauche (Nord), deux au nord de la grosse stalagmite, deux dans du guano dans la *Salle Verte*, deux dans la *Salle des Ébats* à droite de l'entrée vers la *Salle Verte* sous des racines, et une dans la grande salle d'entrée.

On trouve des tas de *Meta Menardi* bourneti, un escargot *oxychilus*, peu d'insectes visibles (1 thysanoure), pas de *glomeris*, 4 petits rhino et une CS à poitrail claire qui vole. L'impression est qu'il y a peu de nourriture disponible dans la grotte hormis du guano.

Tout cela nous prend quand même une heure et demie et on sort vers 11 heures sous un beau et chaud soleil de printemps. La mer s'offre à nous mais l'eau est encore trop froide pour se baigner. Retour donc sur Bastia.

PHP



**Sisco — entomologie : Grotte de Butrone
Samedi 13 avril**

ITP : Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Jean-Louis VILLA
La toutounette : Nala

TPST : deux heures

Au programme du club : démaquisage à *Butrone*. Faut croire que les quatre séances de démaquisage réalisées en 2018 ont laissé des traces et ont quelque peu refroidi les velléités des spéléos. Le volet entomologique ajouté à la sortie laisse froid et seulement trois *topis* se retrouvent au bar *Chez Jeannot* à Erbalunga pour le café.

La piste est bien libre d'accès, comme annoncé par notre informateur la veille. Les récentes pluies s'écoulent encore sur celle-ci, mais le soleil est maintenant bien installé.

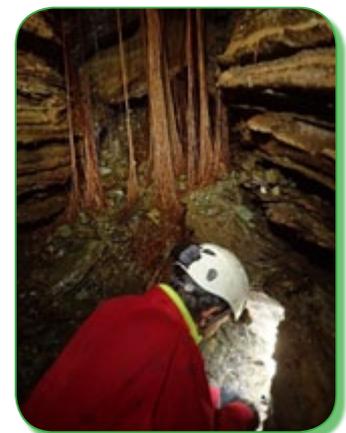
10 heures : début de la marche d'approche

10 h 10 : arrivée devant la cavité

Dix minutes de marche et pourtant quelques ronces

et branchettes ont été coupées au passage, histoire de justifier les sécateurs. Point de démaquisage donc, c'est toujours un boulevard qui permet d'atteindre la grotte. Par contre, les fougères commencent à pousser, elles se feront un plaisir d'accueillir chaleureusement les prochains visiteurs.

Les *topis* et la *topitoutounette* ne s'attardent pas, direction le *Réseau fossile*. Un groupe de 8 petits



rhinolophes hibernent tranquillement à l'endroit habituel après le ressaut dans la galerie d'entrée. Bien que faisant partie du réseau fossile, la *Salle du pou-lain* est bien humide aujourd'hui, les gours sont pleins et l'eau suinte sur la paroi sud et le sol. Deux petits rhinos occupent les lieux et donc deux bouteilles sont posées au pied de la paroi nord (-). Des morceaux de stalactites cassées servent de repères. Trois bestioles de surface sont également prélevées dans les gours. Retour dans le *Réseau fossile*, une bouteille est posée en haut de la galerie remontante. Direction le *Réseau actif* maintenant, moyennement actif d'ailleurs. Un seul petit rhino aperçu dans cette partie de la cavité. Une bouteille est posée peu après la confluence, malgré les traces de crues qui montrent que l'eau monte parfois très haut... Il serait d'ailleurs intéressant de poser des sondes genre *Reefnet* pour évaluer la fréquence et la hauteur des ennoissements.



Les étranges poches gélatineuses remplies de sables vues dans les cascadelles non loin de la *Salle de la Pluie* lors de précédentes visites sont absentes cette fois-ci.

Les autres bouteilles sont réparties dans cette partie du réseau et une dernière presque sous le groupe de rhinos dans la galerie d'entrée.

Retour à l'air libre, visite rapide de la perte dégagée en 2018, la totalité de l'eau s'engouffre dans le trou, une jonction sonore avec la *Salle de la Pluie* pourrait se tenter... en période plus sèche. Le dégagement de la seconde perte nécessitera l'usage de la débroussailleuse à lames.

Retour à la piste avec encore quelques coups de sécateurs. La table est installée, pique-nique sous un beau soleil printanier. (...)

JCL

Oletta — entomo ; Cast.1

Samedi 27 avril

ITP : Wanda COMPARETTI, Alexandra et Fred DIDONNA, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Émilie LUCAS, Marie Pierre ROZE, Jean-Louis VILLA

Invités : Josiane et Bernard LIPS

TPST : trois heures

Nos amis Josiane et Bernard Lips sont arrivés en Corse depuis jeudi matin pour encadrer le stage biospéléo qui va débiter dimanche matin. Lors de l'apéro d'accueil jeudi au local on leur a proposé une sortie dans notre trou école Cast.1. Pour des spéléos chevronnés qui ont réalisé de multiples premières dans le massif du Berger, ce sera une promenade de santé.

Josiane nous suggère d'emmener du matériel de prélèvement au cas où. Notre première réaction a été de dire qu'à part les dolichopodes et les *Meta*, on ne trouvera pas grand-chose, on l'a tellement parcouru ce trou sans jamais voir quelque chose d'intéressant. On adhère cependant au projet.

HP a préparé le matos la veille, rdv au local pour 10 heures et en route pour St Flo. Au parking du bas,



Bernard part en chasse aux coléoptères, le champ est en fleurs et on découvre déjà plein de bêtes, insectes, araignées... On s'entasse dans les deux 4x4 pour passer l'Aliso qui est en basses eaux.

(...)

Pendant ce temps sous la férule de Josiane et Bernard la chasse a commencé, et les gibecières se remplissent. Myriapodes, isopodes, pseudoscorpion, des spécimens très intéressants qui se cachaient sous les pierres que l'on foulait à chaque visite.

La chasse continuera sur le *Plateau* puis en bas du dernier ressaut de la *Faïlle du Chien* où avait eu lieu

l'exercice secours. Là aussi nombreux isopodes attirés par des miettes de matière organique. On n'a pas eu le temps d'aller voir le site des bouteilles mais avec le bois pourri cela vaudra le coup. L'équipe biospéléo apprend les rudiments de la chasse, photographie, aspiration, rangement en tubes.



(...)

Demain il va falloir identifier le contenu des tubes. JND

Sisco — stage biospéléo ; Grotte de *Butrone*

Dimanche 28 avril

ITP : Michèle CASTAGNOLI, Wanda COMPARETTI, Albert DEMICHELIS, Alexandra et Fred DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Émilie LUCAS

Encadrants : Josiane et Bernard LIPS

TPST : trois heures

Rendez-vous à 8 h 30 / 9 heures pour les retardataires au couvent. Josiane et Bernard nous accueillent dans la salle où se déroulent habituellement des fêtes de mariage, communion, baptême. On décroche un christ accroché au mur afin qu'il ne s'offusque pas des propos d'une bande de spéléologues mécréants.

On met en place tables, chaises, microscopes, livres et divers matériels nécessaires à l'identification. On récupère un écran de projection que nous avions oublié lors de la formation ASV d'octobre ! On se répartit en binôme : la Didonna *family*, Wanda et HP, Véronique et Jean Noel, Émilie accepte de supporter Jean-Yves le chiroptérologue, Albert spécialiste des champignons

inférieurs se retrouve seul mais sera rejoint par Michèle plus tard. Josiane fait un topo de base sur la faune cavernicole : araignées, hexapodes, myriapodes, crustacés, diptères, orthoptères, trichoptères...; les

clefs de détermination: compter les pattes, les antennes, les ailes, les segments; repérer gynécées et palpes.

On prépare les troussees de capture : crayons à papier, petits papiers, tubes eppendorf, pince, aspirateur, alcool à 96°. Départ pour la grotte de *Butrone*, commune de Sisco, dans le Cap Corse, vers 11h30. Le *libecciu* souffle fort. Les deux 4x4 grimpent doucement le chemin raviné qui mène à la grotte ; pique-nique sur le bord du chemin, puis remontée du sentier qui aboutit en un petit

quart d'heure à la grotte.

Nous étions venus trois semaines auparavant, nettoyer un peu le sentier, et poser quelques pièges à insectes à base de Vermouth italien, ignorant que Josiane n'était pas favorable à ce type de capture. L'auvent d'entrée de la grotte est fermé, aménagé en abri de berger. Il s'agit d'un petit karst de 600 m de développement avec deux pertes et une résurgence dans un hameau à 1 km de là. *Butrone* veut dire « très boueux » en corse. La grotte présente deux réseaux : un réseau fos-

sile inactif et un réseau actif traversé par une rivière. Non loin de l'entrée quelques petits rhino sentinelles somnolent. La chasse est partie. Les *topis* se répartissent dans la cavité. La grotte est mal connue du point de vue entomologique. On espère y faire des découvertes !

Après deux heures trente de recherche, Josiane sonne

le rappel des troupes. Le repas est prévu pour 19 heures au couvent et la mère supérieure ne plaisante pas avec les horaires. Jean-Noël ne peut s'empêcher de faire visiter le réseau actif à Bernard et bien sûr la sortie boueuse par le laminoir qui fait que la grotte mérite bien son nom, mais finalement on sera à l'heure pour le dîner.

Le soir on commence l'examen de la récolte. On remplit une fiche où sont notés le numéro du tube, le genre, l'ordre ou la famille de l'insecte, le numéro de la photo *in situ*, celui de la photo

sous microscope numérique. Josiane virevolte d'un bino à l'autre, expliquant, déterminant; Bernard est au microscope numérique. Toute une faune dont la plupart d'entre nous ignoraient l'existence jusque-là apparait sous les microscopes ! Une quarantaine de taxons seront retrouvés. Enfin on regagne nos pénates vers 22 heures après une journée bien remplie.

HP



Sisco — stage biospéléo ; Grotte de *Santa Catalina*

Mardi 30 avril

ITP : Michèle CASTAGNOLI, Wanda COMPARETTI, Albert DEMICHELIS, Alexandra et Fred DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Émilie LUCAS, Véronique MASSA

GCC : Jean-Yves COURTOIS

Encadrants : Josiane et Bernard LIPS

La toutounette : Nala

TPST : trois heures

Après une journée passée les yeux rivés au microscope et à la loupe, on retourne sur le terrain pour une nouvelle récolte. Ce sera *Santa Catalina*, à deux pas de Saint Hyacinthe et facile d'accès.



On se regroupe pour 9 heures au couvent puis direction la route du Cap. Le temps est au beau, pas de vent et soleil. Les binômes sont au complet, Wanda/HP, Véronique/JN, Alex/Fred, Émilie/JY et Albert qui est accompagnée de Michèle. Et bien sûr Josiane et Bernard.

Comme on s'en doutait la première partie de la grotte est riche en spécimens, la présence de débris organiques - nombreuses fientes de pigeons - en est la cause. Nombreuses araignées, isopodes, myriapodes, les prises se succèdent.

Une partie de l'équipe se rend dans la *Salle des Ébats* où la faune est plus rare, quelques *Meta*. Puis dans la seconde partie de la cavité où se trouvent en principe les chauves souris. Là aussi faune assez rare sauf dans les quelques zones à guano : isopodes et araignées. Quant au fond on sera un peu bredouilles. Finalement, on le saura après, ce sera quand même la journée la plus prolifique

avec 188 spécimens.

13 heures, Josiane bat le rappel des troupes, Véronique doit nous quitter. On s'installe au soleil qui illumine encore le porche de la cavité. Deux courageus(e)s - Josiane et JN - décident de tester la température de l'eau, on sait qu'elle est à 16°C. Certes l'accès sur les blocs n'est pas aisé mais une fois lancé et en nageant elle est agréable et cela permet d'éliminer le guano...

On peut attaquer les agapes du piquenique, toujours aussi copieux et qui se terminera en apothéose avec le gâteau d'anniversaire de Fred, ___ bougies (chut...!), regardez les photos pour connaître l'âge réel. Bien lavés et rassasiés, retour à Saint Hyacinthe pour reprendre les travaux de tri et d'identification.



Véronique viendra nous retrouver et les binômes se mettent au boulot. Après le repas, Albert nous initie aux fongiques présents dans les cavités, et à leur intérêt pour la recherche pharmaceutique avec la découverte d'éventuels nouveaux antibiotiques. Nul doute que la FFS peut faire valoir ses connaissances et ses qualités d'expertise dans ce domaine.

JND

Castiglione — entomologie, chiro ; *Grotta A Sapara*

Mercredi 8 mai

ITP : Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Émilie LUCAS, Véronique MASSA, Marie Pierre ROZE

GCC : Jean-Yves COURTOIS

Initié : Jean-Christophe LUCAS

TPST : deux heures

La saison de la chasse entomo est vraiment lancée, les stagiaires ont chopé le virus de Jeannot... Un peu dépités de ne pas avoir pu chasser à Lano le weekend dernier suite au mauvais temps, on choisit *A Sapara* connue pour son entrée labyrinthique riches en débris organiques, certes déjà piégée par Jean mais lors de la dernière visite du 24 mars dernier, Émilie avait relaté la présence « *d'araignées, des cloportes blancs, des chilopodes blancs, des iulidés, des dolichopodes* ». Des pièges avaient été posés mais

pas de recueil de bestioles.

Il fallait cependant obtenir l'aval du GCC, la cavité est classée en APB et une nouvelle grille a été installée récemment pour clore la seconde partie de la cavité. Jean-Yves sera de la sortie, pas de souci, pour compter les chiros, poser le cadenas sur la grille et chasser les bestioles. Ce sera également l'occasion de faire découvrir le monde souterrain à Jean-Christophe, 12 ans, le fils d'Émilie.

On vous passe les difficultés pour réunir le matos nécessaire à la chasse entomo. Lors du stage tout

était facile, nos encadrants avaient tout amené. Mais là il fallait trouver l'alcool à 96° C - pas si facile, pour info, 20 € le litre en pharmacie -, les aspirateurs qu'il a fallu bricoler avec des tubulures (notre commande arrivera le 9...), heureusement on avait les pinces, les tubes eppendorf et les flacons.

Premier rendez-vous à Ponte Leccia à la Belle Epoque (le Carré d'As est fermé !) pour 9 h 30 puis à la cavité pour 10 h 30. Le soleil est de la partie.

11 heures, JY part en éclaireur pour compter les chiros, une vingtaine de rhinos qui sont en phase de réveil et le reste de l'équipe se disperse à quatre pattes dans la première partie de la cavité. N'oubliez pas vos genouillères si vous venez nous rejoindre ! Cette première partie est donc riche en débris organiques, de nombreuses bouses de vaches séchées. Les premiers spécimens recueillis seront des isopodes (crustacés terrestres, communément appelés cloportes), des araignées (*Méta* commune), viendront ensuite des collembolles, des diptères, d'autres petits isopodes, des myriapodes, quelques larves... à identifier à la loupe car la reconnaissance de ces bestioles de quelques millimètres lors de la chasse n'est pas évidente. Heureusement que JN avait Jean-Christophe à côté de lui pour voir les petites tâches blanchâtres...



La visite de la seconde partie de la cavité sera pauvre en recueil de spécimens. Peu de débris organiques, le sol glaiseux est très humide et l'eau doit monter - d'ailleurs certaines bouteilles laissées la dernière fois sont sous l'eau. L'inspection de la galerie des racines n'a rien donné non plus. Grâce à un tamis Wanda réussira à ramener quelques collembolles flottant en surface.

Visite de la *Galerie du Lac* qui ne donnera pas de bêtes mais Véronique aura l'œil pour découvrir au plafond, niché derrière une concrétion un Murin de Capaccini. Jean-Yves, à qui il avait échappé, viendra l'identifier, un beau mâle solitaire.

On revient quand même avec une vingtaine de tubes et pour certains avec plusieurs spécimens pour un tube.



La faim se fait sentir vers 13 heures, on organise le spuntinu au soleil près du pont de la rivière. Pas de grillades ; salades, charcuterie, fromages, gâteaux... et un vin intitulé *Chasse Méditerranéenne* (tout à fait approprié!). Fin des agapes vers 15 heures, le ciel se couvre, quelques gouttelettes, JN et Véronique ainsi que JY doivent rentrer. HP, Wanda et Émilie partent à la recherche d'un arum protégé (*Arum cylindraceum* ou Gouet des Alpes/ Arum des Alpes). Ils n'iront pas

loin, ils le trouveront à l'entrée de la cavité...

JND

Bastia — soirée entomologie ; Local de Montesoro Mardi 14 mai

ITP : Wanda COMPARETTI, Alexandra DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Émilie LUCAS

TPAT (temps passé à trier) : trois heures
Ce soir on se lance dans le tri et l'identification. On a réussi à réunir le matériel, Alex nous a ramené un microscope qui grossit 20 fois, ce sera un peu juste, on va commander un grossissement à 40. Pas de coupelles en verres, on va bricoler avec fonds de tubes et boîte de Pétri.

Répartition des tâches : Wanda à l'identification, JN à la photo sur la loupe numérique, HP au remplissage des tubes et classement et Alex à la rédaction de la fiche d'inventaire. Pendant ce temps, Émilie s'attelle à la rédaction du compte rendu de stage.

Les travaux seront interrompus par une douche inopinée issue des tuyaux du plafond. Belle cascade qui épargne la table de travail et le matériel mais nous obligera éloigner le canapé et sortir en urgence seau et serpillière. Cinq minutes après plus rien... Le mystère sera résolu quelques jours après par Antoine et Noël, le voisin du dessus prenait sa douche, après d'où vient la fuite, l'enquête continue.

Reprise des identifications, on s'arrête au vingt-troisième tube. Il en reste une dizaine et les bouteilles de Jean à filtrer.

JND

Bastia — soirée entomologie ; Local de Montesoro Vendredi 17 mai

ITP : Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Émilie LUCAS, Véronique MASSA

TPAT : trois heures

Reprise des identifications de la chasse de *A Sapara*. Toujours le même matériel, le microscope commandé arrivera demain. Véronique se joint à Wanda pour les identifications et la rédaction de la fiche inventaire. HP et JN reprennent leurs rôles de la dernière fois. L'équipe est rôdée, finalement on aura inventorié 34

tubes avec 58 bêtes. Les pièges relevés à *Santa Catalina* ont livré quelques spécimens d'hexapodes et de myriapodes mais la macération dans le liquide sucré altère leur morphologie. Et ce sont des pièges mortels pour les jeunes dolichopodes. Il faut en tout cas les relever rapidement.

JND

Sisco — entomologie ; Grotta Santa Catalina

Samedi 18 mai

ITP : Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI

La toutounette : Nala

Objet de la sortie : récupérer les pièges oubliés dans la grotte lors de notre de notre dernier passage lors du stage biospélo début mai.

Bilan : 2 bouteilles vides. 5 petits rhino, 5 minipières. Pas de pigeons. 3 bêtes récupérées.

HP

Moltifao — chiro, entomologie ; Grotte de Pietralbello

Dimanche 19 mai

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Didier LIBERALE, Émilie LUCAS, Véronique MASSA, Marie Pierre ROZE

GCC : Jean-Yves COURTOIS, Kate DERRICK

Invité : Thomas

TPAT : trois heures

Poursuite des chasses entomologiques. On décide de porter nos investigations sur la grotte de Pietralbello. Certes la cavité est toujours classée en APB mais de juin à septembre la cavité est en général désertée par les chiroptères. Jean-Yves donne son feu vert et sous l'égide du GCC la visite pourra se faire. De plus cette cavité, peu fréquentée compte tenu de l'APB, est inconnue de nombreux *topis*.

(...)

JY part en éclaireur vérifier la présence de chiros. Finalement une dizaine de rhinos, petits rhinolophes et Euryales ?, endormis ou voletant. La visite peut se faire, avec une certaine discrétion.

(...)

Premier constat, absence de dolichopodes et de *Meta*, si souvent rencontrés dans les cavités corses, surtout à l'entrée. La faune cavernicole est assez pauvre. On fera quelques prises dans les zones de guano. Isopodes (en faible quantité), myriapodes (chilopodes, iules), cam-podéidés (diploures), diptères (à l'entrée). On ramènera *a priori* une quarantaine de spécimens. Cette pauvreté (en comparaison de nos sorties à *Butrone*,

Santa Catalina et *A Sapara*) est surprenante. En relisant des anciens articles parus sur cette cavité, on découvre qu'elle était connue pour sa richesse en faune cavernicole(1). Appauvrissement de la biodiversité, raréfaction des chauves souris ?

Le fond de la cavité présente de nombreux gours mais aucune trace de nyphargus ou autre stygobie.

Il faut se rendre à l'évidence et conclure comme le Pr Rémy lors de sa visite des 19 et 20 août 1948, « les diverticules du fond sont azoïques(2) ».

(...)

L'identification est prévue mercredi prochain.

JND

1- *Nice-Matin* du 14 juin 1965 : « M. Manuel Zafilla, animateur de l'Association Spéléologique Corse qui avait exploré la grotte : "Tous les ans, cette grotte reçoit de nombreux visiteurs, spéléologues et professeurs continentaux, suédois, belges, anglais, allemands, etc. Cela, à cause de la richesse de la grotte en insectes cavernicoles." »

2- En zoologie ou géologie, un adjectif, principalement utilisé au XIX^e siècle, qui signifie qu'un milieu ne comporte aucune vie animale, ou qu'un terrain ne présente aucune trace de vie animale fossile (paléontologie).



**Bastia — soirée entomologie ; Local de Montesoro
Mercredi 21 mai**

ITP : Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA

TPAT : trois heures
Poursuite et fin des identifications de la chasse de Pietralbello. Le microscope commandé est arrivé. Véronique et Wanda peuvent travailler de concert pour les identifications. HP se charge de la rédaction de la fiche inventaire et des étiquettes. JN reste aux photos à la loupe numérique.

Installation du matériel entomo dans un meuble de récupération, la vitrine est libérée.
Finalement on aura inventorié pour Pietralbello : 31 tubes avec 72 bêtes.

JND

**Patrimonio — entomo ; Grotte de la Punta Vecchiaia
Dimanche 7 juillet**

ITP : Carlos BECCARIA, Michèle CASTAGNOLI, Jean-Claude DEL BASSO, Albert DEMICHELIS, Alex, Marie et Fred DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Émilie LUCAS, Véronique MASSA, Noël RICOVERI, Marie Pierre ROZE, Alexia SIMIAN BUISSONNET

Invités : Stéphanie et 3 personnes, Rose Marie RICOVERI

Gente canine : Zilia

TPST : une heure trente

(...)
L'équipe entomo (HP, Véronique et JN) part farfouiller dans le lobe gauche qui offre une grève caillouteuse et hors d'eau. Quelques araignées, des isopodes (un magnifique *Halophiloscia hirsuta* bicolore - assez commun), des niphargus sauteurs (des *Thalictres*, selon Jean-Michel). Émilie part chasser dans le boyau fossile.

(...)
La chasse aux bêtes n'est pas très fructueuse, Véronique rate un petit ver blanc ?

(...)

JND



**Pietracorbara — entomo ; Grotte de Cortè
Lundi 8 juillet**

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Émilie LUCAS, Véronique MASSA

Initiés : Carine CIMA, Antony DURASTANTI

TPST : deux heures

On a réussi à caser la journée chasse entomo à Pietracorbara, annulée suite à une virose d'été de HP. On ne sera que trois chasseurs mais on en profitera pour initier la petite famille de Michaël au monde souterrain.

(...)
Rassuré par son papa et toute l'équipe, le voilà au pied de la grande racine et super, il y a un petit rhinolophe au plafond et des sauterelles (les dolichopodes). Sa crainte du noir est envolée et il part farfouiller au fond la grotte avec son papa ; on va même l'initier à attraper des araignées.

(...)
Côté entomo, on est un peu déçu, rien à voir avec la visite de mars où les isopodes, roses et blancs,



courraient partout, on avait même vu de nombreux diploures et myriapodes. Cette fois, quelques arai-

gnées connues, des diptères ordinaires, peut-être un diploure. Émilie, cependant, fera une découverte intéressante, à l'entrée du boyau du fond et au niveau des gours de ce boyau, elle trouvera des figues vraisemblablement apportées par des rongeurs, figues avec plein de petites bestioles, on fera le tri. La zone d'entrée, pourtant riche en débris végétaux, ne rapporte rien, quelques cloportes complètement endormis. Effets de la canicule, grotte trop sèche, trop chaude, les cavernicoles restent dans les fissures ?
(...)

JND



Casanova — entomo ; Grotte de Valetto Dimanche 14 juillet

ITP : Wanda COMPARETTI, Alexandra et Fred DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI
Gente canine : Nala

TPST : deux heures

Peu motivés à poursuivre la chasse entomo en ce moment, suite aux peu de spécimens ramenés la semaine dernière — il doit faire trop chaud et les grottes sont sèches —, la sortie envisagée jeudi était restée en suspens. Il fallait trouver une cavité qui posséderait un peu d'humidité avec une courte marche d'approche. On se décide donc la veille avec HP pour la grotte de Valetto du côté de Corte. On se souvient que lors de la dernière visite en 2017, le fond était un peu humide ; de plus l'accès est facile, ce qui va permettre à Wanda, en convalescence, de reprendre le chemin des antres souterrains dans une cavité qu'elle ne connaissait pas et aux Didonna de découvrir également une nouvelle cavité.

Rdv traditionnel au *Bar de la Plage*, qui est ouvert cette fois, petit café et direction le parking de l'aire de jeux. L'ombre est la bienvenue pour les voitures mais le soleil ne tape pas trop. Le temps de s'équiper, une courte marche d'approche d'un quart d'heure et nous voilà à l'entrée de la cavité pour 11 heures. Comme prévu, l'entrée est rongée... on n'a pas de serpette mais en combi HP nous ouvre une trace, quelques mètres à franchir. Avant d'entamer la visite, JN préfère aller repérer la sortie de la traversée avec HP et Fred. Bien nous en a pris car elle est toujours obstruée par une pierre qui nous a parue plus énorme que la dernière fois et qu'il aurait été difficile de pousser de l'intérieur. On a également prévu une corde amarrée sur

un bloc et qui servira bien à la sortie. Puis un coup d'œil aux *Trous de Valetto 2-3-4*.

Retour à la grotte, mise en place d'une C25 pour la descente des deux ressauts glissants, cela permet d'arriver en bas de la grande salle. La chasse peut commencer. Pas grand-chose dans la salle d'entrée, une araignée qui se sauve dans une fissure, pas mal de diptères, classiques, mais pas de *Meta* ni d'isopodes. On se retrouve bientôt tous à quatre pattes dans la salle du fond. On ramassera quelques isopodes troglobies, des pseudoscorpions, une araignée et JN observera, au fond d'une anfractuosité de la grande coulée, une minuscule araignée toute blanche, vraisemblablement troglobie, de quelques millimètres au milieu de sa toile. Mais l'ouverture est trop petite pour y glisser aspirateur ou pince, il appelle Wanda à la rescousse, elle a de bon yeux et des petites mains, mais la bête se sauvera au fond de son repaire. L'endroit est bien repéré, on reviendra...

JN suivi d'HP et Fred continue la traversée tandis que les compagnes préfèrent rebrousser chemin. Il faut dire que la suite est toujours rastèg. Un peu de guano et deux minuscules isopodes. RAS dans la salle basse. On retrouve facilement la galerie de sortie remontante. Le ressaut à mi-pente est toujours ardu à escalader, merci Fred pour le coup de main. HP est déjà sorti. Un beau iule dans du bois mort en bas du ressaut de sortie et le pertuis de 30 cm est là.

La corde est en effet bien utile pour se tirer, c'est moins galère que la dernière fois, il faut penser à



bien effacer les épaules, un bras en haut et l'autre en bas. On remet en place le bouchon et retour à la cavité, Alex et Wanda sortent tout juste, ayant continué à chasser. Il est 13 h 15.

Retour au parking, il ne faut pas trop tarder, le ciel se noircit, des orages sont prévues en montagne. Finalement nos agapes se dérouleront sous les nuages et une légère fraîcheur. Conversations toujours aussi passionnantes, on apprendra par HP qu'il existe des slips anti-pet (et anti-odeurs) à base de charbon actif, 30 € sur le net... il se propose de les recommander à certains *topis*, mais la liste restera confidentielle.

Retour à Bastia pour 16 heures.

JND



Sisco — entomo ; Grotte de Butrone

Mardi 16 juillet

ITP : Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Émilie LUCAS, Véronique MASSA

Invité : Raymond CIMA

La toutounette : Nala

TPST : deux fois vingt minutes

La grotte de *Butrone* qui n'avait jamais été étudiée du point de vue entomologique suscite maintenant de grands espoirs. Elle est humide en toute saison et constitue un terrain favorable au développement d'une faune cavernicole.

En prévision de la visite début août de Marco Isaia, entomologiste italien, spécialiste des araignées, en vacances en Corse et qui souhaite visiter la cavité à la recherche du mâle de l'araignée *Troglohyphantes* découverte lors du stage



biospéléo, une préparation du chemin d'accès à la grotte s'avérait nécessaire. (..)

Six petits rhino sentinelles dorment à l'endroit habituel avant le méandre. Les gours de la *Salle du Poulain* sont remplis, quelques niphargus y nagent paisiblement. La rivière coule doucement dans le réseau actif. Aucune araignée n'est repérée lors de cette inspection rapide.

(...)

PHP

Sorio — entomo ; Grotte de Gudrone et I Topi Pinnuti

Dimanche 21 juillet

ITP : Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI

Gente canine : Nala

TPST : deux fois une heure trente

À la recherche de grottes proches de Bastia, faciles d'accès et un peu humides, le noyau dur du groupe entomo (la tentation de batifoler dans les vasques bleues ou de s'envoler vers des cieux « exotiques » est compréhensible en ces temps de canicule et de vacances) a opté pour les deux grottes de Sorio. *Gudrone* est une ancienne fromagerie avec dans sa première partie pas mal de débris végétaux et *ITP* est une cavité connue pour ses chiroptères, d'où guano, d'où bestioles potentielles.

Un café pour 10 heures au col *San Stephanu* et nous voilà garés devant ITP pour 10h45. HP est déjà parti vers la *Chambre des Chauves-Souris* (sûrement envolées elles aussi vers des cieux exotiques, car aucune trace de chiros dans la cavité). Wanda et

HP suivent. Pas grand-chose à se mettre sous le tube. Pas mal d'araignées mortes, est-ce la chaleur ? Quelques isopodes. Pourtant il y a pas mal de débris végétaux mais cette partie est sèche.

JN part ensuite vers l'autre réseau, le *Vestibule*, la *Fosse* puis la *Poche*. En fond de diaclase on trouve un peu d'humidité, quelques isopodes sous des pierres, beaucoup de diptères en paroi, quelques métas et



des gros dolicho. Au bout de la *Fosse*, un peu de guano, c'est la résidence des chiros mais peu de bébêtes. Wanda se faufile ensuite vers les *Cavernes Jumelées (la Trappe et le Boyau en S)* mais peu d'humidité, beaucoup de pierres et pas de bêtes. Au bout d'une heure trente on sort.

Direction les hauteurs de la falaise pour la grotte de *Gu-drone*. Nos visites remontant à quelques années, on hésite un peu sur le chemin d'accès, après finalement être montés trop à gauche on retrouve la porte de l'ancienne fromagerie. On s'éparpille dans la première salle où se trouvent encore pas mal de morceaux de planches. Mais à part quelques poches, l'ensemble est bien sec. Mais



on ne sera pas bredouilles, isopodes, myriapodes et quelques araignées (là aussi pas mal de cadavres...).

JN descend fureter en bas des deux ressauts (celui du *Tronc Taillé* et celui de l'*Opercule*). On est à -12 m, il y a de l'humidité, quelques isopodes et un magnifique scorpion noir bien caché sous une grosse pierre. Pas question d'aller au-delà et de passer les étroitures, on sait que la seconde partie de la cavité est très, très sèche même en saison humide. On y reviendra à l'automne.

Sortie après une heure et demie, maigre bilan mais pas bredouilles.

C'est l'heure du casse-croûte, la place près de la vasque est déjà prise, on s'installera sous le pont, l'ombre est recherchée. Agapes frugales arrosées d'un petit rosé. 15 heures retour sur Bastia.

JND

Ville di Pietrabugno — entomo ; Failles St Nicolas

Mardi 30 juillet

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Émilie LUCAS

Gente canine : Nala

TPST : une heure

Les Failles Saint Nicolas ! Haut lieu de la spéléologie corse. Explorées pour la première fois le 25 juillet 1990 d'après les archives du club. Assez étroites de prime abord ; pourtant de gros gabarits sont passés par là : Jean Raffaldi et Alain Gaulme lors de la dernière visite du 19 mars 2018.

Peu d'amateur de chasse entomologiste aujourd'hui. Bon, à trois c'est mieux ; dixit Mimi Mathy. https://www.youtube.com/watch?v=nepg1__wRc.

On se retrouve donc presque au bout du *Chemin des Oliviers* qu'une barrière barre maintenant mais dont le cadenas n'est pas fermé. Au niveau du gros rocher on monte droit vers la falaise et on retrouve les « failles » sur la droite au sommet du sentier.

On abandonne d'emblée l'idée d'accéder à la « faille » de droite dite E, profonde de 9 m que Jean-Claude LM a exploré le 12 janvier 2014 et on se concentre sur celle de gauche dite A.

Émilie du fait de sa petite taille a quelques difficultés à trouver un appui pour passer le premier ressaut. La première diaclase franchie, on se retrouve dans la zone humide de la cavité. Bonne surprise, ça grouille d'isopodes. Il faut dire qu'entre les crottes de rat, les racines, les morceaux de planche de bois, et l'humidité, ils ont de quoi festoyer. Mal réveillé de sa sieste, HP a oublié son aspirateur et son appareil photo. Émilie lui prête le sien et chasse à la pince.

Émilie et HP passe le deuxième ressaut. Là c'est déjà plus sec, quelques isopodes se baladent. Un piège

est retrouvé.

On s'arrêtera là, plus loin c'est trop sec. Jean-Noël explore la plateforme sous l'entrée supérieure.

On retrouve six pièges posés par Jean. Ceux-ci ne

contiendront pas grand-chose : 3 isopodes, 2 diptères et... 1 grenouille.

Malgré tout la chasse aura été fructueuse : nombreux isopodes, araignées, deux myriapodes. Direction la sortie ; en faisant passer les bouteilles de Jean, Émilie en laisse échapper une et se fait arroser de quelques gouttes sur le visage. Délicieux parfum d'œuf pourri et de moisissures. Comble de malheur une grosse méta bloque la sortie. Émilie doit faire demi-tour ; HP la chasse courageusement. On sort enfin sans encombres sous les léchouilles et les aboiements de Nala.

La descente est glissante, Jean-Noël et HP chutent sans bobo. On se fait piquer par des moustiques en se changeant.

Puis le groupe va se remettre de ses émotions devant une bonne bière, au frais sur la terrasse, chez HP qui habite non loin.

PHP



Sisco — entomo ; Santa Catalina

Jeudi 1^{er} août

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Véronique MASSA

Initiés : Carine CIMA, Antony DURASTANTI

Invité : Marco ISAIA

TPST : deux heures

Semaine entomo chargée; pour les raisons expliquées plus loin par Jean-Claude dans la sortie de Butrone, Marco Isaia, le spécialiste des araignées est en Corse en vacances et on lui a promis de lui montrer quelques cavités du Cap Corse.

Un petit rappel sur le projet du MNHN. Jusqu'en novembre on s'est engagé à prospecter dans une vingtaine de cavités corses et de faire l'inventaire de toute la faune hypogée. Nous prélevons tout ce qui se présente à nous, puis on identifie la famille (araignées, diptères, insectes, myriapodes...) et ensuite on envoie le tout à Jean-Michel Lemaire de *Troglo-rites* à Nice qui lui envoie à des spécialistes au niveau national ou international. Les araignées ont été envoyées à Pierre Oger en Belgique qui a envoyé la nouvelle espèce, la *Troglohyphantes* dite la *Star de Butrone...*, à Marco Isai à Turin, qui l'a ensuite adressée à Miquel Arnedo en Espagne pour les analyses génétiques, quel circuit pour ce bout de chou de 3 mm.

On ne connaît pas encore Marco mais on a la confir-



mation avec le diaporama qu'il nous a adressé où il est en photo, que ce n'est pas un vieux professeur barbu aux lunettes cerclées d'or, il a 43 ans et est sportif. Petite équipe, on est en semaine ; Michaël et sa petite famille se joindront à nous, son fils Antony a pris goût aux grottes et est devenu un *Dolichobuster*, il est équipé d'un super aspirateur à insectes...

Rendez-vous au pied de *Santa Catalina* et la fraîcheur de la grotte est appréciée. Rapidement on s'aperçoit que la faune de l'entrée est très pauvre par rapport à ce que l'on avait recueilli

en avril dernier. Cela ne décourage pas Marco, il nous trouve des petites toiles en nappe au niveau du sol qui ne sont pas des *Troglohyphantes* mais une autre espèce peut-être nouvelle. On rapportera quand même quelques isopodes prélevés dans le *Boyau de la Pipe* et quelques photos de grosse *Meta*. Pas de chauves-souris au plafond, une en vol dans la première salle.

Antony a réussi à attraper quelques dolichopodes et araignées, son pistolet aspirateur est

un succès.

On se sépare rapidement car ce soir présentation d'un diaporama par Marco au club.

JND

Bastia —soirée entomo ; Local de Montesoro

Jeudi 1^{er} août

ITP : Une vingtaine de *topis*

Invité : Marco ISAIA et Raquel

Climate change drives subterranean spiders to extinction : the response of Troglodyphantes spiders to global warming, Marco Isaia

Devant une vingtaine de *topis* silencieux et attentifs, Marco nous a présenté son travail sur les *Troglohyphantes*, qui sont des marqueurs du changement climatique. Cette araignée troglobie survit dans une fenêtre thermique très étroite. L'augmentation de la température d'un demi-degré peut entraîner des variations importantes de sa population.

Un apéritif dinatoire offert par la LISIC clôturera cette studieuse et amicale soirée.

JND



Sisco — entomo ; Grotte de Butrone

Samedi 3 août

ITP : Wanda COMPARETTI, Alexandra, Fred DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA

Initiés : Carine CIMA, Antony DURASTANTI

Invité(e)s : Marco ISAIA, Raquel

Gente canine : Nala

TPST : deux heures

La grotte de *Butrone*, LE spot d'entomologie souterraine corse.

Petit retour en arrière: le 10 février 2018, une bestiole inhabituelle est prise en photo, il s'avère après examen par J-M Lemaire qu'il s'agit d'un « *palpigrade, sûrement un Eukoenenia, des bêtes qu'on voit une ou deux fois dans sa vie !* », bigre !

Le 28 avril 2019, lors d'un stage biospéléo, une petite araignée est repérée par Josiane Lips, une des formatrices, il s'agit d'une *Troglohyphantes*, potentiellement spécifique à la région.

Des contacts sont pris avec des spécialistes des arachnides et l'un d'eux, Marco Isaia, écologue et maître de conférence à l'université de Turin, propose à l'occasion de ses vacances en Corse de venir jeter un œil... Il a déjà effectué une analyse génétique qui révèle que cette espèce d'araignée est bien spécifique à la Corse.

On passe les préliminaires habituels et nous voilà sur le chemin d'accès à la cavité, ré-ouvert quelques jours avant.

Marco ne lambine pas et disparaît rapidement dans la cavité, pendant que les autres s'équipent. Il ne tarde pas à repérer la première *Troglohyphantes*, suivie par d'autres. Après accoutumance à sa physionomie elle est finalement relativement facile à déloger. Elle se cache



dans les interstices, près de sa toile horizontale en forme de drap de lit. Plusieurs femelles sont prélevées, mais aucun mâle n'est déniché. Pourtant c'est le couple qui serait nécessaire afin de bien décrire l'animal.

Direction maintenant les gours aux palpigrades. Là encore l'œil exercé de Marco ne tarde pas à repérer la rare bestiole. Trois spécimens sont aperçus,

accompagnés de collemboles; deux sont prélevés. Un autre prélèvement en bas du ressaut terminal, là aussi il était accompagné d'un collemboule dont le comportement était pour le moins bizarre. D'abord collé au palpigrade, il s'est rué sur ce dernier après qu'on les ait séparés ! Faim, amour, confusion avec un congénère... ?



Poursuite de la visite par la partie active, quelques prélèvements de *Troglohyphantes*, toujours femelles, jusqu'à la *Salle de la Pluie*, puis plus rien après (une seule repérée).

Tout le monde se retrouve dehors, les uns par le parcours habituel, les autres par le laminoir.

Après avoir envisagé un pique-nique en bord de mer, il est finalement décidé de pique-niquer en bord de rivière près de Moline, sur le chemin de randonnée, après l'aimable autorisation d'une sympathique et ravissante riveraine !

JCL

Lano — entomo ; Grotte de Carpinetto

Dimanche 4 août

ITP : Wanda COMPARETTI, Alexandra, Marie et Fred DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA, Marie Pierre ROZE

Initiés : Carine CIMA, Antony DURASTANTI

Gente canine : Nala

TPST : deux heures

Soirée festive à Lano, M. le maire a invité le club à se joindre à la soirée qui se déroulera dans le village à compter de 17 h et qui sera composée d'un concept « lecture concert » par Bertrand Cervera, violon solo de l'Orchestre National de France et Robin Renucci, comédien et président de l'*Aria* (semaine théâtrale

du Giussani à Olmi Cappella), et d'une présentation de la découverte archéologique de la *Cavité sépulcrale de Laninca* par Franck Leandri.

On en profite pour venir un peu en avance et rechercher nos bêtes dans la grotte de *Carpinetto*. Rendez-vous pour un café à 13 heures à la *Belle Époque* à Ponte Leccia ; belle équipe on sera une onze avec An-

tony, notre *Dolichobuster*. On tarde un peu à se regrouper en haut de la piste et on rentrera dans la cavité pour 14 h 30. Les 11° C de la cavité sont les bienvenus.

On prospectera surtout la première partie de la cavité, Wanda & Co iront jusqu'au bout de la galerie menant à la rivière, JN et Véro furèteront dans la *Salle aux Chauves-souris* (parties en vacances) puis dans le *Méandre* et la *Galerie suspendue du Bloc Coïncé*.

Antony, téméraire accompagnera Michaël jusqu'au bout. Carine préférera rester sagement dans la salle d'entrée.

Ce n'est pas la foule au niveau des cavernicoles, un myriapode sous une pierre dès l'entrée, des isopodes troglobies plus au fond et pas mal de toiles d'araignées en nappe qui sont probablement des signes de présence de *Troglohyphantes*, quand on les cherche, on les trouve. Mais beaucoup sont vides de leurs



propriétaires, ou on ne les a pas vues... On réussira à en apercevoir et peut-être à en attraper deux exemplaires (on verra mardi à l'identification) mais photographier et aspirer des bestioles de 3 mm au fond d'un trou n'est pas facile... Retour par la galerie qui mène à la *Rivière de la Chèvre* et les *Lacs Jumeaux*, bien bas. Le *Puits du Chien*, que Nala évitera soigneusement, est lui également

bien bas. Il faudrait songer à aller rendre visite à la *Galerie d'Yart*.

Le temps passe, la soirée va commencer. On sait où chercher, on reviendra en automne.

Direction le village, un brin de toilette à la fontaine du village et on arrivera en cours de « lecture concert 2 ». On retrouvera d'autres topis déjà sur place. Animation riche culturellement et de superbes agapes suivront, merci monsieur le maire.

Furiani — entomo ; Grotte E Sulane

Samedi 21 septembre

ITP : Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI

La toutounette : Nala

TPST : une heure quinze minutes

Poursuite des recherches de troglobies. Le temps commence à presser avant la date butoir du projet d'inventaire pour le Muséum National d'Histoire Naturelle. Vingt grottes au moins à visiter! On a fait des prélèvements dans 16 grottes pour l'instant ; trois autres - *Tribbiulu*, *Tra li Monte* et mines de Monticello sont piégées mais il faut y retourner. L'été, nos grottes sont sèches, les bêtes disparaissent sous la terre pour chercher l'humidité.

Une visite en février 2019 d'*E Sulane* avait montré un potentiel important avec nombre de troglo repérés ; mais c'était avant le stage biospéléo avec les Lips, nous n'avions pas fait de prélèvements. Jean Ralfaldi et Jean-Claude La Milza

y avaient découvert en 2004 le fameux coléo *Parabathyscia Lamilzai*.

Ce samedi après-midi un fort vent de sud-est annonce l'arrivée d'une perturbation. La météo prédit la pluie pour 18 heures. Wanda et HP en mal de « chasse » décident *ex abrupto* d'aller à *E Sulane* aux portes de Bastia. Message *WhatsApp* pour avvertir



les bio spéléo. JN et Véronique sont indisponibles; pas de nouvelles des autres. Du parking, avant Teghime, descente en 45mn ; pas mal de ronces qui nous lacèrent les guiboles. On retrouve assez facilement la grotte après les agaves. Rentrée vers 16 h 15. La cavité est sèche sauf dans le fond. Multi-

tudes de moustiques, beaucoup d'araignées (méta), de gros isopodes bleus, des dolichopodes, des myriapodes, des diploures. Pas de chauve-souris. Sous les pierres, des coléoptères rouges jamais vus ailleurs se reproduisent sous nos yeux! On ressort à 17 h 30; pas le temps d'explorer la deuxième entrée toujours obstruées par les ronces. Le temps menace.

On remonte en 40 mn, bien que Nala traîne une patte endommagée dans une bataille nocturne avec des chats. La pluie commence à tomber quand on rentre dans le 4x4. Comme d'hab', il faudra revenir... à la saison humide.

PHP

Oletta — chiro-entomo ; Grotte Forsyth-Major

Samedi 28 septembre

ITP : Michèle CALETTI

GCC : Jean-Yves COURTOIS

TPST : trente minutes

Suite au repas cohésion de *ITP* au lac de Padule, pendant que la majorité se pliait aux us de la convivialité post-prandiale (pétanque) MC et JYC bravaient les éléments.

Cité dans le *Rémy*, site archéo, connu du *GCC* depuis plus de vingt ans mais non suivie. Joli karst boisé,

grotte s'ouvrant au sol, accessible en 5 mn. Longueur ≈ 15 m dans du beau calcaire (jurassique) avec de jolies cloches. Très sec.

Faune : 1 grand rhinolophe, 1 rat, nombreux méta, dolichopodes, grillons et... ben rien.

JYC

Barbaggio — entomo ; Grotta Suterratta

Dimanche 29 septembre

ITP : Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA

La toutounette : Nala

TPST : deux heures

« *Le bal des éclopés* ». 21^e grotte inventoriée dans le cadre de l'étude de recensement de la faune cavernicole pour le Muséum National d'Histoire Naturelle.

Journée clo (clo)- pets : Wanda est tombée en VTT la veille lors de la sortie « cohésion », des plaies aux genoux et aux coudes rendent la recherche de bêtes douloureuse; Jean-Noël a une cicatrice encore mal fermée; HP digère un abus du gâteau au chocolat d'Odette.

La végétation a pas mal poussé depuis notre dernière visite; clopin-clopant (de l'ancien français cloper=boiter) nous descendons le sentier mal dessiné et toujours abrupt. La cavité est peu humide.

Peu de bêtes mis à part les diptères, dolichopodes, *oxychilus*, diploures et *méta* habituels. Wanda trouve un beau pseudoscorpion, apparemment un

Chelifer. Bizarrement on ne trouve pas de troglo dans le fond de la grotte. Le plateau qui précède le puits équipé de barreaux, pourtant recouvert de guano, est stérile.

Au bout de deux heures on arrête les recherches. HP et Wanda n'ont pas le courage de descendre à *Ducati*. On remonte sur la route. La vue est magnifique sur la plaine. Un chemin en terre qui paraît carrossable semble permettre un accès facile à *Ducati*. On essaie de repérer le lieu-dit *Minera* où comme son nom l'indique se trouvait la première concession

minière déclarée en Corse, la mine de plomb de *Prato* dont on a tiré que des clopinettes.

PHP



Lento — Tra li Monti / Castiglione — A Sapara; entomo

Dimanche 6 octobre

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Alexandra et Fred DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA

GCC : Jean-Yves COURTOIS

La toutounette : Nala

TPST : une heure trente pour *Tra li Monti*; une heure quinze pour *A Sapara*.

La date du 15 octobre approchant — fin de la période prévue pour la collecte des cavernicoles dans le cadre du projet MNHN — on met les bouchées doubles; deux grottes dans la même sortie!

Premier objectif, récupérer les pièges posés à la grotte *Tra li Monti* le 10 mars dernier et recueillir des cavernicoles, ce qui n'avait pas été fait la der-

nière fois. Rendez-vous au bar *A Memoria* à Ponte Novu pour 11 h 30; ce serait l'heure du café ou du pastis, en fait café pour tous... On file ensuite vers Lento sous un beau soleil. Au détour d'un virage, un groupe de chasseurs, JN s'arrête pour s'enquérir d'une éventuelle battue sur le site et surprise! on tombe sur notre ami André, ancien assistant de la médecine du travail, on a failli repartir avec un marassin mais toute la journée dans la voiture ça crai-

gnait.

Pas de battue sur site, personne dans le champ. HP mène le groupe grâce à la trace enregistrée la dernière fois, on trouvera cette fois sans grande difficulté. On s'égaille dans la cavité, JY à la recherche de chiros, JN et HP vont recueillir les pièges; 7 avaient été posés, on n'arrive pas à mettre la main sur la quatrième du groupe de l'*Étroiture de la Passoire*? Cette fois le liquide n'est pas nauséabond, on verse le tout dans une bouteille puis un *Tupperware*° et on filtrera plus tard. Le reste de l'équipe furète dans les recoins pour débusquer araignées, myriapodes, pseudoscorpion, diploures (en grand nombre), rares *isopodes*, *gastéropodes*... *présence d'intrus dans la Faille des Relents*, des limaces en paroi.

Après une rapide inspection de la galerie inférieure où on ne trouvera pas grand chose, retour aux voitures pour les agapes. Tout juste installés, on se voit entourés par une horde de cochons *nustrale*, heureusement le bâton de JY les dissuadera de s'approcher, les aboiements de Nala également. Trois bouteilles plus loin et après moult gâteaux, on se décide à filer vers *A Sapara*, il est 16 h 15.

Second objectif, *A Sapara* avec le projet de recueillir des cavernicoles aquatiques au moyen d'une épuisette et des charançons dans des racines avec un tamis de Winckler. Une bonne demi-heure plus tard on est prêts à entrer dans la cavité, le ciel se charge de nuages noirs. JY est déjà au fond pour inspecter les chiros, pas mal de minioptères en vol et quelques petits rhinolophes accrochés en paroi. JN part secouer les racines en compagnie de Véronique, pas évident le tamis, en fait on recueille un gros paquet de racines qu'il faudra mettre ensuite au berlèse. Pour la pêche aux nyphargus, on fera choux blanc, pas de laisse d'eau dans la grande salle, en fin de visite JN jettera un coup d'œil

à la rivière qui est entièrement à sec et accompagné de JY il retournera voir la *Galerie du Lac*. Le LAC A DISPARU ! Après le pont rocheux, pour ceux qui connaissent, une descente boueuse puis une gros talus de boue, une nouvelle pente bien glaiseuse et on est au bout de la galerie, en partie basse, un pertuis de 10 cm de diamètre laisse voir une laisse d'eau, ce doit être l'alimentation du lac via la rivière qui est quelques mètres derrière, ce que l'on voit est l'étiage souterrain de la rivière *Terrivola*. Le 18 avril 2015, nos spécialistes *topis* du BRGM, Marie et Silvain avaient déjà envisagé cette alimentation: «*Attirée par le*

bruit de la rivière Marie sort par la galerie en partie murée. (...) Les deux hydrogéologues ne tardent pas à découvrir une perte où une partie des eaux s'engouffre, le débit y est estimé entre 15 et 20 l/s. Un projet de mesure de débit de la rivière en amont et en aval de la perte est envisagé afin de déterminer si l'eau ne fait que passer dans la cavité, ou si elle emprunte un

réseau souterrain indépendant... »

Il va falloir reprendre la topo...

Bilan de la chasse, beaucoup moins de cavernicoles que lors des dernières visites des 24 mars et 8 mai. Peu d'*isopodes*, on les laissera tranquilles, on en a déjà un bon paquet, des myriapodes, iules, araignées, notre Alex ramasse tout ce qui a huit pattes... HP récupérera les pièges posés le 24 mars.

Sortie vers 18 h 15, le ciel est bien noir.

JND



Rogliano — entomo ; Grottes de la *Coscia* et des Embruns

Dimanche 13 octobre

ITP : Wanda COMPARETTI, Alexandra et Frédéric DIDONNA, Henri-Pierre FIOCCONI

La toutounette : Nala

22^e et 23^e grottes inventoriées dans le cadre de l'étude de recensement de la faune cavernicole pour le Muséum National d'Histoire Naturelle.

Vent de sud-est assez soutenu et ciel menaçant pour cette dernière journée d'inventaire. On décide de partir de *Tamarone* pour revenir pique-niquer à

l'abri. Le chemin des douaniers est toujours aussi beau avec sa vue sur les îles *Finocchiaroli* et ses bruyères bleues en fleurs.

Surmontées par un ancien moulin à vent ?, ruiné, les deux entrées de la *Coscia* sont libres. En instance de fermeture d'après JY, mais ça fait quatre ans qu'il

en est question. À l'entrée trois casques de chantier jaunes, pour les visiteurs ?

D'un point de vue géologique, la grotte a été creusée et remblayée plusieurs fois depuis 400 000 ans lors d'anciens hauts niveaux marins dans les calcaires et dolomies de Macinaggio ; elle mesurait 70 m de large sur 100 m de profondeur ; actuellement en grande partie colmatée, ne subsiste qu'une petite grotte dont le plafond s'est effondrée vers -3 500 ans BP.

Le site a été fouillé par Grosjean et Bonifay et aussi Michelle Salotti et Elisabeth Pereira depuis 1971 mais la grotte a été mise à jour en 1992. Dans le fond de la grotte un « tumulus » composé de l'accumulation essentiellement de bois et d'os du cerf nain endémique corso-sarde, le cerf de Caziot, et pour une moindre part d'oiseaux, rongeurs, ou autres carnivores joints à des foyers à l'extérieur, ont fait naître l'hypothèse d'une origine anthropique néanderthaliennne. Cette hypothèse semble démentie actuellement : un tourbillon d'eau avec perte dans le fond aurait provoqué l'accumulation d'os. À noter que Bonifay a contesté l'origine africaine de l'Homme, mais la situe plus tôt dans le Massif Central où l'on a découvert des outils datant de plus de deux millions d'années. Un chilopode (mille-pattes) *Eupolybothrus imperialis* connu en Italie mais inconnu en France y a été découvert par Jean Raffaldi.

La cavité est sèche et encore chaude ; remplie de déchets laissés lors des fouilles, tubes de colles

tuyau en PVC, fil tendu, parpaings, plastiques... Pas de chauve-souris. Les troglo ne se bousculent pas non plus. Les rares qu'on aperçoit filent se cacher à toute vitesse. Les plaques de guano sont stériles. On attrape quelques minuscules isopodes, des coléoptères, des araignées, pas de myriapodes. Une vingtaine en tout. On retrouve six pièges posés par Jean. Alex et Fred descendent à la *grotte des Embruns*

mais reviennent bredouilles. Mais ils n'ont pas exploré le fond.

Retour à *Tamarone*. Pique-nique frugal : pâtés, charcuterie, tomates, quiches, pizza, gâteau chocolat-poivre, crumble, tarte, bières diverses. Au retour on s'arrête à Miomo chez Véronique. Jean-Noël fête son anniversaire. On boit un Vouvray demi-sec bien pétillant à sa santé.

Notre inventaire pour le Muséum est terminé. On a bien travaillé : 23 grottes différentes visitées, certaines plusieurs fois ; plusieurs centaines de bestioles ramassées ; des troglo *nustrale* découverts. Manquent les pièges laissés à *Tribbiolu* et aux failles de *Vadaccia*. De toute façon il faut poursuivre l'inventaire des grottes corses à différentes saisons, et notamment rechercher des *Troglohyphantes*. De nouvelles sorties en perspective donc !!

PHP

 <https://vimeo.com/132003646>

 https://www.persee.fr/doc/pal_1145-3370_1998_num_10_1_1126



Brando — chiro, entomo ; Grotte de Brando

Samedi 19 octobre

IIP : Henri-Pierre FIOCCONI (biospéléo), Noël RICOVERI, Jean-Louis VILLA

GCC : Michèle CALETTI

Invité : Alain (frère de Michèle)

Initié(e)s : anciens combattants, leurs familles et ami(e)s

TPST : trois fois quarante minutes

(...)

Michèle (...) répertorie quatre rhinolophes à l'entrée, puis se glissant sous la chatière, seize dans la partie gauche, quatre sur la droite. Elle croise Henri-Pierre

déjà à pied d'œuvre, à la recherche de petites bestioles cavernicoles.

(...)

Michèle



San Nicolao — entomologie ; U Tribbiolu

Samedi 26 octobre

ITP : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

TPST : quatre heures trente
 Seconde visite de la cavité cette année avec comme objectifs de récupérer les pièges à insectes posés en mars, (...) et de faire un contrôle chiro.

(...) tout le monde se retrouve dans la grande salle où un petit et un grand rhino nous accueillent.

Visite de la galerie blanche, pas de chauve-souris. Franck continue sur sa



lancée et équipe le *Puits de la Lucarne*. Une chauve-souris là aussi, peut-être un Euryale. (...)

Tous les pièges à insectes sont récupérés, le challenge est maintenant de les sortir de la cavité sans les renverser. Ils sont mis verticalement dans un mini-kit...

(...)

JCL

Rogliano — paléontologie ; Grotte de la Coscia

Dimanche 27 octobre

ITP : Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI

La toutounette : Nala

Magnifique dimanche d'octobre. Wanda veut retourner à la *Coscia* pour étudier le « tumulus » et les ossements de cerf de Caziot (*Megaceros cazioti*), réduction insulaire de la taille d'un daim et pesant 70 kg (nanisme insulaire) du *Megaceros giganteus*, disparu depuis 7 à 10000 ans. Découvert par le commandant Caziot au fond d'une grotte marine de Nonza, il présente des perches et des andouillers différents du cerf élaphe actuel ainsi qu'une réduction de la taille des molaires et des pieds.

Il n'y a cependant pas que des os de cerfs, puisque on y retrouve d'autres mammifères présent avant le peuplement humain de la Corse (supposé au XI^e millénaire BP) : *cynotherium sardus*, un petit canidé, *prolagus sardus*, le lapin rat à petites oreilles, un campagnol, un surmulot une musaraigne à dents rouges. Une faune comparable a été retrouvée à Castiglione et Corte (« brèche ossifère »). Le cerf de Caziot et le canidé ont disparu de façon plus ou moins contemporaine à l'apparition de l'Homme en Corse.

Ces accumulations se seraient mises en place lors de la dernière grande glaciation dite « wurmienne »

entre 100 000 et 10 000 ans environ BP (Pléistocène supérieur). Leur origine anthropique témoignant d'un peuplement néandertalien de la Corse, séduisante hypothèse d'Eugène Bonifay, qui est actuellement battue en brèche au profit d'un simple dépôt par convection hydrique.

D'autres accumulations ont été retrouvées en Sardaigne dans les grottes de

Dragonara et

Corbeddu ainsi que des empreintes fossiles sur la côte sud-ouest. Ruminant, le cerf de Caziot fréquentait les plages, dunes et lagunes, attiré par les incrustations de sel.

À noter que le sous-sol corse essentiellement granitique limite les périodes de découvertes à -350000 ans (Pléistocène moyen) alors qu'en Sardaigne la présence de nombreux terrains calcaires miocènes (-23 à -5,3 MA), pliocènes (-5,3 à -2,5 MA), pléistocène inférieur (-2,5 MA à -780 000 A), a permis de découvrir des éléphants, des crocodiles, des antilopes, des macaques...

Rien n'a changé depuis notre dernière visite du dimanche 13 octobre 2019. Deux petits rhinos dorment accrochés à un fil. Les troglobies sont invisibles.

On explore le voisinage. De l'autre côté de la pointe, plus au sud, une grotte se dessine avec une étroiture au fond. Mais on n'est pas équipé pour ramper, la roche est coupante. À revoir donc.

Puis on file déjeuner et se baigner à la tour *Santa*



Cliché : Stoger F., 2014
 Longueur : 75 cm à 1m ; 42 à 55 cm au garrot
 Dhole (Inde) apparenté au Cuon sardo

Maria. On a une petite pensée pour Sté qui repose non loin en mer.

PHP

Biblio :

📄 https://www.persee.fr/doc/pal_1145-3370_1998_num_10_1_1126
📄 <http://sciencepress.mnhn.fr/sites/default/files/articles/pdf/g2000n3a6.pdf>

Mines de Monticello et de Lozari — entomologie Dimanche 3 novembre

ITP : Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI

La toutounette : Nala

Dernière sortie en vue d'inventaire pour le Muséum. Nous retournons à la mine de Monticello chercher les pièges posés le samedi 6 avril 2019. Le temps annoncé est très pluvieux mais on a 100 m à faire pour se retrouver à l'abri dans la mine. Les trois pièges laissés dans l'aile nord de la Galerie N°1 nous attendent. Ils révéleront une vingtaine de myriapodes uniquement. On cherche à vue pendant deux heures. Seulement des myriapodes et des araignées. Aucun isopode ! Malgré humidité, débris de bois et racines abondants. La nature géologique de la roche, galène, quartz, fluorine, ne doit pas leur être favorable. L'aile sud de la galerie du deuxième filon est obstruée par un mur de 3 m de haut. Elle se poursuit par un boyau ennoyé dont le niveau a fortement baissé depuis notre dernière visite. Un captage par un trou à la base du mur fermé par un robinet servait autrefois pour alimenter des cultures. Au niveau du sommet du mur part un autre boyau de 70 m qui remonte au travers-banc supérieur. Sept chauves-souris dont trois petits rhino et quatre plus grosses dorment isolées çà et là. Restauration frugale, puis on file vers la mine de



Lozari que l'on ne connaît pas. La mine a produit 700 T de minerai à 5 % de cuivre et 30 % d'arsenic de 1897 à 1931 ; elle a bénéficié d'un arrêté de protection de biotope car elle sert de centre de transit, de reproduction ou d'hibernation pour les trois rhinolophes, le murin de Capaccini et le minioptère de Schreiber. Une galerie mesurant 160 m environ communique à la surface par deux puits. On accède facilement par un chemin en terre, l'ancien chemin de Calvi à Saint Florent, au point marqué « mine » sur la carte IGN. À son emplacement il y a les ruines de l'habitation des mineurs. Par là se situait autrefois la « descenderie Opperman », puits profond de 50 m avec trois niveaux de galerie. Le terrain est clôturé, il y a des voitures et des villas au voisinage, on n'ose pas s'y aventurer. De l'autre côté du chemin, à une centaine de mètres on trouve le carreau de la mine et un peu plus loin les grilles de L'APB fermées par un cadenas qui empêchent l'accès au premier puits de la galerie « Southwell ». La pluie redouble de violence. On renonce à chercher le second puits et la « descenderie ». Il faudra revenir pour éclaircir tout cela.

PHP

Sources :

📄 Mines et Mineurs de Corse A. Gauthier
📄 http://www.corse.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/FR9402011_Lozari_Belgodere_DOCOB_cle794889.pdf

Divers



Miomo-Figarella-Miomo — Sortie VTT

Dimanche 13 janvier

ITP : Jean-Claude DEL BASSO ; Henri-Pierre FIOCCONI

L=11,74 km D=+336m

TPAV : 1 h 24 m=8,3 km/h

Départ du parking de la plage à Miomo. Montée à Figarella (5 km). Arrêt devant l'église Saint Antoine et le monument aux morts ou figurent deux ancêtres de Noël ; on longe l'IME *les Tilleuls*, ancien palais *Cagninacci* (famille qui avait fait fortune en Amérique du Sud au XIX^e siècle) ; on emprunte le chemin de Figarella à Partine qui est goudronné encore sur 470 m ; à 800 m joli petit pont sur le ruisseau de *Cavalligna* ; montée après ruisseau mettre pied à terre ; descente vers extrémité ouest de Partine sur 550 m ; on prend une piste au-dessus de Partine à flanc de colline sur 800 m et arrivée à un réservoir ; prendre à gauche : on aboutit après 1,4 km à un gros rocher de prasinite surplombant la mer, le rocher de « *Castellacciu* » ainsi nommé depuis le XIV^e siècle car s'y trouvait le château de *Pierre Avogari*, seigneur de Brando et depuis le XII^e siècle une tour qui fut transformée en un château protégé par trois enceintes dont une de 77 m au sud et à l'ouest de la tour carrée dominant une falaise. Au XVI^e siècle seule la tour carrée est encore utilisée. Nommée *Tour de Castellacciu* puis *Casa di a Contessa* vers 1595 sous le règne de *Brigidina De Gentile*, elle sera enfin nommée *Tour de Lavasina*. Cette tour a totalement disparu vers le milieu du XX^e siècle.



Un pylône relais se trouve à côté. Une cavité apparaît dans la falaise côté Ouest mais n'est pas accessible. Cette cavité est répertoriée dans la topo de la *Grotte du Relais* découverte par Jean Claude LM et Jean-Noël en 2002. Vue magnifique sur Bastia et Erbalun-



ga. Un chemin descend vers un lotissement au-dessus de la RT mais non praticable en VTT. Demi-tour : à 200 m on tourne à gauche au premier embranchement puis encore à gauche au bout de 270 m : chemin pentu et boueux sur 500m, JCD chute à cause d'une racine, sans bobo ; on rejoint la route de la Corniche puis le parking de Miomo. On peut se rajouter 1km5 de piste en allant tout droit au lieu de tourner à gauche vers la route de la corniche.

PHP



Bastia — TUC, Travaux d'Utilité Collective ; Local Samedi 2 février

ITP : Dominique DESCALZO Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Manon LUCIANI, Francis MARAVAL, Noël RICOVERI, Julien SENEAL, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Franck ZERLI
« Initiés » : Mathilde B., Antoine S.

Première journée « Travaux local » de l'année.
Principale activité concoctée par le comité d'organisation :

☆ Pose d'un lambris le long du mur sous l'écran.

Activités connexes :

☆ Pose de deux radiateurs rayonnants, un dans la grande salle, un autre flambant neuf au bureau.

☆ Changement d'un néon au local matériel.

☆ Pose d'une prise électrique dans le lambris.

☆ Transfert des documents de l'ancien PC vers le nouveau (trois ans qu'il attend quand même le « pôvre » !). Longues, très longues mises à jour de celui-ci et du NAS...

Fin de cette nouvelle journée d'aménagement du local, une histoire sans fin et... sans faim :-)

JCL

Spéléo touristique en Arménie et Géorgie

Samedi 30 mars et Dimanche 14 avril

ITP : Jean-Noël DUBOIS

Arménie et Géorgie, deux destinations de voyage un peu inhabituelles. La région du Caucase est historiquement une zone de rencontre entre l'Orient et l'Occident, rencontres le plus souvent belliqueuses. Ces deux pays ont été confrontés à diverses invasions - mongoles, persanes, franques, russes, turques (tous ont en tête le Génocide arménien) - et se sont construits une identité forte. Ce sont des petits pays, à peine plus grand que la Belgique pour l'Arménie, des populations de quelques millions d'habitants et une diaspora très importante (tiens cela rappelle un peu la Corse). Et autre similitude ils ont subi le joug soviétique pendant 70 ans, il a fallu attendre 1991 pour qu'ils retrouvent leur indépendance. Les conséquences économiques furent désastreuses : usines à l'abandon, infrastructures routières dans un état déplorable (surtout pour l'Arménie), des niveaux de pauvreté élevés (50 % pour l'Arménie et 25 % pour la Géorgie). La Géorgie commence tout juste à émerger, grâce au développement de son activité touristique et le commerce du vin, et sa volonté de rejoindre l'Union Européenne (la présidente en cours est née en France...). L'Arménie, elle, est restée dans le giron de la Russie, pour des raisons essentiellement géopolitiques - guerres avec l'Azerbaïdjan et conflit avec la Turquie.

Donc voyage essentiellement culturel, ces deux pays, christianisés, au IV^e siècle (et ayant conservé des églises autocéphales - indépendantes du Vatican), possèdent une densité de monastères très élevée (on a frôlé l'overdose...), très souvent situés dans des sites fantastiques (pitons rocheux, bords de canyons, rives de lac...).

Et la spéléo dans tout ça ?

La Géorgie (du moins une ancienne province de son territoire historique, l'Abkhasie, indépendante depuis 1992

et située au nord-ouest dans le Grand Caucase) possède le gouffre le plus profond du monde, le Gouffre Veryovkina - 2 309 m ! Pas question d'y aller, nos longueurs de corde au club sont insuffisantes... Mais au nord la province d'Imérithie, au pied du Grand Caucase possède des terrains calcaires où se développent de nombreuses cavités plus accessibles. Le CDS de l'Ain y a d'ailleurs mené plusieurs explorations. Le réseau le plus important, *Prometheus Cave*, est ouvert au public, nous ne l'avons pas raté.

Quand à l'Arménie, c'est un pays composé de hauts plateaux entre 1 500 et 2 000 m, d'origine volcanique (le pays a d'ailleurs subi de nombreux tremblements de terre) mais quelques zones de calcaires se rencontrent au sud-ouest du pays. On a pu visiter *Cave Areni (la Grotte aux oiseaux)*, intéressante surtout pour ses vestiges archéologiques et œnologiques - c'est là que Noé a inventé le vin... Le gouffre de Maguil situé dans les environs développerait plus de 10 km et ferait partie des six plus grandes cavités mondiales...

Cave Areni (Grotte aux Oiseaux) — Areni/Arménie TPST trente minutes

En route vers le sud pour notre grand tour d'Arménie, on ne pouvait manquer *Cave Areni* dans la région de *Vayots Dzor* à une heure de route au sud-ouest de la capitale Erevan.

La grotte, découverte en 2007, se visite avant d'entamer la montée vers le monastère de *Noravank* à l'entrée du canyon *Amaghu*.

Surnommée également la *Grotte aux oiseaux* (des hirondelles innombrables nichant sur la falaise), on y accède en



dix minutes par un sentier pentu. L'entrée est gratuite mais les photos sont interdites... et le gardien veille ! Un porche d'entrée principale de 4x3m et 2-3 entrées parallèles donnent accès à un réseau de galeries horizontales débouchant sur trois chambres étagées où se situent les vestiges. Dès le porche d'entrée on découvre ce qui a fait la valeur archéologique de la cavité, des jarres enfouies dans le sol, ancêtres des *karas* arméniens. Les fouilles ont permis de mettre au jour un chai pour la vinification vieux de 6100ans, comprenant un fouloir, un pressoir rudimentaire et une cuve d'argile entourée de pépins de raisin, de la vigne desséchée et des restes de raisins pressés, ainsi que des tessons de poterie et même une tasse et un bol.



Les différentes couches excavées sont datées de la fin du VI^e et début du V^e millénaire BC. Les résidus végétaux conservés, trouvés pendant les fouilles, les tiges, les semences, de la prune, de l'abricot, du blé, de l'avoine et autres céréales, cultivées ou sauvages, en sont le témoignage. Ces vestiges désignent *Cave Areni* comme la plus ancienne cave viticole du monde.

Ces témoignages confortent le mythe selon lequel Noé planta la première vigne au pied de l'Ararat, faisant de l'Arménie le berceau du vin... Selon la Genèse, c'est à quelques dizaines de kilomètres d'Areni, sur le *Mont Ararat* (en Turquie) que Noé aurait échoué son arche après le Déluge. Le patriarche y aurait alors planté une vigne, au pied du mont.

Selon les historiens, les premiers vigneronniers de l'Humanité seraient des Hourrites de Transcaucasie. Les disciples de Jésus auraient pris le relais. Une vraie fierté pour l'Arménie, première nation au monde à s'être déclarée État chrétien en 301. La production de « sang du Christ » se serait ensuite perpétuée dans les monastères du pays.

De plus, une chaussure en cuir a été découverte dans cette grotte. C'est la plus ancienne chaussure au monde : elle a 5500 ans ! Elle est visible au musée

d'Histoire d'Erevan, mais on ne l'aura pas vue, il est en travaux... Cette chaussure, en excellent état, est la plus ancienne découverte à ce jour. Son âge dépasse de quelques centaines d'années celle d'Ötzi, retrouvée dans les Alpes.

Nous sommes les seuls touristes au sein de la grotte, on se permet quelques photos. Puis vient le moment du retour, plus de gardien, et arrivés en bas du sentier, porte close ! On pense à escalader le mur d'enceinte mais il sort de sa maisonnette ; sauvés !

Biblio: <https://www.ouest-france.fr/europe/armenie/vignes-le-vin-divin-dareni-est-le-plus-vieux-du-monde-3818686>



Grotte de Prometheus — Koutaïssi, province d'Imiréthie/Géorgie —

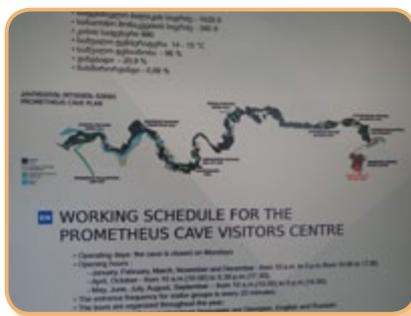
TPST une heure trente
Nous voici en Géorgie depuis une semaine et direction la Mer Noire. Arrêt dans la ville de *Koutaïssi*, deuxième ville

du pays. On part en excursion dans la réserve naturelle de *Sataplia*, dans le village de *Kumistavi*, dans la région *Tskaltubo* pour visiter la *grotte de Prométhée*, grotte que les mythes locaux rattachent aux Argonautes et à Prométhée dans la mythologie grecque (toutes les grandes cavités du monde possèdent leur légende). C'est ici que Prométhée aurait été enchaîné

par Zeus, qui le condamna à être attaché, son foie dévoré par l'Aigle du Caucase chaque jour, et renaissant la nuit. La Géorgie est aussi le pays de la *Toison d'Or*, que cherchèrent Jason et les Argonautes.

Le *Tskaltubo Cave System* renommé ensuite *Prometheus Cave* a été découvert en 1983 par des spéléologues de l'Institut de Géographie de Géorgie. Elle se développe sur 2900m, la partie ouverte à la visite en 2007 mesure 1420 m. La température varie de 14 à 17 °C, et le lac souterrain affiche une température de 13 °C.

On y trouve plusieurs espèces de chauves souris classées comme rares et en situation de danger (petits et grands rhinolophes, Euryales). Ainsi que des arthropodes, myriapodes, collemboles endémiques, mollusques, annélides, nyphargus et une espèce de

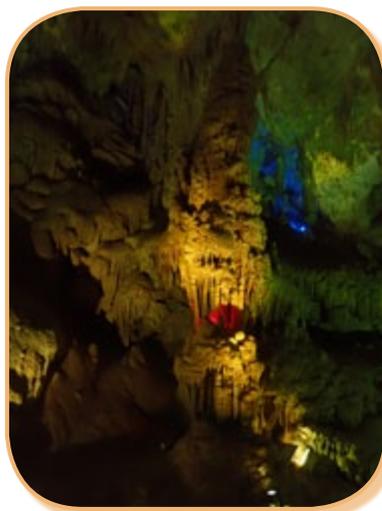


crevette endémique *Troglocaris Kutassiana* (crevettes stygobitiques, blanchâtres et sans yeux).

La zone touristique se compose de cinq salles, nommées selon le mythe la *Colchide*, *Médée*, *Amour cave*, *Col cave* et *Prometheus cave*. La cavité s'ouvre dans un paysage de basses collines. La région était fort fréquentée lors de la période soviétique et réputée pour son air pur. On y trouve encore de grands hôtels à l'abandon.

L'endroit est très touristique, parking et guichet d'accueil dignes de Padirac ou Orgnac. Il faudra attendre une bonne demi-heure pour qu'un groupe d'une trentaine de visiteurs se constitue; la guide alternera les explications en anglais et en russe. En effet une grande partie des touristes est d'origine russophone.

Nous voilà partis, descente d'un escalier métallique au fond de ce qui semble être une doline d'effondrement avec deux parties, aval et amont. On s'enfonce dans l'aval qui a été désobstruée - nombreux murs de pierres et moellons et traces de travaux. On apprendra ensuite que l'entrée naturelle se situe à la moitié de la



partie touristique.

La première partie est un réseau fossile supérieur assez bien concrétionné, puis on descend de plusieurs dizaines de mètres pour trouver le réseau actif, une calme rivière qui est à l'origine du creusement de la cavité. Le plafond monte jusqu'à 30 m et la largeur jusqu'à 20 m. La cavité est bien éclairée, trop ! Premièrement en permanence ce qui est à l'origine d'algues et de lichens et la mode des LEDS colorées est arrivée là aussi,

comme à l'Aven de la Salamandre dans le Gard - pour ceux qui connaissent. C'est un peu *Dysneyland* souterrain, très kitsch, rose, bleu, violet... alors que les couleurs naturelles sont si belles. Reconnaissons que les concrétions valent le coup. Un kilomètre cinq cent plus loin, c'est la sortie par un tunnel artificiel et on revient à notre point de départ en bus.

JND

Autres photos :

📍 <https://hors-frontieres.fr/grotte-prometheus-georgie-et-caucase/>

📍 https://fr.123rf.com/photo_68432511_prometheus-cave-g%C3%A9orgie-stalactites-et-stalagmites-ont-mis-en-%C3%A9vidence-les-couleurs-.html

Mine de Monticello, Mines de Pietralba — minéralogie

Samedi 6 avril

ITP : Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Rémi ROSSIGNOL

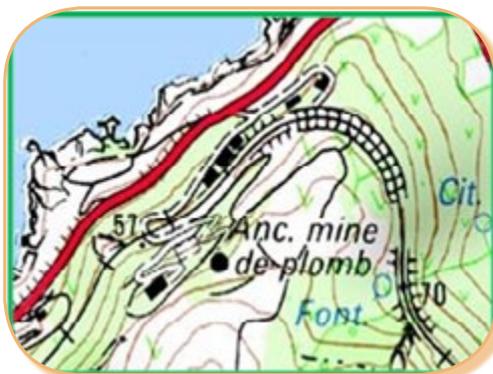
La toutounette : Nala

TPST : une heure quinze + quinze minutes
Wanda et Rémi, minéralogistes amateurs, décident de réaliser un vieux projet : la visite de la mine de Monticello, mythique mine située au-dessus de la voie ferrée peu avant Île-Rousse ; mine de plomb et d'argent, mais aussi riche à 20 % en fluorine.

La mine, concédée en 1865, a fait l'objet de travaux de recherche de 1862 à 1866, en 1880, en 1919-1920. Trente-sept tonnes de minerais auraient été extraites qui semblent n'avoir jamais été vendues. Pourtant sa situation à côté de la route et de la voie ferrée et à proximité du port de l'Île-Rousse avait suscité de grands espoirs.

Trois travers-bancs, étagés de 35 m chacun, ont été creusés dans la colline, avec des galeries de part et d'autre, et ont recoupé trois filons quartzo-fluorés avec galène. La mise en sécurité de la mine avait été

classée comme prioritaire dans les années quatre vingt-dix par le BRGM. L'entrée du travers-banc inférieur long de 90 m, en partie effondré, a été murée.



Jean-Yves nous avait expliqué l'emplacement de la mine. Une visite avant la saison était recommandée car même si le chemin y menant n'est pas privé, un panneau le déclare comme tel. Inutile donc de se heurter à un autochtone revêche.

Deux kilomètres avant Île-Rousse, on s'engage sur le chemin en terre dit de Palombare et on longe la marine de Palombare, résidence locative; on traverse la voie ferrée et deux larges lacets après, on arrive devant une grande villa. L'entrée du travers-banc intermédiaire, à ciel ouvert sur une vingtaine de mètres se

trouve juste à la gauche du petit bâtiment de l'ancienne forge. On rejoint le premier filon avec au plafond une belle veine de fluorine violette. Sur la gauche part une galerie de 60 m. On place trois pièges au niveau du fond à côté d'un vieux radiateur rouillé. 6 m plus loin le travers-banc recoupe le second filon et une galerie murée partiellement par un mur de 3 m de hauteur part sur la droite. On franchit celui-ci facilement par escalade de la paroi. De l'autre côté, à son pied, se trouve un petit lac d'eau claire ; galerie ennoyée ou puits? ; une galerie ascendante se poursuit sur 70 m et débouche au travers-banc supérieur qui s'ouvre sur une terrasse derrière la villa ! Une porte semble fermer une autre galerie et un puits. C'est original. Les propriétaires de la villa ont une mine derrière chez eux dans laquelle ils ont d'ailleurs placé un captage d'eau.

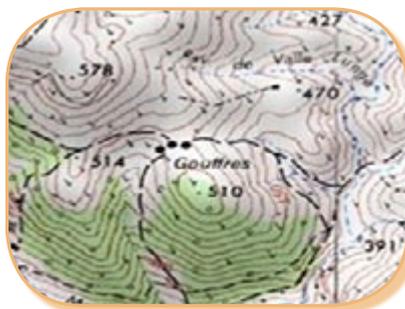
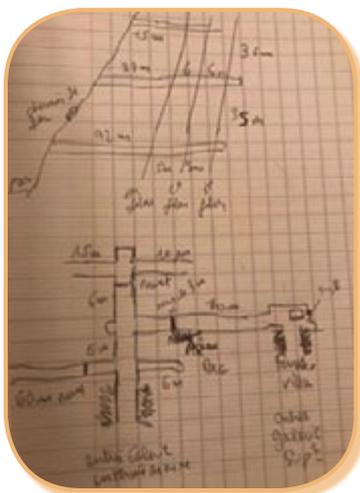
Le travers-banc intermédiaire croise 6 m après (un petit muret est à franchir) le troisième filon. Deux courtes galeries de 10 et 15 m partent de chaque côté.

Wanda et Rémi prélèvent des roches.

(...)

Notre visite dure deux heures en tout.

À l'aller, sur le bord gauche de la T30 qui grimpe raide vers Pietralba, après



l'embranchement d'Olmi Capella, on avait repéré deux taches grises qui ressemblaient à des haldes, juste à l'amont d'un petit parking. On décidait donc de s'y arrêter au retour. Effectivement on tombe sur deux amorces de front de taille ennoyées. Vérification a posteriori, ils s'agissaient d'exploitations de plomb et d'argent du secteur « Valle Large et San Buchetto », dont on connaît quatre puits ouverts au ras du sol et trois amorces de galeries. Nouveaux prélèvements minéralogiques.

Puis Rémi se souvient avoir repéré sur la T301 qui longe le ruisseau de Lagani vers Olmi Capella une halde après une carrière. Mais l'endroit se révèle vide de grotte. Au retour Wanda aperçoit juste avant la fontaine de L'administration des eaux et forêts, 2,2 km avant la carrière en venant d'Olmi Capella, une halde à 50 m au-dessus de la route dans le secteur dit *Toala*. On découvre une petite mine de 6-7 m de profondeur sur 3 m de large et 2,5 m de hauteur dans laquelle dort un petit rhinolophe. Le fond est très humide, suintant et recouvert de calcite avec même deux petites stalactites. Les haldes contiennent des roches amiantifères très fibreuses. C'est du fond océanique, ophiolithe. Prélèvements minéralogiques.

Reste à visiter l'autre secteur minier de Pietralba, « Costicella », marqué sur la carte IGN par l'indication de trois « Gouffres » ! Il est trop tard ; ce sera pour une prochaine fois.

PHP

Bibliographie :

★ *Mines et Mineurs de Corse*, Alain GAUTHIER, Ed. Albiana

★ <http://infoterre.brgm.fr/rapports/RR-37890-FR.pdf> :

Anciens travaux miniers de Corse, compte rendu de visite et proposition de mise en sécurité. G.JUNCY avec la collaboration de A. GAUTHIER, décembre 1993.

Mines de Ponte Leccia — minéralogie

Lundi 22 avril

I.T.P. : Carlos BECCARIA, Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Rémi ROSSIGNOL
La toutounette : Nala

TPST : trente minutes

Lundi de Pâques, fin de la Semaine Sainte, jour de *Merendella*, les cloches reviennent, la nature renaît, ravivant nos énergies. Programme du jour : visite de la Mine de Ponte Leccia. Une Alerte Météo à un fort vent d'est est en cours.

Les mines de cuivre du Centre de la Corse ont été étudiées par *Arkemine* et une présentation en avait été faite au local. JY qui connaît la mine de Ponte

Leccia n'a pu venir, pris par des études sur le terrain. Il a envoyé à HP les coordonnées de deux galeries ; mais en Lambert 93 qui n'est pas pris en charge par *Iphygénie*. On part donc simplement avec le plan de situation des galeries.

Des travaux ont été effectués dans trois secteurs



à Ponte Leccia: un dans le secteur Belgodère entre route de Canavaggia et Golo, un dans le secteur de l'Ortone et un dans une colline au lieu dit *Vignaccia*, celui que nous allons visiter. Des lentilles de cuivre s'y trouvent déposées et dilacérées dans un contact entre serpentinite et gabbro.

Les travaux d'exploration ont débuté en 1840; entre 1860 et 1869 le gros du minerai riche en cuivre de la mine était déjà extrait. L'exploitation s'était arrêtée pour reprendre sporadiquement. En 1900 des actions de 100 F sont émises alors pour un capital d'un million de francs, probablement une escroquerie, car l'exploitation s'arrêtait définitivement en 1902 sans avoir jamais été rentable.

Le rêve des ingénieurs de trouver un gisement en profondeur équivalent à celui de *Montecatini* en Toscane, exploité depuis les Étrusques, à l'origine géologique identique, qui explique la plus part des recherches de cuivre en Corse Alpine, s'était là aussi révélé chimérique.

Le 4x4 de Carlos nous amène sur une route en terre, qui scinde le vignoble Vico et monte vers une entreprise d'explosif. Un chemin mal entretenu part vers le Nord au-dessus des vignes. Les travaux d'exploration et d'exploitation se trouvent à 270 m sur une étendue de 700 m environ de part et d'autre du chemin. On trouve plusieurs tranchées, des haldes nombreuses, une baraque de pierres en ruine. Une dizaine de travers bancs s'en-



PHP

fonçait dans la colline, d'où partaient jadis quelques galeries. Un certain nombre sont obturées ou éboulées de nos jours. On explore deux galeries rectilignes dont on débroussaille l'entrée: la *Galerie de La Salle* d'une cinquantaine de mètres sur 2x2 m ; (...)

Pas de traces du chapeau de fer affleurant qui avait servi d'indices à la découverte du gisement. Wanda et

Rémi cassent des pierres, et rapportent de nombreux échantillons cuivreux, malachite, chalcoppyrite, de la serpentinite et du gabbro rouge.

Vers 14 heures on interrompt l'exploration. Quatre galeries étaient en principe visitables. Les deux galeries indiquées par JY, une au-dessus des locaux de *Corse Expansif*, l'autre au-delà et en dessous des réservoirs n'auront pas été explorées. Comme d'habitude il faudra

revenir. Mais nous avons maintenant acquis une compréhension globale du site qu'il faut affiner.

Le vent souffle assez fort sur les vignes. On décide d'aller faire dinette à l'abri au pont du Golo au milieu des orchidées. Sandwich et *migliacci*. Pas de *cacavelli* mais une panette sucrée avec des œufs en chocolat et une bouteille de Colombo. La *Merendella* quoi.

Bibliographie

- ✦ Alain GAUTHIER, *Mines et mineurs de Corse*
- ✦ *Carnet De Prospection Mines De Cuivre Centre Corse*, par Mines-Corse Cuivre

Sartène — Musée départemental de préhistoire corse et d'archéologie, site archéologique de Cauria Samedi 11 mai

I TP : Antoine BOSCHI., Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Jean-Claude DEL BASSO, Alexandra et Frédéric DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI., Jean-Claude LA MILZA, Pierre LACOMBE, Émilie LUCAS, Véronique MASSA, Nicolas MATTEI, Rémi ROSSIGNOL, Marie Pierre ROZE, Jean-Philippe SERRE

GCC : Jean-Yves COURTOIS

Ex I TP : Fanny LA MILZA, Franck LEANDRI

La toutounette : Nala

Un weekend archéologique dans le sud avait été proposé par Franck Léandri durant les campagnes de sauvetage des vestiges archéologiques de Lano, et ce n'était pas tombé dans des oreilles de sourds !

Le programme : visite guidée du musée de Sartène, dont le thème « Préhistoire corse et archéologie » s'accorde avec notre découverte et où finiront probablement les vestiges, suivie par une petite archéorando sur le site de Cauria. En complément, une ran-

donnée est proposée entre Tizzano et Campomoro avec une nuit au phare de Senetosa.

Le rendez-vous est donné pour 10 heures samedi place Porta à Sartène. Il est difficile de faire plus loin pour les bastiais, certains s'approcheront du point de rendez-vous en partant le vendredi et en faisant étape chez Poulpy à Zoza, ils n'arriveront pas dans les premiers à Sartène ! D'autres partiront aux aurores et rejoindront JY et Michèle qui sont déjà

attablés devant un café.

La visite du musée commence après un accueil chaleureux de la directrice, puis Franck prendra le rôle de guide. La première vitrine est consacrée aux découvertes du site de Castiglione à Oletta, très connu de certains topis puisque c'est grâce à l'association que le site a été découvert, les *topis* apportant là aussi leur soutien technique. La suite de la visite est chronologique, les vitrines exposent des objets s'étalant du paléolithique ancien (-300000 ans) jusqu'au moyen âge (xv^e siècle). La plaquette de présentation du musée décrit sommairement ces périodes : recto, verso. Fin de la première partie, direction le plateau de Cauria où nous piqueniquerons près des bergeries de *U Cicali*.

Franck reprend la casquette de guide et le groupe se dirige maintenant vers le dolmen de *Funtanaccia*, c'est le plus connu et le mieux conservé de Corse. S'en suit l'alignement mégalithique de menhirs de *Renaghju*, puis un *tafone* servant d'abri un peu à l'écart du parcours traditionnel, où ont été découverts quelques ossements humains. La visite se termine par les alignements d'*I Stantari*.

L'occupation de ces sites s'étale du néolithique au bronze final, chaque époque apportant ses aménagements et modifications. Présentation générale du site (plaquettes téléchargeables). Extraits : « *Les origines du mégalithisme sont inconnues. En Corse, près de passages, de cols, de gués*

ou de points d'eau - tels I Stantari et Renaghju - les alignements sont nord-sud, les statues-menhirs face orientée. Ils marquent la relation au territoire d'une société organisée. Ces pierres sacrées attestent de rites, de pratiques intangibles. Mythes, magie, religions : subtiles questions. Symboles des éléments (eau, terre, feu, ciel) ? Ancêtres ou dieux amicaux ? Culte de chefs ? Pouvoir protecteur des morts ? Support à la catharsis libératoire d'une communauté ? Il y a peu, malgré les interdictions des évêques, les rondes funèbres

en l'honneur d'un défunt (voceru, caracolu et chjrchju) ritualisaient d'une façon païenne le passage à l'au-delà. Puisent-elles leurs origines dans ces temps ? L'ethnoarchéologie révèle que l'Homme, partout dans le monde, cherche à entrer en contact avec les esprits. »

Fin de cette journée archéo, séparation entre ceux qui rentrent sur Bastia

et ceux qui feront les randos du soir et du lendemain.

JCL



Bastia – TUC (Travaux d'Utilité Collective) ; Local Samedi 18 mai

ITP : Antoine BOSCHI, Dominique DESCALZO, Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI, Franck ZERLI
ITP de passage : Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Francis MASSA, Véronique MASSA

Suite des travaux du local, les sisyphes se concentrent principalement sur le bar :

- ✦ Pose de lambris sous le comptoir
- ✦ Pose du ciel de bar et peinture du haut
- ✦ Pose de l'éclairage LED du ciel de bar
- ✦ Préparation de l'étagère musée à caleboudes
- ✦ Panneau pour le nom du bar
- ✦ Raccordement de la prise électrique sous l'écran

Ça, c'est fait. Suite aux prochains épisodes... (Nono et Anto reviennent le lendemain pour continuer l'aménagement...)

JCL



Aléria — Journées Nationales de l'Archéologie ; Fort de Matra

Samedi 15 juin

ITP : Michèle CALETTI, Jean-Claude LA MILZA, Pierre LACOMBE, Émilie LUCAS, Pierre-Jean MICAELLI

GCC : Jean-Yves COURTOIS

Invitée : Marie-Françoise LA MILZA

Rendez-vous presque traditionnel maintenant pour les *topis*, les JNA se déroulaient cette année à Aléria. Les stands étaient éparpillés autour du site archéologique et le musée était en mode « portes ouvertes ». Ils faisaient même en quelque sorte partie des exposants car le documentaire *Les oubliés de Laninca* y était projeté.

Après une petite visite préalable du musée, le cheminement de stand en stand nous fait voyager dans le temps, à l'époque romaine. C'est ainsi que nous serons accueillis par un *César* en personne, habillé comme il se doit. S'en suit un *fastfood* de l'époque, une exposition de divers tags, des armes, des sol-

datés avec leurs lourds paquetages, etc., etc.

Un stand tenu par Céline Léandri permettait de voir, à l'aide d'une loupe binoculaire, des fossiles pris dans des silex, ainsi que quelques échantillons d'obsidienne.

Le documentaire a été projeté sur un téléviseur, dans un stand fermé. Nous sommes quand même loin de l'affluence de l'*Alboru*, une vingtaine d'amateurs seulement ont pu vivre indirectement notre aventure.

En 2020 les JNA devraient se rapprocher encore de la région Bastiaise et se dérouler à Mariana.

JCL

Patrimonio — kayak, paddle, snorkling, bateau... ; Grotte de la Punta Vecchiaia

Dimanche 7 juillet

ITP : Carlos BECCARIA, Michèle CASTAGNOLI, Jean-Claude DEL BASSO, Albert DEMICHELIS, Alex, Marie et Fred DIDONNA, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Émilie LUCAS, Véronique MASSA, Noël RICOVERI, Marie Pierre ROZE, Alexia SIMIAN BUISSONNET

Invités : Stéphanie et 3 personnes, Rose-Marie RICOVERI

Gente canine : Zilia

TPST : une heure trente

TPAP (temps passé à pagayer, à nager, à boater...) : deux heures

La canicule est là, la température de l'eau de mer est autour de 25° C, JCL a la bonne idée de nous proposer une sortie en grotte marine. La plus intéressante, car cumulant approches terrestre et aquatique et visite spéléologique digne de ce nom (boyau fossile de 70 m), est la grotte de la *Punta Vecchiaia* à Patrimonio en partant de la plage de galets de *Caldarelli* à l'embouchure du *Fium'Albino*. On n'est y est pas retourné depuis le 3 juillet 2016, les nouveaux *topis* vont être intéressés. Et cela branche bien l'équipe entomo, le fond de la grotte offre peut-être des captures spécifiques à un milieu marin.

Le jeudi précédent, le tableau se remplit vite, on approche la vingtaine d'inscrits. Côté logistique, cela s'organise, cinq kayaks — trois monoplaces et deux biplaces —, et surtout un bateau, mis à disposition par le capitaine Carlos. L'invincible *Armada topinesque* est constituée. Pourvu qu'il n'y ait pas de tempête ! Le vent devrait quand

même se lever dans l'après-midi.

Aïe, la veille, notre organisateur JCL doit se désister, pour une noble cause (ceux qui connaissent la découverte de l'*Aven des 34* le 7 juillet 2013, comprendront que 34 plus 6 égal 40 et 40 ça ne se rate pas !).

Premier rendez-vous au local pour du matos puis sur la plage de *Caldarelli*. Finalement Carlos partira seul du port de Saint Florent. Sur la plage l'animation est à son maximum, gonflement et mise à l'eau des kayaks (Noël, Alexia, Albert, Michèle, JCD, HP, Alexandra), le matériel spéléo est mis en sacs étanches puis transféré par navette de kayak vers le bateau. Certaines (Émilie entre autres) sont déjà parties par le chemin des douaniers.

(...)

C'est l'heure du retour, chacun retrouve son embarcation. JCD et JN reviendront à la nage avec masque, tuba et palmes mais le courant ramène sur la côte, le vent s'est un peu levé et le passage de la *Punta di Saeta* n'est pas évident (pour JN), au total 600 m de nage.

La tribu *I Topi* se regroupe autour des véhicules et on se lance dans l'installation des tables, fauteuils,



parasols, on sort les glacières, le rosé ; rien que du classique, on ne meurt pas de faim puis café pris au camping voisin *U Solu Mare*. Rinçage et rangement des embarcations, Carlos va reprendre la mer pour Saint Florent. Le matos est rangé dans les voitures et on tourne la clé. C'est parti, sauf pour Marie Pierre dont le démarreur tourne mais le moteur refuse de partir...

Une tribu de mécaniciens se penche sur le moteur, les bougies, la pompe, la batterie, toutes les idées



de panne y passent... on finit par se centrer sur la clé, source de panne connue par certains. On ouvre, le contenu électronique a pris l'eau. Seule issue, appel à l'assurance et la dépanneuse arrivera 30 mn plus tard. MP rentrera avec Émilie.

Retour sur Bastia vers 18 heures, belle

journee très éclectique et pas mal de coups de soleil.

JND

Sisco — débroussaillage ; Grotte de Butrone

Mardi 16 juillet

ITP : Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Émilie LUCAS, Véronique MASSA

Invité : Raymond CIMA

La toutounette : Nala

TPST : deux fois vingt minutes

(...)

On se regroupe pour le café vers 14 heures *Chez Jeannot* et on part à deux 4x4 ; plus prudent car le *Disco* de Jean-Noël a des problèmes récurrents de démarrage. Mika nous rejoindra plus tard avec son *Patrol*. La végétation a bien poussé depuis début mai, date du stage biospéléo. La piste est rétrécie par endroits mais ça passe tranquille avec les 4x4 et le chemin n'est pas raviné.

On a emporté coupe-coupe, serpettes, sécateurs, et la débroussailleuse du club. Malheureusement la nourrice est vide ! Bonne surprise, la trace du chemin d'accès est relativement dégagée. Peu de ronces, surtout des fougères qui font du volume mais se coupent aisément. Une relative fraîcheur, pour un mois de juillet, règne. On se répartit des tronçons et on attaque le débroussaillage à l'arme blanche faute de carburant. HP et Nala arrivent rapidement à la grotte, puis se dirigent vers



la perte principale et le ruisseau de *Pietra-tenna*. Celui-ci coule bien mais moins que ce à quoi on s'attendait vu les intempéries de la veille. Il faut absolument retrouver la seconde perte découverte le 24 février 2001 qui n'est pas loin et en dégager l'accès. Cela pourrait être l'objectif principal

d'une prochaine expédition.

Mika et son beau-père, Raymond, arrivent entre temps avec une débroussailleuse et du mélange ! Avec JN ils attaquent le chemin et c'est une autoroute qui se dessine. Véronique et Émilie dégagent la fontaine de *Rudicina*.

(...)

Retour vers Erbalunga vers 18 h 30 pour une mousse bien méritée.

PHP



**Bastia — Fête du Sport ; Place Saint Nicolas
Samedi 14 et dimanche 15 septembre**

ITP : une vingtaine de membres participants ou de passage

Traditionnelle participation à la traditionnelle fête du sport organisée traditionnellement par la CAB sur la traditionnelle place Saint Nicolas.

Les *topis* sont bien rodés et comme le veut la tradition, rendez-vous au local pour le traditionnel café, le traditionnel chargement dans les véhicules et la traditionnelle installation dans le stand qui est traditionnellement partagé avec le CAF.

Traditionnelles visites des élus et des badauds, les fiches d'inscription à la traditionnelle journée d'initiation spéléo qui suivra se remplissent peu à peu. Une quinzaine de volontaires sont ainsi enre-



gistrés pour les traditionnelles Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyoning qui se ne dérouleront pas comme sur le continent lors du traditionnel premier weekend d'octobre, mais seulement sur une journée le 22 septembre. C'est maintenant traditionnel en Corse de décaler cette journée nationale.

Traditionnel démontage le dimanche en fin d'après-midi, réintégration du matériel dans notre local traditionnel et traditionnelle mousse de fin de weekend.

JCL



Levie — Visite sites de Cucuruzzu et grotte de Saparaccia ; Projection *Les oubliés de Laninca*, musée de Levie

Samedi 23 novembre

ITP : Michèle CALETTI, Jean-Claude LA MILZA, Nicolas MATTEI, Pierre-Jean MICAELLI

GCC : Jean-Yves COURTOIS

Archéos et invités : Kewin PECHE-QUILICHINI, Céline R., Christophe R., Jérôme S.

Nouvelle expédition dans le sud pour une projection du documentaire *Les oubliés de Laninca*, au musée de Levie cette fois-ci. Pour « rentabiliser » le déplacement, une visite du site de Cucuruzzu est prévue le matin avec comme guide Kewin Peche-Quilichini, célèbre archéologue insulaire ;-)

La météo l'avait annoncé, il va pleuvoir, et il a plu ! Départ avant l'aurore, il tombe des seaux. Mais c'est connu, les *topis* ne craignent pas les éléments et avec quelques espoirs d'accalmies ils se retrouvent sur le parking du site de Cucuruzzu, pilepoil à l'heure prévue, 9h30. Kewin, Céline et Christophe ne tardent pas, PJ et Jérôme qui ont choisi l'option Porto-Vecchio, nous rejoindront plus tard. La météo devient compatissante, il ne fait que pleuvoir lorsque nous enfions les ponchos et autres parkas. C'est parti pour une visite spatio-temporelle qui nous emmène de l'Âge du Bronze jusqu'au Moyen-



Âge, par un chemin serpentant à travers un magnifique sous-bois.

Premier monument, la chapelle *San Larenzu*, édifice relativement récent construit en partie avec les pierres de l'ancienne chapelle médiévale dont il ne reste que les soubassements. S'en suit le *Casteddu de Capula* et sa statue menhir, site de l'Âge du Bronze occupé jusqu'au Moyen-Âge. Et le point d'orgue de la visite, le *Casteddu de Cucuruzzu*, village forteresse de l'Âge du Bronze qui servait de refuge, de lieu de stockage et de transformation des denrées, d'ateliers de poterie et de tissage, une zone industrielle en quelque sorte !

Nous nous écartons du chemin touristique pour nous diriger maintenant vers la grotte de *Saparaccia*. Nous passons devant un site datant de l'Âge du Fer, dont il ne reste qu'un soubassement de gros blocs rocheux d'aspect rectangulaire. La grotte est à proxi-

mité, c'est en fait un *Oriu*, un abri sous roche aménagé, au style architectural «schtroumpfesque», et où des chauves-souris avaient été aperçues par Kewin. Mais point de chauve-souris aujourd'hui.

Retour au parking après plus de deux heures de visite historique. Nous nous attablons ensuite dans un bar de Levie, près d'un bon feu de cheminée pour nous réchauffer et casser la croûte.

Nous continuons dans le culturel par la visite du musée de Levie où Nico nous rejoint et où sont exposés de nombreux vestiges découverts sur les sites visités le matin. C'est maintenant la diffusion du documentaire de Pierre-Jean devant une vingtaine de personnes, le mauvais temps n'a pas facilité la mobilisation des amateurs d'archéologie. Peu de monde mais plus de questions qu'à d'autres occasions.

C'est au tour de l'ouvrage *Le mégalithisme de la Corse* d'être présenté. C'est un livre édité par le réseau *Canopé* (ex CRDP), écrit par Franck Leandri et Kewin Peche-Quilichini avec la collaboration de Joseph Cesari. Il est destiné aux enseignants qui souhaitent aborder ce sujet avec leurs élèves de manière interactive. En effet, il est possible de télécharger des compléments audio-visuels accessibles via une application à installer sur son smartphone. Un exemplaire sera prochainement attribué à la bibliothèque



du club et il sera également consultable sur le site *Canopé*.

Séparation d'avec les sudistes et retour vers le grand nord... sous la pluie !

JCL

Documents

- ✦ Les oubliés de Laninca
- ✦ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cucuruzzu>
- ✦ https://www.isula.corsica/patrimoine/Le-site-archeologique-de-Cucuruzzu-Capula_a12.html
- ✦ <https://journals.openedition.org/adlfi/18746>

Bastia — Inventaire matériel ; Local

Samedi 7 décembre

ITP : Antoine BOSCHI, Wanda COMPARETTI, Dominique DESCALZO, Amal DRISSI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Émilie LUCAS, Noël RICOVERI, Rémi ROSSIGNOL, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Jean-Louis VILLA, Franck ZERLI

Le RDV est donné à 9 heures au local ce samedi matin. Café et viennoiseries comme d'habitude et on s'y met. Les heures défilent et la totalité du matos sera inventorié.

Heureusement, la pause casse-croûte de midi viendra couper cette journée. L'après-midi ce sera rebote. Les derniers quitteront le local à 22 h 30 après avoir décoré le sapin et suspendu les guirlandes.

Nono



Compte rendu de stage spéléo Plateau d'Albion 2019 13 au 20 Avril 2019 STAGE FORMATION SPÉLÉO INITIATEUR - PERFECTIONNEMENT DÉCOUVERTE



Franck ZERLI



PRÉSENTATION

Un stage était organisé par l'EFS PACA du 13 au 20 avril 2019 plus précisément sur le plateau d'Albion. Le plateau d'Albion est situé à cheval sur trois départements, le Vaucluse, la Drôme et les Alpes-de-Haute-Provence. Cette vaste zone s'étend du mont Ventoux à l'ouest, à la montagne de Lure à l'est, et les monts de Vaucluse au sud. Cette région calcaire est située entre 800 et 1 000 m d'altitude. L'ASP (Accueil Spéléologie Plateau d'Albion) situé au cœur du petit village de Saint Christol, allait nous servir de lieu d'hébergement, de restauration, de salle de cours et de travaux pratiques. La zone située autour de Saint Christol se prête à l'activité de spéléologie, puisque l'on trouve dans un rayon d'une trentaine de kilomètres, pas moins de 99 avens. La zone karstique se situe à 850m d'altitude et présente 25 km d'horizontalité.

Le stage était composé de quatre modules: découverte, perfectionnement (SFP 1), préparation à l'initiateur (SFP 2) et initiateur.

Dans un premier temps, j'avais décidé de m'inscrire sur le stage SFP1, finalement je participe au stage SFP 2.

MES MOTIVATIONS

- ✦ Me perfectionner en techniques de progression et d'équipement.

DÉROULEMENT CHRONOLOGIQUE

VENDREDI 12 AVRIL

J'embarque sur le bateau à 19 h 30 avec mon minibus. Le ferries quittera le port à 20 heures. La mer sera calme et la traversée : bonne. Malgré tout, l'excitation et un peu d'inquiétude ne m'ont pas permis de passer une nuit sereine.

SAMEDI 13 AVRIL

Arrivé sur Toulon à 7 h 30, je prends la route en direction de Nîmes pour faire une petite halte voir ma soeur d'où je repartirai après le repas. Go ! direction Saint-Christol où j'arrive vers 15 h 45. Après avoir tourné à pied dans le village, je trouve enfin l'ASP. Les stagiaires et cadres arrivent au fur et à mesure. Initialement prévu à 16 h 30, Nous sommes réunis par les cadres vers 17 h 30 pour le mot de bienvenue et la présentation du stage. À tour de rôle l'ensemble des cadres se présente suivi des 16 stagiaires. Durant la totalité du stage, en fin de journée, nous aborderons une soirée formation thématique différente.

Puis nous visitons le local matériel où nous stockerons nos affaires personnelles.

Nous serons rejoint un peu plus tard par Dominique Frank (alias Doum Doum), la responsable du stage qui nous présente le fonctionnement de l'ASP ainsi que le règlement intérieur.

Viendra ensuite l'heure de l'apéro de bienvenue et le repas. L'ambiance est bien sûre très conviviale.

Au cours de la soirée, les groupes sont constitués pour la première sortie du dimanche.



DIMANCHE 14 AVRIL

Petit déjeuner pris, nous nous retrouvons au local matériel pour préparer les kits en vue de la première cavité.

- ✦ Lieu : Aven Aubert
- ✦ Météo : -1 ° ~ 12 °C
- ✦ TPST (Temps Passé Sous Terre) : 6 heures
- ✦ Participants: Rose-Marie, Isabelle G, Tituan, et moi-même
- ✦ Cadre : Patrice et Vincent
- ✦ Objectifs fixés: Équiper jusqu'à la vire au

dessus du P100

Progression et évaluation pour Rose-marie et moi.

☆ Objectifs atteints : L'objectif du jour sera atteint en totalité.

☆ Déroulement de la journée : Isabelle équipe de l'entrée jusqu'au ressaut 8 puis Tituan du P15, R4 et la vire (cette dernière est montante ce qui rend l'équipement de cette dernière un peu particulier...).

Pour Rose-marie et moi : petite promenade de santé mais très instructive, Vincent nous présentera l'équipement avec

les sangles et AS

(amarrage souple), le noeud de tisserand, le noeud de chaise double tricoté, la descente sur descendeur en position dit Zéro ou en C. À tour de rôle nous effectuerons les différentes manipulations, nous nous chargerons également de déséquiper la cavité.

☆ Analyse/Bilan: L'objectif a été atteint. J'ai beaucoup appris de cette journée et je suis déjà émerveillé de l'environnement.

Nous rentrerons sur l'ASPA pour 17 heures pour ranger le matériel.

☆ Soirée formation: De 18h30 à 20 heures, module « Prévention et Gestion des incidents en spéléo ». Le thème présenté sera animé par Marine.

À 20 heures c'est l'heure du repas puis préparation des kits pour la sortie de lundi.

LUNDI 15 AVRIL

☆ Lieu : Aven de Marquisan

☆ Météo : 2 ° ~ 12 °C, Ciel bleu

☆ Temps passé : 6 heures

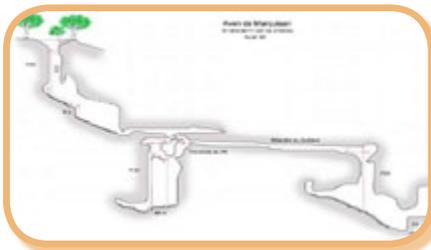
☆ Participants : Rose-Marie, et moi

☆ Cadres : Christian, Virginie

☆ Objectifs fixés : Équiper et déséquiper jusqu'à -68 m

☆ Objectifs atteints: L'objectif du jour sera atteint en totalité .

☆ Déroulement de la journée: Rose-Marie équipe de l'entrée jusqu'au ressaut 3 puis je prends la suite et équipe la main courante et le P27. Durant la journée, plusieurs points technique sont abordés: équipement des amarages, huit plein poing sur sangles, noeud de chaise et



chaise double, clé yosemite afin de verrouiller le noeud de chaise.

Nous effectuerons d'autres exercices tels que passage de noeuds, montée, descente, conversions. Nous nous chargerons également de déséquiper la cavité.

☆ Analyse/Bilan: L'objectif a

été atteint. J'ai apprécié les conseils des cadres, encore une très bonne journée d'apprentissage.

☆ Soirée formation: De 18h30 à 20 heures, module « Présentation de la Fédération Française de spéléo ». Le thème est présenté par Doum Doum. Nous verrons l'architecture de la fédération ainsi que ses différentes commissions.

À 20 heures c'est l'heure du repas puis préparation des kits pour la sortie de mardi

MARDI 16 AVRIL

☆ Lieu : Aven de Jacky

☆ Météo : 5 ° ~ 13 °C Pluie légère

☆ TPST : 7 heures

☆ Participants : Marie-Paule, Louis (mineur de 13 ans, très doué) et moi.

☆ Cadres : Christian, Patrice

☆ Objectifs fixés: Équiper et déséquiper jusqu'à -100.

☆ Objectifs atteints : L'objectif du jour ne sera pas atteint en totalité, nous nous sommes arrêtés à - 70.

☆ Déroulement de la journée : Louis a équipé de l'entrée jusqu' au puits du Dos d'âne, P4 et P15, J'ai équipé le puits des Loirs, enfin louis a repris l'équipement jusqu'au puits Broyé. Nous avons vu et effectué le décrochement d'équiper avec la méthode dite « pédale crollée » et réalisé un point chaud. Mise en pratique des différentes techniques d'amarrage, Marie-Paule a réalisé des exercices de conversions, passage

de noeuds ainsi que les noeuds de huit et chaise double. Le déséquipement est réalisé par moi puis Louis et fini par Marie-Pierre.

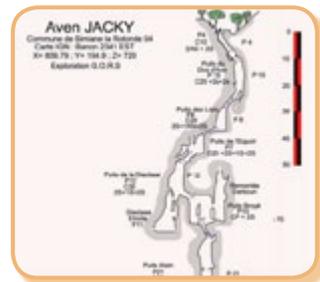
☆ Analyse/Bilan : Bien que l'objectif ne soit pas atteint la journée a été très instructive et intense. Les cadres m'ont testé: après avoir déséquipé le puits Broyé, lorsque j'ai rejoint le groupe, Christian a simulé un malaise



La corde est un peu juste !



Magnifique P30



sur corde et j'ai dû intervenir pour le dégager. La manipulation a bien commencé mais j'ai bloqué mon « pantin » sous la victime avec l'impossibilité d'intervenir dessus. Christian réussira à enlever celui-ci. Et je finirai par secourir la victime (qui m'a sauvé). Je suis sorti de l'exercice très éprouvé physiquement et un peu frustré de ne pas avoir réussi du premier coup le dégagement.

☆ Soirée formation: De 18h30 à 20 heures, module « Équipement en spéléologie ». Le thème est présenté par Vincent. Nous avons eu un exposé sur les différents types de matériels utilisés pour les amarrages puis visionner un film réalisé par l'EFS et PETZL sur la résistance des matériaux en condition réelles (avec de vrais spéléos). Vidéo très intéressante.

Lien internet du film: https://techniques.speleos.fr/tests_GET_EFS_PETZL.php

MERCREDI 17 AVRIL

- ☆ Lieu: Falaise de l'Émine
- ☆ Météo: 5 ° ~ 19 °C soleil
- ☆ TPST: 7 heures
- ☆ Participants: Marie-Paule, Isabelle S. et moi.
- ☆ Cadres: Christian
- ☆ Objectifs: Perfectionnement en équipement et déséquipement de voies.
- ☆ Objectifs atteints: L'objectif du jour n'a pas été atteint en totalité.

☆ Déroulement de la journée: Marie-Paule et Isa ont équipé chacune une voie sous l'oeil attentif et les conseils de Christian le matin puis effectué des conversions et passage de noeuds l'après-midi. Durant la matinée, j'ai équipé une voie assisté de Loufi, et je me suis entraîné au passage de noeud avant la pause. L'après-midi j'ai équipé une deuxième voie en utilisant des A.S (amarrage souple) afin de gérer les frottements, en total autonomie.

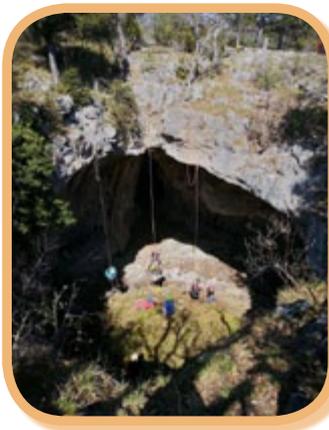
Puis j'ai effectué des dégagements d'équipier « grande longe », et technique de réchappe. Nous déséquiperons chacun une voie.

☆ Analyse/Bilan: J'ai passé une très bonne journée et pris confiance en moi dans le choix des amarrages et la réflexion nécessaire à l'équipement. Seul bémol, j'aurais aimé avoir assez de temps pour équiper la vire...

☆ Analyse/Bilan: De 18h30 à 20 heures module « Biospéléologie et karstologie ».

Le thème biospéléologie a été présenté par Virginie, Celina et Josiane LIPS,

Le module karstologie a été présenté par Leonard.



JEUDI 18 AVRIL

☆ Lieu: Aven de la Fourches II sur la commune de Sault

☆ Météo: 4 ° ~ 14 °C Ciel bleu

☆ TPST: 2 heures

☆ Participants: Rose-Marie, Yoann et moi + 6 autres participants.

☆ Cadres: Vincent, Patrice pour notre groupe. Présence de Bernard Lips qui animera la journée.

☆ Objectifs fixés: Topographier trois cavités.

☆ Objectifs atteints: L'objectif du jour sera atteint.

☆ Déroulement de la journée: La matinée se passe sous terre. Yoann prend les mesures à l'aide de son télémètre laser de marque *Leica* type *Disto X* en visant Rose-marie qui se positionne à des endroits remarquable de la cavité (bifurcation, changement d'inclinaison, centre d'une salle etc.). Je note sur un carnet dédié les mesures prises: longueur, azimuth, pente, hauteur, largeur.

Je dessine également quelques coupes de la cavité sous le conseil des cadres. Nous retournons à l'ASP pour déjeuner.

L'après midi sera consacré au transfert manuel des données sur le PC de Yoann à l'aide du logiciel *Visual Topo*. Ce petit logiciel nous a permis d'effectuer une modélisation 3D de la cavité. Puis Nous avons utilisé le logiciel *Illustrator* afin de dessiner la topographie.

☆ Soirée restitution: Chaque groupe restituera le travail effectué dans la journée

☆ Analyse/Bilan: Vu qu'aucun d'entre nous n'avait effectué de topographie auparavant, la journée a été très enrichissante. Malgré la

méconnaissance des logiciels nous avons obtenu un résultat plutôt satisfaisant. J'espère pouvoir continuer à approfondir mes connaissances au sein de mon club.

VENDREDI 18 AVRIL

☆ Lieu: traversée de l'Aven des Neiges - Aven Julien

☆ Météo: soleil

☆ TPST: 13 heures 30

☆ Participants: Marie-Paule, Rose-Marie, Isabelle, Guillaume, Josiane et Bernard (1/2 journée).

☆ Cadres: Christian, Vincent, Céline, Virginie.

☆ Objectifs fixés: Effectuer la traversée, descendre le P50 et déséquiper l'aven Julien.

☆ Objectifs atteints: Oui

☆ Déroulement de la journée: À 9h30 le premier groupe descend sous terre. Guillaume et moi nous nous chargeons de l'équipement des 70 premiers mètres de l'Aven des Neiges, la suite est équipé. Le second groupe partira à 10h30. L'accès aux galeries principales nécessite malgré

tout de passer par des étroitures sérieuses : nous atteignons de splendides concrétions.

Je me rends compte que les étroitures ont eu raison de la fixation de la batterie de ma lampe : le support est cassé. Je réparerai avec du fil téléphone trouvé dans la cavité.

L'exploration se poursuit par une session de ramping. Guillaume constatera la perte de sa



Cupole au plafond à -120 dans la galerie de la Courtille

poignée (Martine comme il l'appelle). Nous continuons notre progression et arrivons jusqu'au joli P50, objectif de l'explo. Nous descendons, attendons un peu. Il est 16 h 30 l'heure du retour, nous remontons. Guillaume utilisera sa poulie bloqueur, un de mes mousquetons et une sangle en guise de pédale. La remontée se fera sans problème pour lui. Seules Virginie et Marie-Paule n'auront pas réalisé le P50. Au cours du retour nous retrouverons la poignée de Guillaume qui attendait sagement au milieu du passage.



🎧 Analyse/Bilan: La cavité est magnifique, les différentes salles et concrétions sont de toute beauté. D'un point de vu technique tout était réuni : progression dans les étroitures et autres méandres, sur cordes, ramping. Seul bémol, l'effort fourni lors de la remontée et la fatigue accumulée ont réveillé une vieille tendinite à l'épaule qui me fera souffrir jusqu'à la sortie : mes partenaires de jeu m'entendront râler du fond de

la cavité jusqu'à la sortie. Je sortirai, vraiment fatigué... Le kit plein de corde c'est lourd... Mais je suis tout de même très content de cette journée.

SAMEDI 19 AVRIL

🎧 Lieu : ASPA, Saint Christol.

🎧 Météo : soleil

🎧 Objectifs de la journée: Nettoyage et rangement du matériel, comptage-inventaire des cordes, mousquetons et autres...

Nettoyage du gîte. Puis nous passerons à table.

L'après midi, la parole est donnée aux cadres et aux stagiaires qui pourront s'exprimer sur leur ressenti, puis vient le mot de fin de la part de la responsable de stage (Doum Doum). Quelques-un continueront l'inventaire du matériel utilisé par les stagiaires initiateur.

Les stagiaires partiront du gîte un à un, tout au long de l'après-midi.

Je quitte le gîte vers 14h30, un peu la boule au ventre, mais la tête pleins de souvenirs.



CONCLUSION

Je me suis inscrit sur le stage de perfectionnement 2, ce stage m'a permis de découvrir de nouvelles techniques, de gagner en autonomie et rapidité sur l'équipement des cavités, mais aussi de me perfectionner en progression et de découvrir de nouveaux sites, au total 7.

J'ai également appris quelques notions sur des disciplines connexes à la spéléologie tels que la biospéléologie, karstologie et la topographie. J'ai pu appréhender la préparation nécessaire et la gestion de l'alimentation lors de grandes excursions en milieu souterrain.

Par ailleurs l'ambiance entre les cadres, les stagiaires, et le personnel de l'ASPA a été excellente tout au long de la semaine. Le rythme du stage est un peu soutenu mais le contenu de ce dernier, l'adaptation des cadres à nos motivations et nos sollicitations permet de répondre à l'attente de chacun.

Le site de l'A.S.P.A est vraiment sympa et accueillant ce qui a contribué

Ne connaissant pas la région, j'ai découvert et apprécié, dans ce coin de Haute-Provence, de beaux villages dont les maisons sont construites en pierre, et de très nombreux champs de lavande. La région est un gruyère : paradis pour le spéléo.

Franck

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les cadres du stage, en particulier Patrice, Vincent et surtout Christian (qui m'a supporté durant trois jours), pour leurs apports

pédagogique, et leurs patiences.
Merci à Marie, responsable de l'ASPA pour l'accueil, le cadre ainsi que Fabio et sa compagne pour les excellents repas qu'ils nous ont préparé.
Merci à la *Ligue Insulaire de Spéléologie Corse*, l'association *I Topi Pinnuti* pour leurs aides financières.

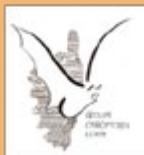
Merci également à Dumè et Anto pour le prêt de matos...
Merci à l'ensemble des stagiaires et cadres pour avoir fourni et mis à disposition les photos prises durant le stage,





Ligue Insulaire Spéléologique Corse

Stage Biospéléo (Entomologie souterraine)



28 avril au 1^{er} mai 2019



La LISC est un organisme déconcentré de la Fédération Française de Spéléologie qui dispose d'un agrément en matière de protection de la nature au niveau national depuis 1978 (article L.141-1 du Code de l'environnement).

Depuis sa fondation en 1963, la FFS développe une politique appuyée en matière de connaissance, préservation et de conservation du milieu souterrain. Cette légitimité est reconnue avec le travail réalisé au sein des commissions consultatives ou représentatives des différents dispositifs de gestion et de protection des milieux naturels et des espèces auxquels participe la FFS (dispositifs Natura 2000, zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique, stratégie de création des aires protégées, Conseil national du patrimoine souterrain...). Il en découle, au sein de la fédération, une expérience forte en matière de connaissance et de conservation du milieu souterrain, accompagnée du développement de ses activités de manière responsable et raisonnée pour réaliser une expertise des invertébrés. Dans le cadre de son projet de développement pour la saison 2019-2020, la LISC a décidé de mettre en œuvre un travail de fond sur la faune invertébrée cavernicole endémique corse.

La Corse bien qu'étant une région faiblement karstique, possède à ce jour plus de 200 cavités recensées développant plus de 10 km de réseau souterrain. Des

inventaires partiels ont été réalisés dans les années cinquante et soixante-dix (P^{rs} Rémy, Jeannelle, puis Beron...) mais peu d'informations sont actuellement exploitables (imprécision des sites de recensement, absence de paramètres environnementaux...). Depuis une vingtaine d'années, sous l'impulsion de Jean Raffaldi, membre de *I Topi Pinnuti*, des sorties spéléologiques à visée entomologique ont été effectuées. Ces sorties consistaient en des poses de pièges avec le but essentiel de rechercher un *Duvalius corsicanus*, notre ami Jean étant en priorité un collectionneur de coléoptères. Il a réussi à instiller le virus de l'entomologie souterraine à plusieurs spéléos locaux.

Historique

En décembre 2016, après parution dans *Spelunca* d'un article sur les araignées *Meta* - fréquemment rencontrées dans nos cavités - Jean-Noël Dubois, vice-président de la LISC, a échangé avec Ruben Centelles, alors président de la CoSci, et l'idée d'un stage biospéléo a germé. Mais le programme de stages de la CoSci était complet, il fallait l'envisager pour 2018. En juillet 2017 les échanges ont repris avec Josiane Lips, devenue présidente de la CoSci. Avril 2018 était retenu mais en janvier on a dû annuler suite à l'organisation d'un stage ASV au mois d'octobre ; indisponibilité des stagiaires potentiels et coût financier. Ce sera donc pour Pâques 2019.

Décembre 2018, confirmation du stage, ce sera essentiellement entomologie, avec des ressources locales complémentaires - Jean-Yves Courtois pour les chiroptères, Albert Demichelis pour les fongiques et Jean Raffaldi pour son expérience locale et les coléoptères. Le stage sera organisé par la LISC avec uniquement des stagiaires locaux.

Parallèlement en décembre 2018, la LISC a répondu à un *Appel à projets du Muséum National d'Histoire Naturelle* avec le thème suivant *Contribution à l'inventaire des arthropodes cavernicoles (troglodiles et troglobies) de Corse*. Notre projet a été retenu en mars 2019 avec un budget de 3000 € à la clé. La LISC a proposé d'effectuer un inventaire systématique de ces arthropodes cavernicoles. Les échantillons seront recueillis à vue, éventuellement par piégeage et chaque fois que possible par tamisage de débris végétaux. Les exemplaires recueillis seront immédiatement conservés dans l'alcool à 96° ou dans le propylène glycol, afin de permettre des analyses génétiques. L'association *Troglorites*, qui a notamment animé le module « biospéologie » de l'IBG du Parc Naturel du Mercantour, assurera le tri et l'expédition à des spécialistes des exemplaires recueillis et dûment étiquetés par les récolteurs. Elle assurera également la saisie des données sur *Card'Obs*. Les récolteurs photographieront *in situ* les spécimens observés chaque fois que cela sera possible. Ces photographies numériques géolocalisées seront livrées à *PatriNat* libres de droits. Finalement neuf stagiaires des clubs *I Topi Pinnuti* et *Groupe Chiroptères Corse* ont confirmé leur inscription, le stage est inscrit au calendrier fédéral. Jean, retenu sur Nice ne pourra être des nôtres.

Contexte

Notre action de formation s'inscrit dans la pratique des sciences participatives ou sciences citoyennes, dans une tendance d'éducation populaire. Le but étant d'utiliser les compétences des associations présentes sur le terrain pour collecter des informations qui seront traitées par des professionnels, en contrepartie de quoi les membres actifs de terrains bénéficient d'une formation en rapport avec l'action à mener. Nous allons donc apprendre à prélever et à déterminer les espèces d'animaux cavernicoles et au-delà, participer à l'inventaire national de cette faune.

Participants

Deux formateurs : Josiane et Bernard Lips. Josiane, présidente de la Commission Scientifique de la FFS, à la pratique spéléo confirmée et ancienne, s'est orientée vers la formation à l'entomologie sou-

terrain et fait partie du comité de pilotage du *Groupe d'Étude de Biospéologie - le GEB* - qui est un réseau de compétences auquel participent des scientifiques des grandes institutions françaises, la FFS avec ses personnes ressources et le milieu associatif naturaliste. Bernard son conjoint, à la pratique spéléo également très ancienne..., a été président de la FFS, fait partie actuellement du Conseil d'administration de la FFS et accompagne Josiane lors des stages d'entomologie souterraine. Les membres des deux associations affiliées à la LISC :

☆ *Groupe Chiroptères Corse (GCC)*

☼ Courtois Jean-Yves

☆ *I Topi Pinnuti (ITP)*

☼ Comparetti Wanda

☼ Demichelis Albert

☼ Didonna Alexandra

☼ Didonna Fred

☼ Dubois Jean-Noël

☼ Fiocconi Henri-Pierre

☼ Lucas Émilie

☼ Massa Véronique

Lieu de stage

Nous sommes accueillis à la *Maison Saint Hyacinthe* à Santa Maria di Lota, les formateurs et les stagiaires habitant trop loin y trouvent leurs quartiers. Ce couvent construit en 1602 pour y abriter des moines dominicains fut ensuite la demeure de sœurs franciscaines qui y fondèrent un orphelinat. Aujourd'hui rénové, il héberge une communauté de religieuses polonaises de la *Congrégation du Bon Pasteur*, sous la tutelle du diocèse d'Ajaccio.

Le lieu est serein et propice à la formation, les jardins offrent un cadre idyllique au repos et à la flânerie (bien que nous n'en ayons pas eu le temps). Nous avons une salle à disposition pour les travaux intérieurs. Les repas du soir et certains du midi sont pris sur place au réfectoire.

Déroulement du stage

Le stage se déroulera en fait sur cinq jours, avec trois sorties sur le terrain et deux jours en salle.

SAMEDI 27 AVRIL

Collecte à Cast.1 sur la commune d'Oletta en compagnie de Josiane et Bernard Lips. Dans cette cavité la diversité entomologique semble relativement axée aussi bien sur des arachnides, des insectes, des amphibiens et des mammifères. En plus de cette diversité, il y a eu une photo d'un *Cordyceps* (qui est un champignon entomophage) qui a été prise et qui est remarquable. Il a été capturé



des *Pseudoscorpionida* et *Lithobiomorpha* qui sont plus adaptés aux grottes sèches. Le soir, repas corse avec les formateurs à Bastia.

DIMANCHE 28 AVRIL

Rendez-vous est donné à 8h30, les derniers arrivent vers 9 heures. Installation de la salle avec le matériel d'identification et les outils papier, création des binômes de travail.

Distribution d'un dossier permettant d'assurer les premières identifications et les classements préliminaires. Initiation à l'utilisation des clés et fiches de détermination ainsi que des livres et nos deux encadrants sont toujours disponibles pour donner des conseils.

Identification des prélèvements de Cast.1.

11h30 départ pour *Butrone* sur la commune de Sisco. Après un pique-nique, prélèvements dans la cavité. Cette cavité bénéficie d'une présence d'eau rendant l'environnement plus humide. Ce biotope permet une différenciation de la biodiversité avec l'apport d'une faune aquatique. Dans cette grotte nous pouvons voir des plaques blanches crémeuses au plafond dans les salles humides. Après observation microscopique il s'avère que ces structures sont composées de levures. Il faudrait les cultiver sur milieu de Sabouraud, puis faire une galerie API pour l'identification et en définir les caractéristiques, d'autant plus qu'il semble que ces fongiques soient capables de se développer sur les insectes. Retour à Saint Hyacinthe pour l'identification qui se prolonge après le repas dans la soirée.

LUNDI 29 AVRIL

Rendez-vous à 9 heures pour une journée d'identification des prélèvements de Butrone.

Dans la soirée Jean-Yves Courtois du GCC nous propose un état des lieux des chauves-souris troglodytes en Corse et nous sensibilise aux perturbations que peuvent provoquer les spéléologues sur le mode de vie de ces espèces protégées. JY toujours aussi pédago et très diplomate apprécie que les spéléo fassent des progrès inespérés en matière de respect de la quiétude des lieux souterrains, avec ou sans chiro.

MARDI 30 AVRIL

Départ à 9h30 pour la grotte de *Santa Catalina* à Sisco pour prélever de nouveau. Cette cavité qui a une zone plus ouverte vers l'extérieur présente une faune plus riche en arachnides et une zone inté-

rieure plus riche en mammifères (chauve-souris) et en faune troglobie.

Après un pique-nique suivi d'un gâteau d'anniversaire en l'honneur de Fred et d'une baignade (pour deux inconscient(e)s), retour en début d'après-midi pour l'identification.

Après le repas, Albert Demichelis, un des stagiaires, nous initie aux fongiques cavernicoles et à leurs conséquences sur le vivant.

MERCREDI 1^{er} MAI

Rendez-vous à 9 heures. Fred est absent victime d'un syndrome grippal.

Identification des prélèvements de *Santa Catalina*.

Après le repas du midi, Josiane nous fait un topo théorique sur la collecte en cavité, l'identification et la conservation des spécimens.

Puis nous rangeons le matériel: Josiane et Bernard reprennent le bateau pour le continent à 18 heures.

Besoins en matériel

Kits de prélèvements

Chaque binôme constitue un kit de prélèvement :

- ✦ 1 sacoche « banane » à deux poches ;
- ✦ des tubes eppendorf pour collecter individuellement les animaux qui ont été photographiés ;
- ✦ des flacons (type prélèvements d'urines) pour regrouper les prélèvements non photographiés ;
- ✦ 1 flacon compte-gouttes rempli d'alcool à 96° pour alimenter les récipients de prélèvement ;
- ✦ 1 pince brucelle pour prélever les plus gros spécimens ;
- ✦ 1 pinceau à humecter dans l'alcool pour y coller les plus petits

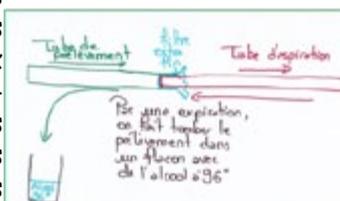


spécimens (on les décolle en trempant le pinceau dans un flacon d'alcool) ;

- ✦ 1 aspirateur simple à bouche ;
- ✦ 1 aspirateur à réservoir ;
- ✦ 1 filtre à eau ;
- ✦ des pièges à poser au moins une semaine auparavant ;

✦ 1 appareil photo configuré macro/poisson, l'Olympus TG5 est conseillé, autour de 350-400€ ;

- ✦ 1 crayon graphite ;
- ✦ de petits bouts de papier pour y noter le numéro de photo in situ, son auteur, et le lieu de prélèvement, à introduire dans les tubes eppendorf



lorsqu'un spécimen récolté a été photographié.

Matériel d'identification

Pour l'ensemble du groupe :

- ☆ 1 loupe numérique reliée à un ordinateur pour la prise de vue des spécimens après identifications, coût 400 € ;
- ☆ 1 réserve d'alcool à 96° (coût 20 € le litre !) et à 70° (qui conserve moins bien l'ADN mais rigidifie moins les spécimens). L'alcool à 96° est à privilégier pour conserver l'ADN, celui à 70° pour l'étude anatomique mais peut être utilisée quand l'analyse ADN est envisagée rapidement. On peut également utiliser le propylène glycol.
- Pour les coléoptères, il est conseillé d'utiliser de l'acétate d'éthyle au lieu d'alcool, ils restent alors plus souples.
- ☆ 1 filtre berlèse.



Par binôme :

- ☆ 1 loupe binoculaire (grossissement minimum x40), coût 200 à 400€ ;
- ☆ 1 lampe LED souple pour éclairer la loupe binoculaire ;
- ☆ des boîtes de Petri de différentes tailles ;
- ☆ 1 pince brucelle ;
- ☆ 1 pince à embout très fin ;
- ☆ 1 pinceau très fin ;
- ☆ 1 crayon graphite ;
- ☆ 1 feuille d'inventaire ;
- ☆ 1 morceau de papier millimétré pour mesurer les spécimens ;
- ☆ des coupons de bristol 5x15 mm pour identifier le prélèvement une fois traité ;
- ☆ un bol de tubes propres pour la conservation des spécimens identifiés ;
- ☆ un bol de tubes sales contenant les récipients de prélèvement une fois vidés (ils seront lavés dans un filet à machine à laver le linge) ;
- ☆ une boîte contenant des lamelles de mousse pour y planter les tubes de spécimens une fois la feuille d'inventaire renseignée.



Méthodologie

Prélèvement dans les cavités

Plusieurs méthodes sont envisageables et complémentaires : pose de pièges, chasse à vue, prélèvement de sédiments pour tri ultérieur, filtration de l'eau.

Une première visite est nécessaire si on envisage de poser des pièges. Ceux-ci sont placés à différentes hauteurs et à plusieurs emplacements (zone d'entrée, zone médiane et zone profonde de la cavité, guano, etc.) afin de couvrir l'ensemble des milieux que présente une grotte. Les pièges sont à relever au bout de quelques jours voire quelques semaines, mais présentent des inconvénients.

Lors de la visite de prélèvements actifs, nous travaillons en binôme. Chaque binôme fouille une zone. Les prélèvements peuvent se faire à la pince brucelle pour les plus gros, à l'aspirateur à bouche pour les médians et au pinceau pour les plus petits et les plus fragiles.

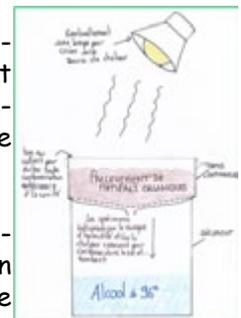


Les spécimens sont si possible photographiés avant prélèvement. Dans ce cas le spécimen est placé dans un tube individuel type eppendorf que l'on aura au préalable rempli d'alcool à 96° et on y place un morceau de papier avec indiqué les initiales du photographe et le numéro de la photo (au crayon graphite, qui ne s'efface pas en présence d'alcool).

Pour les spécimens non photographiés, on les place dans des tubes type prélèvement d'urines avec de l'alcool à 96°.

Si la cavité contient un point d'eau, il peut être intéressant d'y placer, en début de visite, un piège filtrant qui sera relevé lors de la sortie.

De la terre, du guano ou des résidus organiques peuvent également être prélevés pour filtrage ultérieur dans un sac plastique (type *zyploc*®).



Les résidus organiques sont placés dans un filtre Berlèse que l'on vérifiera de temps en temps. Ce système permet de capturer des petites bestioles tapies dans la terre ou dans les feuilles mortes. Les animaux fuient la lumière et la sécheresse et s'enfoncent dans la terre jusqu'à traverser le tamis et descendre dans le flacon d'alcool. Ne pas hésiter à laisser le berlèse une semaine, voire davantage.

Les pièges sont vidés à l'aide d'une passoire dans laquelle on place un filtre fin. Au fur et à mesure de la vidange, on peut y faire couler un léger filet d'eau afin de désolidariser les spécimens entre eux. Les spécimens sont alors placés dans un récipient d'alcool à 96° pour les conserver avant identification.

Un par un, on vide les récipients de prélèvement dans une boîte de Petri adaptée pour un premier tri. Sous la loupe binoculaire, le binôme sélectionne l'individu

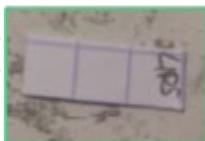
à déterminer.

La détermination se fait spécimen par spécimen à l'aide de clés. Il s'agit de resserrer au maximum l'identification des spécimens par des critères bien précis (on commencera par le nombre de pattes, puis par différents détails anatomiques du spécimen). Les clés dichotomiques se lisent à la façon des *Livres dont vous êtes le héros*, suivant la réponse au critère annoncé (par exemple : antennes perlées ? oui ou non, nombre de pattes : 4, 6, 8...) on est renvoyé vers un nouveau critère et ainsi de suite. Lorsque les réponses deviennent moins catégoriques, lorsque plane un doute, on s'arrête ; ce sera au spécialiste de se prononcer.

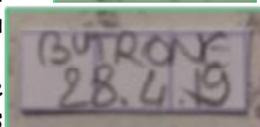
À noter qu'en cas de détérioration du spécimen lors du prélèvement, du transport ou de la vidange, des difficultés importantes peuvent apparaître lors de la détermination, il faut donc apporter le plus grand soin à la manipulation des prélèvements à chaque phase de l'action. La manipulation au pinceau des individus est préférée lors de la détermination sous loupe binoculaire.

Le taxon ainsi déterminé est reporté sur la feuille d'inventaire, dans l'ordre (spécimen 1, 2, 3...). Chaque flacon de spécimen(s) déterminé(s) obtient également un numéro unique, ou numéro de flacon qui correspond au numéro du spécimen dans la base de données du groupe (fichier Excel par exemple). Ce numéro est reporté sur un coupon de bristol 5x15 mm :

✧ Au recto on y inscrit en vertical le nom du responsable, en horizontal le numéro attribué.



✧ Au verso on inscrit le nom de la cavité et la date du prélèvement.



Après détermination, chaque spécimen (ou le plus grand dans le cas de regroupement de spécimens semblables) est photographié à l'aide de la loupe USB reliée à un ordinateur, un numéro de photo lui est alors attribué.

Chaque feuille d'inventaire doit contenir dans son intitulé le nom de la cavité, sa commune, son département, la date de prélèvement, le nom des préleveurs, la durée du prélèvement et éventuellement le lieu du prélèvement si le binôme a choisi un endroit spécifique de la cavité.

On note les spécimens dans l'ordre de traitement, on regroupe les spécimens semblables sur une même ligne s'ils n'ont pas été photographiés, les prélèvements photographiés seront traités individuellement :

✧ dans la colonne « nombre », on compte les spécimens semblables par un système de bâton (I) représentant une unité et formant au maximum un lot de 5 individus représenté par un carré traversé par une diagonale,

✧ dans la colonne « spécimen », on note le nom

commun que l'on connaît du prélèvement (par exemple : araignée),

✧ dans la colonne « Famille, genre, espèce (ou description) », on note le taxon que l'on a déterminé sous la loupe binoculaire,

✧ dans la colonne déterminateur, on note le nom du déterminateur (pour nous ce sera Lips),

✧ la « longueur corps » est mesurée à l'aide du papier millimétré placé sous la boîte de Petri (transparente) afin de mesurer le spécimen du début de la tête à la fin de l'abdomen. En cas de regroupement de plusieurs spécimens, on notera la taille du plus grand,

✧ la colonne « photo in situ » contient le numéro de photo et les initiales du photographe si le spécimen a été photographié avant son prélèvement,

✧ la colonne « photo loupe » contient le numéro de la photo sous loupe USB attribué

✧ la colonne « sexe » peut être renseignée,

✧ dans la colonne « n° de flacon », on reporte le numéro inscrit sur le bristol à l'intérieur du récipient de conservation.

Chaque spécimen identifié (ou groupe) est placé dans un tube de conservation type eppendorf préalablement rempli d'alcool à 96° à l'aide d'une pissette (si l'alcool est mis après, les spécimens peuvent sortir du tube et se perdre). Les tubes sont placés dans l'ordre de la feuille d'inventaire dans la boîte contenant des lamelles de mousse.

Ainsi chaque spécimen est clairement identifiable pour le spécialiste qui va recevoir les prélèvements.

Remarques

Lors de la détermination, on tentera d'aller le plus loin possible dans la systématique. Celle-ci se développe en une suite de taxons :

RÈGNE --> EMBRANCHEMENT --> CLASSE -->

ORDRE --> FAMILLE --> GENRE --> ESPÈCE

Le règne étant le plus généraliste et l'espèce le plus précis. On arrête l'identification dès que le taxon devient incertain.

Lors du dépouillement des pièges, nous avons constaté que ceux-ci contenaient un grand nombre d'individus de la même espèce (103 petits *Orthoptera* [*Dolichopoda*] dans un seul piège) et peu d'espèces différentes. Nous avons donc décidé de stopper la pose de pièges car ceux-ci ne rendent pas compte de la diversité des espèces d'une cavité mais éradiquent un grand nombre d'individus d'une même famille.

Bilan

Nombre de spécimens récoltés ou photographiés

Butrone	Cast.1	Santa Catalina
113	59	188

Soit un total de 360 spécimens pour l'ensemble du stage.

Sans aucunement dévoiler la nature de nos découvertes, nous apprendrons un mois plus tard que les

premières déterminations de nos spécimens, adressés aux spécialistes ad hoc par Jean-Michel Lemaire de l'association *Troglorites*, partenaire de notre appel à projet du MNHN, ont permis de mettre en évidence une espèce d'araignée et une d'isopode inconnues à ce jour ! Et les identifications ne sont pas terminées...

Impressions des stagiaires

Jean-Yves

La méthode pédagogique « Je vous pousse à l'eau, vous allez bien être obligé d'apprendre à nager » nous met rapidement dans le bain mais nous noie aussi un peu. Une demi-journée de théorie préalable sur la classification des arthropodes, sur les critères discriminants et l'utilisation des clés de détermination aurait été nécessaire pour certains (JY). Il manquait un formateur (prévu mais indisponible) et effectivement le cumul des fonctions de référent pour les questions de détermination et de validateur attributaire d'un numéro n'était pas optimum (phase d'attente, manque de disponibilité). Les compétences et l'implication des formateurs ne sont pas en cause, c'est plus une question de logistique. Une certaine directivité parfois mal venue quand les consignes n'ont pas été données ou mal comprises.



Véronique

Au loin s'éloignent sur les flots,
enjoués de leur séjour Bernard et Jo,
Qui tant de choses nous ont enseignées
sur les coquillages, les insectes et les araignées.
Déterminer au microscope, mesurer, piéger à vue,
observer et admirer cette diversité jusqu'alors de
nous méconnue,
a conquis pendant ces quelques jours le petit
groupe que nous formions,
et toujours nous nous en souviendrons.



Jean-Noël

Aller sous terre est toujours
notre passion mais loin d'être
une illusion, il faut se rendre
à la réalité, comme dit notre
ami Dumè « Avec l'âge les
raideurs se déplacent... ».
Alors on rechigne un peu à
descendre à -300..., à franchir
des boyaux rastegs..., à
passer plus de douze heures
dans les entrailles de la terre... Il reste bien sûr
la prospection, la désob', la topo, les réunions mais



pourquoi pas aller plus loin dans une discipline de la spéléo que l'on pratiquait épisodiquement jusqu'à ce jour, la biospéléologie et précisément l'entomologie souterraine.

On était familiarisés par la lecture des Annales de Spéléologie du P Rémy qui nous a servi à redécouvrir quelques cavités oubliées ; le professeur ne manquait pas de rajouter à chaque description de cavité visitée, les spécimens entomologiques rencontrés, les termes d'isopodes, de diploures, etc. ne nous étaient pas inconnus. Et puis on a accompagné Jean de nombreuses fois dans la pose de pièges. Mais on ne voyait quasiment jamais le résultat de nos sorties.

Au vu des différentes lectures on se doutait bien qu'il pouvait y avoir autre chose que des dolichopodes et des Meta dans nos cavités. On a été agréablement surpris. Grâce au stage on a pu acquérir les bases essentielles de la récolte et ensuite du tri et de l'identification. Comme a dit Jean-Yves, on s'est vite retrouvés dans le grand bain ! Cela a porté ses fruits car les sorties qui ont suivies, sans être encadrées, ont rapporté de nombreuses prises.

Certes l'encadrement a été assez directif et le temps manquait peut-être un peu pour être un peu plus flexible... Vu notre nombre un autre encadrant aurait été le bienvenu. Mais la passion et les connaissances de Josiane nous ont captivés.

Après les Journées CoMed de 2015, le stage ASV de 2018, la Maison Saint Hyacinthe est vraiment un endroit idéal pour organiser ce genre d'évènement.

Émilie

C'est par curiosité que j'ai adhéré au projet de biospéléologie : tout à fait débutante tant en spéléo qu'en biologie, je comptais être un peu moins ignorante à la fin du stage. L'objectif est bien sûr atteint.

L'utilisation des clés dichotomiques m'a paru insurmontable au début car je me sentais noyée par la quantité de taxons possibles ; vers la fin du stage, cela me paraissait plus clair mais je pense qu'une petite théorie sur leur utilisation en début de session aurait rendu le groupe plus efficace.

Les échanges avec l'équipe de formateurs fut enrichissante : leur longue expérience de spéléo et leur passion pour l'entomologie forcent le respect et animèrent agréablement les repas. Josiane et Bernard étaient toujours disponibles pour répondre à nos questions.

Les temps d'attente pour l'obtention du numéro de base de données et la tendance directive de la pédagogie sont, pour ma part, des points à améliorer.

Le système de binôme m'a paru plutôt efficace, le tout étant que chacun trouve ses marques lorsqu'on ne se connaît pas, mais cela permet d'échanger et



de confronter nos impressions pour faire avancer la détermination des invertébrés.

Les informations sur les fongiques et chauve-souris ont été les bienvenues, car en plus d'apporter une meilleure connaissance du milieu souterrain, elles ont permis de couper les longues séances de détermination et d'apporter une respiration au stage.

J'attends de pouvoir me confronter de nouveau à des sessions d'identification pour progresser.

Wanda

Stage découverte du monde des arthropodes. C'est une très bonne idée d'avoir pu le réaliser en Corse.

Stage très enrichissant, acquisition d'une méthodologie de travail, Josiane et Bernard Lips ont su transmettre leur passion.

Nous poursuivons avec plaisir grâce à l'étude de la faune cavernicole corse.



Henri-Pierre

Super stage qui allie heureusement pratique et théorie.

On ne voit que ce que l'on connaît déjà, on n'entend que ce que l'on a déjà écouté. Les Lips nous ont fait accéder au peuple du casier C18 de la gare centrale (MIB2).

Qui aurait pensé trouver autant de troglos à Cast.1 ou Santa Catalina ?

Josiane c'est plus tôt Lip-stick. Mais il faut ça pour tenir les spéléo dans une salle devant un microscope pendant des heures. Bernard c'est Lips qui rit. Les deux se complètent bien.

Le couvent Saint Hyacinthe... nouvelle Abbaye de Thélème? Temple de la Connaissance : après l'ASV, la biospéléo; vivement la prochaine formation FFS. Et puis « Jamais ne furent vues dames si élégantes, si jolies, moins acariâtres, plus doctes à la main..., à tous les actes féminins, honnêtes et libres... » (Rabelais /Gargantua). Merci à Alexandra, Émilie, Josiane, Michèle, Véronique, Wanda.

On peut espérer que lorsqu'ils seront les maîtres du monde les insectes se souviendront avec reconnaissance que nous les avons bien nourris lors de nos pique-niques (Colette). Malheur à nous qui les plongeons dans l'alcool et l'éther pour les disséquer après.

On ne se connaît pas tant qu'on n'a pas bu ensemble (Victor Hugo). Même du vin de messe. Ça c'est fait.

Albert

Ce stage a été fort intéressant par son organisation et sa pres-



tion. Josiane a bien organisé les choses et elle nous a donné les clefs de base pour la classification. Les photos ont permis de matérialiser les prises et d'augmenter les genres dans l'entomologie cavernicole.

Pour le reste les lieux sont bien adaptés à un tel stage et l'organisation a été très bonne.

Alexandra et Fred

Nous sommes inscrits depuis moins d'un an aux Topi Pinnuti et fort novices en spéléologie! Désireux de nous perfectionner, nous avons pu bénéficier d'un stage de découverte en biospéléologie nous permettant d'identifier la faune présente dans les cavités que nous visitons.

Ce fut une semaine riche en apprentissages (techniques de collecte et de conservation des spécimens, d'identification, de classement et de nomenclature...) mais également en rencontres.

Josiane et Bernard Lips sont des virtuoses énergiques qui nous ont transmis, non seulement leurs connaissances mais également la passion qui les anime!

Grâce à leurs conseils, nous avons construit des bases, me semble-t-il solides, afin de pouvoir être autonomes pour collecter, identifier les spécimens que nous récolterons au cours de nos pérégrinations dans les cavités corses.

Les interventions d'Albert Demichelis sur les champignons et moisissures, celles de Jean-Yves Courtois sur les chauves souris et de Josiane Lips sur la nomenclature des insectes étaient des conclusions forts instructives après nos agapes du soir!

Ayant au préalable quelques appréhensions lors de mes rencontres avec les araignées, après les avoir observées à la loupe binoculaire (les yeux dans les yeux!) je me suis trouvée moins réticente à les approcher... pour les collecter.

Les araignées, du matin ou du soir, sont-elles devenues moins ef-



Ptilinidae 1	Ptilinidae 2	Linyphiidae	Eusebiidae	Stictidae	Cyberidae	Cassidae
Clubionidae	Araneidae	Anypidae	Araucanidae	Agelenidae 2	Agelenidae 1	Thomisidae 1
Thomisidae 2	Gnaphosidae	Therididae 1	Tetragnathidae	Sticidae	Scytellidae	Salticidae
Psecidae 2	Psecidae 1	Phidippiidae	Gryllidae	Cicadidae	Murgidae	Lycoridae 2

*frayantes? L'avenir me donnera une réponse lors de nos prochaines visites de cavités...
Mais une chose est certaine: nous avons encore élargi notre propre toile en tissant de nouveaux liens d'amitié.*

Josiane et Bernard Lips



FFS - Fédération Française de Spéléologie

Web : <https://ffspeleo.fr/>
28 rue Delandine - 69002 LYON
Tel : +33 4 72 56 09 63
Fax : +33 4 78 42 15 98



CoSci - Commission scientifique FFS

Josiane Lips
Web : <https://ffspeleo.fr/commission-scientifique-225.html>
28 rue Delandine - 69002 LYON
Tel : +33 4 72 56 09 63



LISC - Ligue Insulaire Spéléologique Corse (Comité Régional V)

Web : <http://lisc.ffspeleo.fr/>
Courriel : lisc@orange.fr
Adresse : Bât. A8 - Les Logis de Montesoro - 20600 BASTIA
Téléphone : 04 95 32 68 16



GCC - Groupe Chiroptères Corse

Web : <http://chauvesouriscorse.fr/>
BP 37, 20 250 CORTE
Téléphone : 04 95 47 45 94
Courriel : kate.gcc@free.fr



ITP - I Topi Pinnuti

Web : <http://topi.pinnuti.ffspeleo.fr/>
Adresse : Bât. A8 - Les Logis de Montesoro - 20600 BASTIA
Téléphone : 04 95 32 68 16
Courriel : contact@itopipinnuti.fr



Association Troglorites

Pour la connaissance et la préservation des coléoptères terricoles et troglobies
Jean-Michel Lemaire
Siège Social : mas lou Coulet, 2162 chemin du Destey, F-06390 CONTES
Courriel : troglori@troglorites.fr



GEB - Groupe d'Etude de Biospéologie

Web : <https://environnement.ffspeleo.fr/biospeologie/>
Contact : Josiane Lips, josiane.lips@free.fr



Maison Saint Hyacinthe

Web : <http://www.maison-saint-hyacinthe.com/>
Miomo 20200 SANTA MARIA DI LOTA
Téléphone/fax : 04 95 33 28 29
Téléphone mobile : 06 23 20 00 66
Courriel : mshcorse@yahoo.fr



Rendez-vous dans le *Putachji* n°22 pour les aventures 2020...